
Chapelle funéraire P. Coutu
Fondé en 1895
Service sympathique accordé en tout temps
Tél. 201 453
158, rue Marion, Norwood, Man.

JAN-53-L-401-16 THE PROVINCIAL LIBRARY, BROADWAY AVE. CITY.

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 26 — WINNIPEG, 3 OCTOBRE 1952 — PRIX: SEPT SOUS

LIBRARY OCT - 1 1952 MANITOBA

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — A CRÉDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

80 cadets de langue française au collège militaire St-Jean

Tous les professeurs, sauf 2, sont de langue française

Les élèves de langue anglaise devront apprendre le français.

ST-JEAN — Le colonel M. Lahaie et ses collaborateurs ont reçu jeudi dernier les journalistes au Collège militaire royal de St-Jean qui avait ouvert ses portes quelques jours auparavant. Ceux des journalistes qui avaient assisté à la première visite du collège en voie d'organisation l'été dernier ont pu constater que ces officiers canadiens-français ont accompli une sorte de miracle en deux mois.

Ce n'est que le 12 juillet que le colonel Lahaie, rentré quelques jours plus tôt d'Allemagne, où il commandait le régiment d'artillerie de la 27ème brigade, est arrivé à St-Jean pour créer un collège militaire. Il a su s'entourer de collaborateurs choisis avec soin et les résultats obtenus en ces quelques semaines sont de nature à surprendre non seulement les observateurs du dehors, mais probablement aussi certains membres de l'état-major, certains hauts fonctionnaires du ministère de la Défense nationale.

En ces quelques semaines, les vieilles casernes de St-Jean et leurs dépendances se sont transformées en locaux temporaires, mais plus que convenables, qui servent de bureaux, de salles de cours, de laboratoires, de dortoirs, de réfectoires, de salle de récréation et de chapelle. Deux édifices permanents, qui doivent servir l'un de réfectoire et l'autre de dortoir, sont déjà en voie de construction et doivent être aménagés dès le milieu de l'année. Les divers édifices dont on prévoit la construction d'ici deux ans — le plan d'ensemble est déjà établi — coûteront sans doute plusieurs millions: deux édifices pour abriter les salles de cours et les laboratoires; une chapelle de style Dom Bellot, un gymnase avec piscine intérieure, plusieurs dortoirs modernes et un chauffage central.

Personnel administratif

Le personnel administratif, dirigé par le major Jean Berthiaume, et son adjoint, le capitaine Ouimet, est entièrement de langue française. Les employés subalternes sont des civils sauf les cuisiniers, dirigés par le sergent Pinel, qui ont été fournis par l'armée. Le registraire est M. Dion, un avocat.

Le vice-commandant du collège, le commandant d'escadre L.-P. Dupuis, de l'aviation, est chargé de la discipline et de la formation militaire des cadets. Les officiers qui commandent les cadets, divisés en escadre, en escadrilles et en sections, comme dans l'aviation, et que l'on peut assimiler dans une certaine mesure aux surveillants de collèges quoique les cadets soient commandés et punis par leurs propres camarades qui exercent le commandement à tour de rôle dans les sections, sont également de langue française de même que les sergents expérimentés qui doivent les rompre à la tenue et aux exercices de parade.

Le personnel enseignant

De même que le major Berthiaume et ses collaborateurs n'avaient que quelques semaines pour aménager les immeubles, obtenir les fournitures et établir tous les services matériels d'un collège, le directeur des études, le commandant-instructeur de la marine n'a eu que quelques semaines pour établir le program-

(Suite à la onzième page)

M. l'abbé Joseph Radaz, de St-Claude, est décédé

ST-CLAUDE — M. l'abbé Joseph Radaz, curé de St-Claude, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le jeudi 25 septembre, à l'âge de 80 ans. Le service eut lieu à St-Claude le lundi 29 septembre.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude le dimanche 28 septembre; un cortège de 125 automobiles de la paroisse vint à la rencontre du convoi funèbre à Haywood.

M. l'abbé A. Brunet, curé de Fannystelle, fit la levée du corps, dimanche, à 3 h. de l'après-midi, dans l'église de St-Claude, où la dépouille mortelle du défunt fut ensuite exposée jusqu'à l'heure du service, lundi matin.

Funérailles

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, chanta la grand-messe pontificale de requiem, assisté de MM. les abbés J. Picod et S. Nivon, comme diacre et sous-diacre d'honneur, et du R. P. J. De Rocquigny, O.M.I., et de M. l'abbé M. Dacquay, comme diacre et sous-diacre d'office, respectivement. MM. les abbés Charles Desorcy, chancelier du diocèse, et Roland Roy, vicaire de St-Claude, agissaient comme maîtres de cérémonies.

Les porteurs étaient: MM. les abbés E. Lavoie, J. Bellavance, A. Boulet, L. Senez, M. Mireault et Léon Roy.

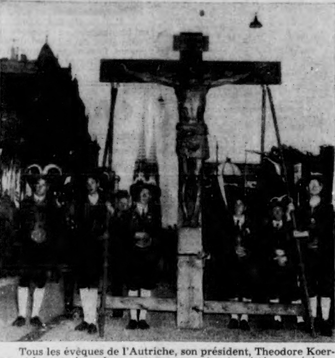
Parmi les membres du clergé présents, l'on remarquait: S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr B. Diederichs, P.D., Mgr Léonide Primeau, P.D., Mgr J.-A. Beaudry, C.S., Mgr J. Robert, C.S., Mgr Heynen, P.D., Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D. L'on estime à plus de 45 le nombre de prêtres qui assistèrent au service.

Au nombre des personnalités laïques se trouvait M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Une foule nombreuse s'empressa de venir rendre un dernier hommage au vénéré défunt, si bien que l'église ne put contenir tous ceux qui s'y rendirent. Plus de 600 personnes prirent place dans l'édifice sacré, tandis qu'u-

(Suite à la sixième page)

M. l'abbé J. Radaz





Tous les évêques de l'Autriche, son président, Theodore Koerner, et les membres de son gouvernement ont assisté aux cérémonies du ralliement catholique organisé sous le nom de Katholikentag, et dont les vignettes ci-dessus représentent quelques-unes des activités inspirées par le but du rassemblement. A gauche, un groupe de Tyroliens, revêtus de leurs costumes nationaux, participent au rassemblement de la jeunesse dans le carré de l'Hôtel de Ville de Vienne. A droite, le professeur Mauer, chef de l'Action catholique autrichienne, s'adresse à la foule des milliers d'assistants au ralliement. On aperçoit, à l'arrière, **S. E. le cardinal Innitzer**, archevêque de Vienne et légat papal. Le but primordial du ralliement était de travailler à la reconnaissance de la "liberté et de la dignité de l'homme". (NCWC)

Le Pape en faveur d'une réforme des costumes des religieuses

"Adaptez-vous autant que vous le conseillent la raison et la charité bien ordonnée . . ."

CITE DU VATICAN — Le Pape s'est prononcé en faveur d'une réforme du genre de vie et des vêtements des religieuses dans un discours qu'il a prononcé en recevant les supérieures des ordres religieux de droit pontifical, réunies en congrès, et dont le texte n'a été rendu public que dernièrement.

Après avoir relevé que "le moment est venu de tenir compte intelligemment des formes de vie actuelles", Pie XII s'est plaint de la "crise grave" que traversent actuellement les ordres religieux féminins par suite de la pénurie de vocations. Le Pape a imputé en partie l'état de choses actuel au fait que trop de prêtres et de laïques "n'ont plus un mot de louange pour la virginité vouée au Christ", et accordent une préférence de principe au mariage. Ainsi, les vocations diminuent, et, au moment même où les appels aux soeurs catholiques se multiplient, il faut abandonner des hôpitaux et des maisons d'éducation.

Modifications aux usages

Dans les recommandations qu'il fait aux religieuses pour remédier à la situation qu'il dénonce, le Saint-Père déclare: "Veillez à ce que les costumes, le genre de vie ou la scène de vos familles religieuses ne soient pas une barrière, une cause d'échecs. Nous parlons de certains usages qui, s'ils avaient jadis un sens dans un autre contexte culturel, ne l'ont plus aujourd'hui, et dans lesquels une jeune fille vraiment bonne et courageuse ne trouverait qu'entraves pour sa vocation".

L'habit religieux

Traitant de la question des vêtements, le Saint-Père poursuit: "L'habit religieux doit toujours exprimer la consécration au Christ; pour le reste, que l'habit soit convenable et réponde aux exigences de l'hygiène. Nous ne pouvons qu'exprimer notre satisfaction lorsque, dans le courant de l'année, nous vîmes que l'une ou l'autre congrégation avait déjà tiré quelques conséquences pratiques à cet égard. En résumé, dans ces choses qui ne sont pas essentielles, adaptez-vous autant que vous le conseillent la raison et la charité bien ordonnée".

La charité maternelle

Le Saint-Père adresse ensuite deux exhortations aux religieuses: la première est qu'un sentiment d'affection maternelle doit présider aux rapports entre les supérieures et les soeurs. Après avoir relevé que revêtue de l'autorité "la femme ne réussit pas aussi facilement que l'homme à doser exactement la sévérité et la bonté, à l'équilibrer", le Pape recommande de faire en sorte que "l'ordre remplace la famille" pour celles qui ont fait le sacrifice "du bonheur du mariage et de l'intimité du foyer". "Vous devez, dit-il, être maternelles dans votre comportement extérieur, dans vos paroles et vos écrits, même si parfois vous devez vous dominer, soyez-le par-dessus tout

(Suite à la onzième page)

15,000 religieuses au service du Christ en terre africaine

VATICAN — Quinze mille cent vingt Soeurs exercent leur apostolat en Afrique, suivant les statistiques établies en 1951 et que rapporte l'agence missionnaire "Fides". Dans ce nombre figurent 4,437 religieuses africaines et le reste comprend notamment 2,670 religieuses allemandes, 1,901 françaises, 1,596 belges, 1,589 irlandaises, 924 italiennes, 368 espagnoles, 348 hollandaises, 296 anglaises, 236 canadiennes, 76 américaines.

Le sens moral à la baisse en Angleterre

HALIFAX, G.-B. — La malhonnêteté généralisée, l'une des fautes capitales de notre époque, a atteint toutes les classes de la Grande-Bretagne, a déclaré récemment l'archevêque anglican d'York. Le rév. M. Cyril Garbett s'adressait à la conférence diocésaine de Wakefield.

L'archevêque a pressé l'Eglise d'Angleterre d'éduquer et d'affermir la conscience sociale et la conscience morale du peuple. "C'est le rôle de l'Eglise, a-t-il dit, de créer une conscience nationale sur les grandes questions de notre temps. Les chefs de file et les hommes à la gouverne des affaires devraient insuffler les principes chrétiens à leurs groupements et partis politiques et ensuite les traduire d'une manière pratique dans la vie quotidienne."



Le parti progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick, dirigé par **l'hon. Hugh John Flemming**, est de nouveau à la tête du gouvernement de cette province après avoir fait partie de l'opposition pendant 17 ans. L'hon. J. B. McNair, premier ministre de la province pendant les derniers 12 ans, fut défait dans sa circonscription et son parti ne détient actuellement que 16 des 52 sièges provinciaux. (CW)

Procès inique intenté à des prêtres à Sofia

CITE DU VATICAN — Le procès intenté à Sofia à un groupe de quarante personnes, dont 28 ecclésiastiques catholiques accusés d'espionnage, suscite l'indignation de l'"Osservatore Romano" qui assure qu'il s'agit d'une initiative visant à porter un coup mortel à la communauté catholique de Bulgarie.

"Par cette nouvelle triste comédie, signale le journal, on tente d'étayer les calomnies que la propagande communiste formule dans tous les pays à l'endroit du Saint-Siège, au mépris de l'évidence des principes catholiques, des enseignements des faits. La justice a fait place à l'arbitraire de gens qui voient le 'progrès' du monde et de la paix dans la haine et non pas dans la charité du Christ."

Le prochain congrès des éducateurs de langue française tenu à Saint-Boniface

QUEBEC — Mgr Alphonse-Marie Parent, P.D., vice-recteur de l'Université Laval, a été réélu, le samedi 27 septembre, président de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, au cours de sa réunion générale annuelle. Cet important organisme, on le sait, groupe plusieurs centaines d'associations et institutions et dont le gouvernement du Québec et le "Conseil national de l'épiscopat canadien font également partie, à titre honoraire. Le comité exécutif de l'Association a été réélu en bloc et il en a été ainsi du comité d'administration. Cependant, quelques membres de ce dernier comité n'ont pu être réélus comme membres actifs, du fait de changement dans leur état civil ou religieux. Il s'agissait, samedi dernier, d'une réunion générale et non d'un congrès de plusieurs jours. Le prochain congrès annuel aura lieu à St-Boniface, le 9 août 1953. Il aura pour thème général "L'enseignement du français au Canada".

La séance de samedi après-midi fut exclusivement consacrée à un forum sur "la coordination de l'enseignement". Deux comités, l'un à Montréal et l'autre à Québec, ont siégé, au cours de 1952, et entendu, chacun, une quarantaine d'associations qui ont fait des suggestions au sujet de la coordination de l'enseignement. M. Michel Savard, qui présidait la séance de samedi après-midi, a dit un mot du sujet du débat, puis les membres ont entendu le R. P. Louis-Joseph Lefebvre, C.S.V., de l'Université de Montréal, et le chanoine Emile Beaudry, du séminaire de Québec, qui ont siégé, respectivement, dans le comité de Montréal et dans le comité de Québec, au cours de l'année.

De nombreuses suggestions ont été faites, et nul doute que cette séance contribuera à jeter plus de lumière sur un sujet qu'il faut reconnaître comme extrêmement délicat. On a souligné le fait que plusieurs ministères provinciaux sont intéressés à l'enseignement, dans la province de Québec.

Comité exécutif

Le comité exécutif de l'ACELF est ainsi constitué, jusqu'aux élections qui suivront le congrès annuel de 1953, à St-Boniface: président, Mgr A.-M. Parent; vice-présidents, MM. Treffié Boulanger (Montréal), Robert Gauthier, directeur de l'enseigne-

(Suite à la sixième page)

Porte-avions appelé à révolutionner la navigation actuelle

NEW-YORK — Les Etats-Unis projettent la construction d'un porte-avions à propulsion atomique de 60,000 tonnes, annonce M. John Floberg, secrétaire adjoint à la marine, dans le dernier numéro du magazine "Collier".

M. Folberg ajoute que ce porte-avions aura un rayon d'action illimité et amènera à la navigation une révolution aussi radicale que la substitution de la vapeur à la voile au siècle dernier.

Il précise en outre que le bâtiment projeté comportera 3,000 hommes d'équipage et pourra lancer quatre avions simultanément.

"Chaque groupement racial doit demeurer lui-même"

TROIS-RIVIERES — Lors d'un banquet de la Société Richelieu, à l'occasion de son congrès annuel qui se tint à Trois-Rivières au cours de la dernière fin de semaine, l'hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, prit la parole et s'adressa en français aux quelque 600 convives. Il déclara qu'il est dans l'intérêt du pays que chacun de ses groupements raciaux "se développe selon ses caractères particuliers".

"Personne ne veut d'un Canada qui serait une agglomération de citoyens de diverses origines, ayant sacrifié à l'uniformité de l'ensemble ce qu'il y avait de plus personnel et de plus original chez eux."

En rendant hommage à l'action bienfaisante des clubs Richelieu, M. Massey a dit qu'il voulait en même temps reconnaître l'importance, dans notre société, de cet organisme que l'on appelle la société bénévole ou encore groupement volontaire.

Services rendus à l'Etat

"La société bénévole ne rend pas service à l'individu seulement. L'Etat profite abondamment de son action, soit directement, lorsque les sociétés lui présentent, par exemple, des suggestions d'ordre pratique, qui sont le résultat d'enquêtes ou d'études dont elles ont pris elles-mêmes l'initiative en vue d'améliorer un état de choses, ou encore indirectement, lorsqu'elles se font les auxiliaires des gouvernements dans la propagande d'idées ou de mesures destinées à servir le bien commun . . .

"Il ressort de cela que la société bénévole est impossible dans un Etat totalitaire . . . Il n'y a pas dans un Etat totalitaire de bonnes ou de mauvaises causes. Il y a ce que l'Etat décrète et qui doit être reconnu de tous comme nécessairement bon . . .

L'influence française

"La Société Richelieu, avec ses nombreux clubs dans le pays, contribue à maintenir la culture française et à la faire rayonner de plus en plus loin . . . Vous affirmez la présence canadienne-française dans tous les secteurs de notre vie nationale. Vous êtes ainsi de bons patriotes canadiens."

A une réception civique tenue à l'hôtel de ville après son arrivée, M. Massey a parlé en français pour tracer un bref historique de Trois-Rivières et exprimer la joie qu'il éprouvait à se trouver au milieu de la population trifluvienne.

M. Pierre Gagné, de St-Pierre, est décédé à l'âge de 76 ans

ST-PIERRE — M. Pierre Gagné, l'une des plus belles figures de la province, est décédé vendredi dernier à l'hôpital local, à l'âge de 76 ans. Il habitait la paroisse depuis 1877.

Les funérailles eurent lieu le mardi 30 septembre, à 10 h., en l'église paroissiale de St-Pierre; un grand nombre de prêtres, de parents et d'amis du vénéré défunt remplissaient l'église.

Biographie

M. Pierre Gagné est né le 29 juin 1876, à No-Grosvenordale, Connecticut, E.-U., de Hilaire Gagné et d'Adéline Hirbourg. Son père était contremaître à la manufacture de coton de Grosvenordale quand M. l'abbé Fillion, à la demande de Monseigneur Taché, alla dans les Etats de l'Est américain pour trouver des colons et leur faire prendre des terres dans la nouvelle paroisse de St-Pierre.

Immigration dans l'Ouest

La famille Hilaire Gagné décida de venir au Manitoba et au printemps de 1877, elle prit le train en cette direction: le père, la mère et trois enfants, Adélina, devenue la Rév. Sr Jean-Marie et la première religieuse de St-Pierre, décédée en 1948, Pierre et Alphonse, mort en bas âge. Hilaire Gagné et sa famille traversèrent tous les Etats-Unis jusqu'à St-Paul et de là, se dirigèrent vers Fisher Landing où ils prirent le bateau sur la rivière Rouge pour débarquer à St-Boniface douze jours après. M. Gagné laissa sa famille à St-

(Suite à la sixième page)

M. Pierre Gagné

Le premier ministre **Louis St-Laurent** s'entretient avec **S. Exc. Mgr Maurice Roy**, archevêque de Québec et chancelier de l'Université Laval de la ville de Québec, au cours des cérémonies de clôture des fêtes du centenaire de la plus vieille institution canadienne du genre. (CW)

Du nouveau en Colombie britannique

Une société pour venir en aide aux étudiants

EDMONTON — De Falher, au vicariat apostolique de Grouard, en Alberta, on annonce la fondation d'une société dont le but est d'aider les jeunes des territoires de missions du nord canadien et de la Colombie Britannique à faire des études qui leur permettront de devenir prêtres, religieux, religieuses et apôtres laïcs.

La nouvelle société appelée "Société St-Joseph", a reçu l'approbation de S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur du vicaire apostolique de Grouard, Alta, et de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., vicaire apostolique de Prince-Rupert, en Colombie Britannique.

Le R. P. Joseph Forget, O.M.I., recteur du collège de Falher, au vicariat apostolique de Grouard, Alta, a été choisi comme président. Le R. P. Fernand Thibault, O.M.I., recteur du collège St-Jean, à Edmonton, a été nommé vice-président. Un missionnaire du nord de la Colombie Britannique, le R. P. Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., est le secrétaire-trésorier du nouveau groupement.

La société St-Joseph aidera les étudiants du nord-ouest comme d'autres groupes bien connus aident les étudiants des provinces de l'Est et du centre, notamment la société St-Thomas dans l'Ile du Prince-Edouard, la société St-Pierre en Nouvelle-Ecosse, la société de l'Assomption au Nouveau-Brunswick, le prêt d'honneur de la société St-Jean-Baptiste de Montréal, les bourses et prêts de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario et les bourses du collège de St-Boniface.

La société St-Joseph a déjà adopté trois étudiants du vicariat apostolique de Prince-Rupert, une famille de seize enfants et font leur cours en français au collège Notre-Dame de la Paix, à Falher, Alta. La troisième étudie à Ottawa. Plusieurs autres jeunes attendent l'aide de bienfaiteurs pour commencer leurs études.

Toute personne qui peut aider à la formation de ces jeunes par la prière, l'aumône ou l'adoption d'un étudiant est priée de communiquer avec le secrétaire de la société maintenant en repos dans sa famille dans la province de Québec. Et sans aucune obligation, le révérend père fournira aux intéressés plus de détails sur l'organisation, le travail de la société et les moyens de venir en aide aux étudiants du nord-ouest. On peut communiquer avec le secrétaire à l'adresse suivante: Le R. P. Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., St-Tite, Comté de Laviolette, P.Q.

Départ pour Oxford de onze Canadiens boursiers Rhodes

TORONTO — Les derniers boursiers Rhodes du Canada, 11 jeunes hommes qui représentent **chacune des 10 provinces, sont partis récemment pour l'Université Oxford.** Choisis l'an dernier, ces étudiants et diplômés des universités canadiennes bénéficieront d'une bourse de 500 livres sterling par année, valable pour deux ans et susceptible d'être prolongée d'un an en certains cas.

Cette fondation, établie il y a 50 ans, à la mort de Cecil Rhodes, un des grands artisans de l'Empire britannique, accorde des bourses d'études à des sujets choisis pour leurs exceptionnelles aptitudes intellectuelles et athlétiques.

Parmi les boursiers canadiens, mentionnons: Le Dr Jean de Margerie, de Gravelbourg, Sask., M. J.-Raymond Roy, de Moncton, N.-B., et M. Charles M. L. Taylor, de Montréal.

L'oeuvre d'Edmée de la Rochefoucauld

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La silhouette élégante et le noble profil de la Duchesse de la Rochefoucauld se remarquent aisément parmi les personnages de premier plan que la France nous a envoyés pour célébrer dignement le centenaire de la doyenne de nos universités canadiennes. Quand on arrive à la connaître, Mme de la Rochefoucauld s'affirme comme un esprit supérieur, utilisant pleinement les dons d'observation et de compréhension pour les mettre au service d'une pensée nuancée qui transforme avec originalité les expériences les plus courantes, pour les exprimer en un style me bouleversant dans un langage imagé, impressionnant, juste et pittoresque. Elle se révèle dans ses conversations comme dans ses nombreux livres. Sa réserve charmante intrigue et laisse voir les contours d'une âme travaillée par la méditation, par le souci de l'art et par une volonté ardente à favoriser le bien social.

Si le grand public la connaît surtout par son activité sociale, en particulier par son mouvement pour la paix, par sa défense passionnée pour les droits des femmes, et par les charges importantes qu'elle exerce dans plusieurs organisations philanthropiques et littéraires, elle aime surtout affirmer par son oeuvre littéraire qui devient de plus en plus importante par le nombre et surtout la qualité de ses publications. C'est surtout comme critique littéraire et comme poète que Mme de la Rochefoucauld se distingue, en mettant ensemble les ouvrages publiés sous son

(Suite à la septième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Yankees de New-York remporteront-ils leur quatrième championnat mondial du baseball de suite? La réponse à cette question de $64, vous en avez déjà une bonne partie, chers lecteurs, puisque ce soir, à l'heure où, paisiblement, vous lisez votre hebdomadaire favori au coin du feu, dans une salle d'étude ou de récréation, dans un confortable fauteuil, le grand cirque de l'année entre dans ses dernières phases.

Il a fallu cinq mois de luttes très contestées, la tête de plusieurs gérants, des surprises et des défaites amères pour en arriver à trouver les 50 hommes qui, sur le continent nord américain et sud américain, sont les plus qualifiés, à titre de co-équipiers, pour se disputer le championnat du jeu inventé par les Russes lors de la découverte de l'Amérique par Colomb, et maintenant connu sous le nom de baseball, après avoir été connu sous le nom "ballobutski".

Ces athlètes s'affrontent devant des milliers de spectateurs qui, pendant quelques jours, oublieront le coût élevé de la vie, même si le prix des billets devrait leur prouver suffisamment que l'inflation est ici en permanence. Tandis que quelques milliers de chanceux se pencheront sur leurs sièges de bois pour ouvrir ce que les Américains, avec un sens de l'humour bien développé, appellent dérisoirement de la bière, plusieurs millions de personnes de l'Atlantique au Pacifique participeront des yeux ou des oreilles, ou des deux, à toutes les transes de ces quelques joutes du passe-temps américain, passe-temps passé depuis longtemps en une industrie de plusieurs millions de dollars. Tout indique qu'à cause de leurs faibles lanceurs, il n'y aura pas grande joie à Brooklyn, mais avec le monde comme il est aujourd'hui, sait-on jamais ce qui peut se produire? Si Babe Ruth a déjà fait faillite dans les séries mondiales, d'autres Yankees peuvent en faire autant! Voilà la question de $64, à laquelle nous ne pouvons répondre!

A Moscou

Nous imaginons très facilement que la presse de Moscou n'accordera pas beaucoup d'espace à ce jeu russe devenu une occupation de capitaliste. On comprend facilement pourquoi. Alors qu'au Canada et aux Etats-Unis, il est toujours possible de demander un petit congé pour assister aux funérailles d'un oncle, d'une tante ou même de sa grand-mère, en Russie, il ne peut être question d'encourager de si mauvais exemples. D'abord, les camarades n'ont pas de congés parce que les congés coûtent de l'argent, que l'argent est un produit de capitaliste et que tout russe qui se respecte n'a pas de souci d'argent, puisqu'il n'a pas d'argent.

En second lieu, le parti n'aime pas les personnes qui demandent des congés pour pleurer leur grand-mère, morte dans les camps de concentration de Sibérie ou dans les mines de sel, en glorifiant le petit père en pantoufles, qui, avec le politburo, écoutera clandestinement les résultats de la série mondiale, favorisant les Dodgers puisque ces derniers sont des bums qui jouent contre les Yankees, et que les bums qui luttent contre les Yankees sont les amis du petit père.

Le baseball est mauvais pour les Russes, pas tant à cause du jeu lui-même qu'à cause du fait qu'il y a des arbitres. En Russie, les amis des commissars sont les seuls qui peuvent gagner et les seuls qui peuvent interpréter les règlements. Les arbitres sont des inventions de capitalistes et ce sont tout probablement des espions qui essayent de faire croire au monde qu'ils représentent la justice, alors que tout ceci n'est que de la poudre aux yeux et que ce sont des capitalistes payés pour leurs services et qui se préparent à envahir la Russie pour changer de place avec les tovarichs qui eux n'ont que des coups de feu à recevoir tandis que les arbitres, à Brooklyn, se font lancer toutes sortes d'objets hétéroclites. Lorsque le peuple lance ces objets c'est qu'il proteste contre la démocratie yankee, ce qui prouve aux Russes que les Américains ne sont pas heureux puisqu'il faut qu'il y ait un camp qui perde la partie, et un autre qui la gagne!

Héros et poires

Comme dans toutes les séries mondiales, il y aura encore cette année des héros et des poires. Les héros sont généralement des joueurs sur lesquels on ne misait pas beaucoup et qui, sans aucun doute surpris de se trouver en vedette un jour, continuent dans ce nouveau rôle. Les héros de toute une saison sont souvent épuisés lorsque la série mondiale arrive et contribuent peu au succès de leur club. C'est ce qui rend la série si intéressante. Les imprévus se succèdent parfois à une vitesse endiablée, et tel club qui tenait la victoire dans ses mains la voit glisser à la suite d'une erreur ou d'un mauvais lancer.

Les yeux de tous les amateurs de baseball se tourneront vers le gros Joe Black, l'as de la relève, que Chuck Dressen a changé en lanceur débutant. Lorsque vous lirez ces lignes, Black aura fourni son premier effort. Fera-t-il sensation? Peut-être, mais les chances sont contre lui, parce que le hasard a rarement favorisé ces rapides changements juste avant les séries. Le gérant Casey Stengel n'a pas effectué de changements au début de la série et nous serions prêts à parier que ses joueurs étaient plus à leur aise que les Dodgers. Ce n'est pas le temps de mettre à l'épreuve un fusil neuf quand on va à l'action pour la première fois.

Normalement, les Dodgers devraient gagner puisque la loi des moyennes va jouer en leur faveur, mais peut-on s'y fier à cette loi quand on fait face au club qui a connu Tony Lazarri, Lou Gehrig, Joe DiMaggio, le Bambino, Red Rolfe, Red Ruffing, Lefty Gomez, King Kong Keller et combien d'autres joueurs qui ont su briller dans les séries mondiales, comme ils l'ont fait au cours des glorieuses saisons, au cours desquelles ils ont revêtu les chemises enchantées des Yankees? Et à tout cela, les Dodgers riposteront: "Your father's mustache!" C'est cela l'esprit de Brooklyn qui n'est impressionné ni par la tradition, ni par les noms imposants. Mais tout de même, hein, qui la gagnera cette série!

Un rouleau à vapeur

Lorsque les Blue Bombers de Winnipeg sont revenus de leur tournée dans l'Est, les experts, petits et grands, s'accordaient pour affirmer qu'il ne fallait pas trop se fier à ces résultats. Les joutes hors concours ne comptaient pas! Depuis, les Blue Bombers ont perdu la première joute de leur cédule régulière, ont connu un début chancelant, puis sont redevenus eux-mêmes pour s'assurer la première place dans le classement de la ligue Interprovinciale, et tout probablement s'y maintenir.

On parle déjà d'organiser un voyage à Toronto, alors même que les séries éliminatoires ne sont pas encore commencées. Les Bombers ont d'excellentes chances de remporter le championnat de l'Ouest et leur force sur la ligne leur donnera un avantage marqué sur leurs adversaires de l'Est qui semblent jouer un jeu plus ouvert afin de masquer cette faiblesse le long de la ligne. Si jamais les projets mis de l'avant l'an dernier, pour l'érection d'un véritable stadium de football se matérialisent, on peut être assuré qu'il sera possible d'obtenir les finales du Canada à Winnipeg, dans un avenir prochain. Mais comment rivaliser avec Toronto et ses 23,000 sièges!

Il est intéressant de noter aussi que les champions de l'an dernier connaissent une bien piètre saison. Les Rough Riders de Régina sont enfouis en dernière place et ils n'en sortiront pas. Le club d'Ottawa, après avoir remporté le championnat du Canada grâce à sa force sur la ligne, est lui aussi presque éliminé après avoir été incapable de reformer ses rangs après le départ de ses héros américains. Les saisons passent et les instructeurs se succèdent, mais un instructeur est bon en autant qu'il a des joueurs pour seconder ses efforts! Winnipeg possède et un bon instructeur et de solides joueurs d'attaque et de défense.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of Adrien Gaudreau, late of the City of Winnipeg in Manitoba, Retired C.N.R. Locomotive Engineer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned at Room 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, Winnipeg, Manitoba, on or before the 4th day of November A. D. 1952.

DATED at the City of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 29th day of September A. D. 1952.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Executrix.

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, ave Provencher, St-Boniface
Représentants locaux

STOCK CAR AUTO RACES
LE SAMEDI SEULEMENT
A 2 h. 30 de l'après-midi
Pistes éclairées — Plus d'autos — Plus de chauffeurs
Emotions — Culbutes — Et encore plus d'émotions



Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 3 OCT.

7.30—Comm. Maigret
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Jardins plantureux
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA

SAMEDI 4 OCTOBRE

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév.
1.05—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché du gran
1.30—Dsques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Chansons pop.
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév.
7.05—Carnet social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Dans la coulisse
9.30—Fête au village

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture Radio-Journal
7.15—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Allô Manitoba
11.30—Le réveil rural
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.15—Radio-Journal
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.45—Radio Sacré-Coeur
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Chansonnette
5.45—Carnet social Avis de décès Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—En valsant
7.15—L'Heure du Rosaire

10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA

DIMANCHE 5 OCT.

9.45—Ouverture Information
10.00—Moment musical
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Chron. sportive
5.15—La météo et fantaisie
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouv. locales Carnet social Avis de décès
7.00—Le théâtre
8.00—Radio-Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—O CANADA

LUNDI 6 OCTOBRE

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
8.00—A être annoncé
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Connaissance de l'homme
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA

MARDI 7 OCTOBRE

7.30—Radio-Canada
8.00—Radio-Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Crises de l'histoire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Information
11.05—O CANADA

MERCREDI 8 OCT.

7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
8.00—A être annoncé
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA

JEUDI 9 OCTOBRE

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
8.00—Radio-Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.30—Grandeur et rayonnement du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev.
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

Nous voici enfin arrivés au moment tant annoncé: l'ouverture de notre saison radiophonique, qui coïncide cette année avec l'annexion des postes français de l'Ouest au réseau français de la Société Radio-Canada. Malheureusement, à cause de toutes les complications qu'entraîne cette mise en opération d'un réseau radiophonique, il y a encore plusieurs détails de programmes qui ne sont pas réglés.

Ainsi, plusieurs auditeurs nous ont demandé depuis quelques semaines quand nous commencerions à retransmettre l'émission "Un homme et son péché". Au moment où nous écrivons cette chronique, nous ne sommes pas encore certains que ce populaire roman de Claude-Henri Grignon fera partie de nos émissions. Plusieurs auditeurs s'expliquent mal comment il se fait que nous pouvions leur présenter ce programme lorsque nous ne faisions pas partie du réseau et qu'aujourd'hui, nous ne sommes pas encore certains d'être en mesure de retransmettre ce populaire programme. Voici une explication: "Un homme et son péché" est une émission commanditée de Radio-Canada. Dès les premières années du poste, nous avions consenti à accepter cette émission à titre gratuit, c'est-à-dire que le commanditaire ne nous rémunérait pas pour le temps que nous mettions à sa disposition, et par contre, les artistes qui participaient à l'émission avaient consenti à ne pas exiger une majoration de leur cachet pour ces enregistrements. Pour que le programme nous soit encore consenti, il faudrait maintenant, soit que le commanditaire accepte de payer les frais supplémentaires de retransmissions et de cachets, ou encore, que les artistes nous continuent leur gracieuseté. Ce sont là les problèmes qui se posent actuellement et nous n'avons pas encore de réponse définitive de la direction. Dès que nous connaîtrons la solution au problème, nous vous avertirons aussitôt de la date et de l'heure de la reprise du programme "Un homme et son péché".

Changements à l'horaire

Vous trouverez ci-haut l'horaire de nos programmes pour la saison. Il y a évidemment plusieurs changements et il y en aura davantage d'ici quelques semaines. Permettez-nous de vous souligner les principaux: à partir de dimanche prochain, le poste CKSB sera en ondes dès 9 h. 50 le matin, et nos émissions du dimanche se continueront jusqu'à 11 h. le soir. Vous verrez que le dimanche nous serons reliés au réseau presque toute la journée, sauf pour quelques bulletins d'information, notre programme de l'opéra de 1 h. 30 à 4 h. de l'après-midi, de 6 h. 30 à 7 h. le soir et de 9 h. 30 à 11 h. Notre horaire vous fait voir les programmes tels qu'ils seront à compter du 19 octobre, car toutes les émissions de Radio-Collège commenceront cette semaine-là. Pour l'instant, les émissions qui seront à l'horaire dès maintenant sont comme suit: le Radio-Journal à 7 h. le matin, le Réveil rural à 11 h. 30, les chefs-d'oeuvre de la musique de 2 h. à 3 h.; Yvan l'Intrépide passera dorénavant à 4 h. 45 et Radio Sacré-Coeur a été devancé à 1 h. 45 de l'après-midi. Notre Carnet social a également été devancé à 5 h. 45.

L'Heure du Rosaire

De concours avec l'Assemblée Taché du quatrième degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, nous avons remis l'Heure du Rosaire à l'horaire durant le mois d'octobre, de 7 h. 15 à 7 h. 30, du lundi au samedi inclusivement.

"Le vieux raconteur"

Charles Daoust et Lionel Grimard, propriétaires de la compagnie Daoust Electric, vous présentent deux fois la semaine, le lundi et le jeudi, "Le vieux raconteur", une émission de contes et légendes du Canada français.

Autres changements

Le mercredi à 7 h. 30, les fabricants des produits Constant vous présenteront un programme de chants de folklore sous la rubrique "Chante, Canada". Le Rideau Bleu passera en ondes le mercredi soir de 9 h. 30 à 10 h. et mettra en vedette les meilleurs artistes de chez nous sous l'habile direction de notre réalisateur, Jean St-Denis. Les succès de la semaine avec Denis Belair, une gracieuseté de Wilson Furniture, tiendront l'affiche tous les vendredis de 7 h. 30 à 8 h. du soir, et le Café parisien que vous entendiez de 8 h. 30 à 9 h. le vendredi passe maintenant en ondes le samedi soir de 9 h. 30 à 10 h.

Nous reprendrons également notre série d'artistes de CKSB le dimanche de 6 h. 30 à 6 h. 45, et les Variétés françaises, l'émission que nous vous présentons avec le concours du Conseil des Chevaliers de Colomb, passera cette année de 9 h. 30 à 10 h., le dimanche soir. Ces programmes ont été confiés cette saison à M. Raymond Bernier.

Et voilà quels sont les principaux changements à notre horaire durant ces premières semaines de notre saison radiophonique 1952-53. Nous vous prions de consulter **La Liberté et le Patriote** et de suivre bien attentivement nos émissions, au cours desquelles nous vous annoncerons les émissions spéciales et tout autre changement qui pourrait se produire.

Nous invitons également nos auditeurs à nous faire part de leurs réactions à ces changements et à nous faire tenir leurs commentaires.

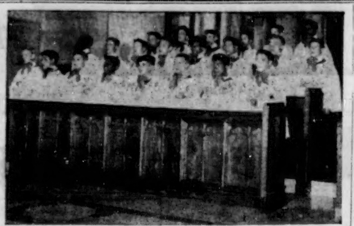
Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrove
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Winnipeg sera protégé par un système complet de cloches et de feux

ATTAWA — L'hon. Paul Martin, ministre fédéral chargé de la défense civile, annonce que l'installation et le fonctionnement d'un système d'alarme dans la région de Winnipeg font partie d'un groupe de projets de la défense civile du Manitoba que financeront de concert le gouvernement fédéral et le gouvernement du Manitoba.

Le système d'alarme comprend des sirènes et un groupe de boites de signaux qui transmettent les avertissements à tous les autres postes du circuit au moyen d'une cloche d'alarme et de feux clignotants coloriés.

Le Manitoba est la deuxième province à profiter de l'offre faite par le gouvernement fédéral de partager à parts égales des dépenses provinciales occasionnées par la défense civile. Au début du mois, on a approuvé quatre projets de la Saskatchewan, représentant une dépense de $88,000.



Une partie des soprani et des altos du choeur de Boys' Town est photographiée ci-dessus au cours d'une pratique dans la chapelle commémorative Dowd de Boy's Town. Les citoyens de Winnipeg auront l'avantage d'entendre cette chorale à l'Auditorium, les 13 et 14 octobre prochains. (Voir annonce.)

Chronique de CFNS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos compatriotes du nord de la Saskatchewan que M. Bern Downman, ingénieur de la compagnie Northern Electric Ltd. est arrivé à CFNS, lundi de cette semaine, pour commencer la vérification de notre émetteur. Il a semblé satisfait du travail de notre ingénieur et de nos techniciens, et il semble bien que tout ira pour le mieux lorsque nous aurons la permission de diffuser. M. Joyce, qui doit faire la vérification du rayonnement de notre poste, est arrivé, mercredi, et s'est mis à l'oeuvre immédiatement avec l'aide de M. Ernest Drouin, notre ingénieur, et de M. Marc Riou, notre premier technicien. Ces derniers ont en ce moment de l'aide de CFRG de Gravelbourg en la personne de M. Arthur Bouffard, opérateur.

Mlle Lydia Dezeure, du département commercial de notre poste, est de retour du poste français du sud, CFRG, où elle est allée passer quelques semaines, afin de s'habituer au rouage d'un poste de radio et prêter mainforte en même temps au département de la rédaction des réclames. Avec les autres membres de notre personnel, Mlle Dezeure travaillera désormais à la préparation de tout ce qu'il faut pour le commencement des émissions de CFNS.

Il y a quelques jours, nos studios se sont enrichis d'un magnifique piano à queue. Nous remercions M. Lyell Gustin, pianiste célèbre de Saskatoon, qui a examiné ce piano pour nous. Les directeurs du poste ont ainsi pu acheter cet instrument en toute confiance, assurés de sa valeur.

Nous avons reçu, il y a quelques jours, les instructions de Radio-Canada au sujet des périodes que nous serons obligés de prendre du réseau. Notre directeur des programmes, M. Ipersiel, a commencé à préparer l'horaire des émissions de CFNS en relation avec ces émissions de Radio-Canada, afin que tout soit prêt pour commencer à diffuser aussitôt que le gouvernement le permettra.

Nous vous avertirons par l'entremise de **La Liberté et le Patriote** afin de vous dire quel jour et à quelle heure nous commencerons à diffuser. Surveillez votre journal pour toute information concernant la voix française du nord de la Saskatchewan.

Chronique de CFRG

Nous regrettons d'annoncer que CFRG ne radiodiffusera pas la série mondiale de balle au camp. M. Lepage a reçu une autre communication à ce sujet. Le réseau français de Radio-Canada se trouve dans l'impossibilité d'étendre son rayonnement aux postes français de l'Ouest pour ces joutes. Mais nos auditeurs sont déjà au courant du fait que leur poste est maintenant sur les ondes 12 heures par jour, à partir de 10 heures dans la matinée. Nous espérons que les nouveaux programmes à l'affiche sauront leur plaire. Et, en parlant de programmes . . .

Le bal continental

Sous cette rubrique, CFRG commence sa journée d'émissions par un bal populaire qui égayera sûrement les matinées de tous nos auditeurs.

Concert apéritif

Pour ceux qui aiment la musique classique légère, voici un Concert apéritif de musique symphonique populaire qui saura satisfaire tous les goûts. Radiodiffusé juste avant midi, ce programme saura certainement aiguiser l'appétit de nos auditeurs.

Et parlant de personnel

M. Bériau, le nouvel annonceur que nous attendions au cours de la semaine dernière, est arrivé, ainsi qu'une nouvelle sténographe de Montréal, Mlle Odette Rivest. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos deux nouveaux compagnons de travail, et nous sommes certains qu'ils se plairont dans la grande famille radiophonique française de CFRG.

Visite . . .

A notre prochaine rencontre, nous aurons des nouvelles intéressantes à vous donner sur la visite du T. H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, à votre poste. D'ici là, nous espérons vous retrouver à l'école et nous vous souhaitons une bonne semaine.

HORAIRE

Du lundi au vendredi inclusivement

10.00—Ouverture
10.05—Bulletin de nouvelles
10.10—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Tour de valse
11.00—Les horizons du swing
11.30—Concert apéritif
12.00—Quelques refrains
12.15—1ère édition du Radio-Journal
12.25—Rapport des routes
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Nos solistes
1.30—Les Variétés-Saskatchewan
2.00—Les grands maîtres
2.30—La femme et son royaume (lundi, mercredi, vendredi) — Requêtes et refrains (mardi, jeudi, samedi)
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Sacré-Coeur
4.15—Nos malades
4.30—L'Heure du Thé
5.00—A la console (lundi, mercredi et vendredi) — Rythmes sud-américains (mardi, jeudi)
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—2ème édition du Radio-Journal
6.25—Intermède musical
6.30—Musique en dinant
7.00—Un homme et son péché
7.15—Pot-pourri musical
7.30—Match (lundi) - Nouveautés dramatiques (mardi) - Nos Institutions politiques et judiciaires (7.30 mer.) - Notre français sur le vif (7.45 mer.) - Aux rythmes de Paris (jeudi) - Casa Manana (vendredi)
8.00—3ème édition du Radio-Journal
8.15—J'parl' pour parler (lundi, mercredi, vendredi) — Biographies canadiennes (mardi, jeudi)
8.30—Chorales canadiennes (lundi) — Chansons d'hier (mardi) — Au gré de la fantaisie (mercredi) — J'ai rêvé cette nuit (jeudi) — Les plus belles voix du monde (vendredi)
9.00—Musique tzigane (lundi) — Courrier de Radio-Parents (mardi) — Théâtre de Radio-Collège (mercredi, 1 heure) — A la volette (jeudi) — Géographie humaine (vendredi)
9.30—Sérénade (lundi et vendredi) — Les cordes qui chantent (mardi) — Les grands pianistes (jeudi)
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

SAMEDI

10.00—Ouverture
10.05—Bulletin de nouvelles
10.10—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Tour de valse
11.00—Les horizons du swing
11.30—Concert apéritif
12.00—Quelques refrains
12.15—1ère édition du Radio-Journal
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Blanc et noir
1.30—Les Variétés-Saskatchewan
2.00—Fiesta
2.30—Requêtes et Refrains
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—Parade de la chansonnette
3.30—Concert populaire
4.00—Radio-Sacré-Coeur
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—2ème édition du Radio-Journal
6.25—Intermède musical
6.30—Musique en dinant
7.00—A travers le temps
7.30—Chansons de Baptiste et Marianne
8.00—3ème édition du Radio-Journal
8.10—Intermède musical
8.15—Le kiosque à musique
8.30—Fête au village
9.00—Lecture de pages choisies
9.30—Valsons, c'est l'heure
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

DIMANCHE

5.00—Ouverture
5.05—Tableaux d'opéra
5.30—Forum de l'Heure Dominicale
6.00—Voici des chansonnettes
6.15—1ere édition du Radio-Journal
6.30—Musique en dinant
7.00—Théâtre de Radio-Parents
7.30—Au Café Concert
8.00—Commentaires des nouvelles
8.15—Causerie. Heure Dominicale
8.30—Album R.C.A. Victor
9.00—Théâtre du Grand Prix
10.00—Résumé des nouvelles

Les Etats-Unis comptent 29,500,000 catholiques

VATICAN — Le Vatican mande que 1,049,000 personnes se sont converties au catholicisme aux Etats-Unis au cours des dernières années. La nouvelle précise qu'on compte maintenant 29,500,000 catholiques aux Etats-Unis.

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi. — Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

La Western Savings and Loan Association
*
Bureau-chef
WINNIPEG

La campagne du Community Chest s'est ouverte le 29 septembre

La campagne annuelle de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg et des centres suburbains s'est ouverte lundi dernier. La direction de toute la campagne, faite avec intelligence et dévouement, ainsi que la coopération entière de près de 5,000 volontaires laissent entrevoir un réel succès.

La Caisse de Bienfaisance a prouvé qu'une seule campagne unifiée peut faire plus et produire davantage pour les agences qui en font partie que des perceptions séparées. En éliminant les dépenses inutiles nécessitées par des campagnes isolées et par la surveillance des budgets de l'agence, la Caisse de Bienfaisance constitue une source d'épargne pour les citoyens.

Il n'est plus vrai aujourd'hui que les agences qui font partie de la Caisse de Bienfaisance viennent en aide seulement à ceux qui sont financièrement dans le besoin. Des services de récréation, de bien-être social, de santé et de recherches sont à la porté d'un nombre incalculable de citoyens. Pour que les 29 agences de la Caisse de Bienfaisance puissent continuer leur travail, et fournir un minimum de services, l'objectif de $767,000 doit être atteint.

La ville de Winnipeg ne manque pas de charité à l'égard de ceux qui sont dans le besoin; à maintes reprises, notre ville a fait preuve de sympathie à l'égard des malheureux. Nous devons continuer de prendre à coeur notre responsabilité communautaire.

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS et NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS ET NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 924 666

R.-J. Arpin
Comptabilité - Vérification
Impôt sur le Revenu
668, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 208 023 — Le soir: 203 934

A cause du couronnement de la Reine en 1953, il y aura de nombreuses demandes pour réservations vers l'Europe, l'an prochain.
Demandez de faire placer votre nom sur notre liste dès maintenant, pour votre départ en 1953.
Vous serez assuré d'un voyage plaisant et confortable.
Téléphone: 201 137-38
Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher, St-Boniface

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
Téléphones
Bureau: 928 648 Résidence: 201 265
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 Rés. 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrook
Téléphone 74-2170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — WINNIPEG

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale

Rr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

CLINIQUE ST-BONIFACE
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 201 364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 201 701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 727 380)
Dr Paul Adams
(Tél.: résidence — 209 086)
Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
Centre Médical - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m.; le samedi: 11 h. à midi
Téléphone 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité:
Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau - St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 92-8341
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbon
Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Prospérité du Canada

L'importance croissante du Canada dans tous les domaines se manifeste plus particulièrement ces derniers temps dans sa situation économique internationale. La plus-value du dollar canadien sur le dollar américain, qui dure depuis quelques mois déjà, est le signe extérieur et significatif des progrès de l'économie canadienne. Aussi les yeux du monde entier sont-ils tournés vers ce vaste pays du continent américain, non seulement pour comprendre ce phénomène, mais encore pour étudier les moyens de participer dans une certaine mesure à cette prospérité remarquable, soit en établissant des relations d'affaires avec le Canada, soit en y faisant des placements rémunérateurs et sûrs.

La découverte et l'exploitation des puits de pétrole dans la province de l'Alberta, dans l'Ouest, et de mines de tous genres ici et là dans le Dominion, la solidité du budget qui marquait 700 millions de dollars de surplus l'an dernier, l'augmentation des exportations enfin, expliquent jusqu'à un certain point cette prospérité. Comme le pays a besoin de main-d'oeuvre et de capitaux pour mettre en valeur ses richesses, il est naturel de voir des capitalistes préférer les marchés canadiens à ceux qui manifestent une certaine lenteur tout en étant solides. La plus-value du dollar canadien semble donc être permanente pour un certain temps; car cette tendance persiste et se voit confirmer par les résultats.

Mais, au fond, la prospérité canadienne s'explique par l'utilisation de ses richesses naturelles de base, et par la sagesse de l'économie fédérale, prompte à tirer parti de toutes les circonstances, tout en jouant le rôle de protecteur à l'égard de pays moins fortunés. Cette politique fédérale consiste à établir des liens commerciaux directs avec un grand nombre de pays qu'on n'atteignait autrefois qu'indirectement. C'est ainsi que le chiffre des exportations canadiennes avec les Etats-Unis a enregistré quelque baisse, au profit de nos échanges avec d'autres pays du Commonwealth et de l'Amérique du Sud, qui étaient canalisés dans le passé par Londres et Washington. L'indépendance économique du Canada semble maintenant un fait acquis.

Malgré la publicité bien méritée que l'Ouest canadien reçut récemment pour ses nappes de pétrole et ses mines d'uranium, il faut toujours revenir à l'analyse de ses produits essentiels pour porter un jugement sur la situation. Ces produits sont le bois, le blé, les métaux industriels et les pêcheries. A côté de cela, il y aurait quelques industries mécaniques et les usines d'avion qui commencent à se faire remarquer.

Les vastes forêts canadiennes, dont on n'a même pas encore fait le relevé complet, fournissent tout d'abord du papier-journal, dont les exportations pour le premier semestre montent à près de 290 millions de dollars. Pour la même période, les exportations de pulpe de bois ont été de 175 millions environ; celles des planches et madriers, de 160 millions environ; celles des pêcheries, de plus de 52 millions. Pour le blé, on a près de 260 millions d'exportations dans le premier semestre; et près de 60 millions pour la farine de blé. Aux dernières nouvelles, on prévoit cette année une récolte record: les chemins de fer ont dû faire construire des wagons spéciaux supplémentaires pour transporter tout ce grain; et les agriculteurs ont pu, heureusement, s'arranger avec les syndicats de débardeurs qui voulaient faire la grève pour une hausse de salaire.

Parmi les métaux industriels, l'aluminium vient en tête avec près de 74 millions de dollars d'exportations pour le premier semestre; le nickel suit avec 70 millions environ; le zinc, avec 54 millions environ; l'amiante, avec près de 45 millions; le plomb, avec près de 25 millions; et les métaux précieux, avec près de 28 millions. Et il y a encore le charbon et le fer qui font d'énormes progrès, surtout depuis l'ouverture du nord de Québec et du vaste dépôt de l'Ungava qui s'étend sur plus de 500 kilomètres de longueur, et pour lequel on est en train de construire une ligne de chemin de fer qui va du bas St-Laurent au fond de la baie d'Ungava. Enfin, les industries des machines agricoles, des avions de tous genres, de l'habillement et de l'automobile marquent des progrès appréciables.

Les exportations canadiennes vont surtout aux Etats-Unis qui en prennent plus de la moitié, surtout le papier-journal et la pulpe de bois, ainsi que les métaux industriels. Alors qu'elles se chiffraient à quelque 64 pour-cent l'an dernier, elles sont tombées à 52 pour-cent environ pendant l'année courante. Par contre, elles ont augmenté vers la Grande-Bretagne malgré son régime spartiate qui nous a encore laissé sur les bras une grande quantité de bacon invendu. De même, les exportations vers l'Amérique Latine montent régulièrement, ainsi que vers l'Inde et le Pakistan. Enfin, les envois aux pays d'Europe ont plus que doublé ces derniers mois.

Avec toute cette prospérité, le Canada joue aussi la part qu'il a décidé de prendre aussi bien dans le bon fonctionnement du Pacte Atlantique dans ses dispositions économiques, que dans le Plan de Sécurité Mutuelle qui a remplacé le Plan Marshall, pour lequel le Canada avait tant fait. Cependant, le gouvernement canadien pense en ce moment à des moyens pour avoir certaines compensations de certains pays auxquels nous avions livré des marchandises au fait crédit, sans rien en recevoir. Il y aurait peut-être moyen d'utiliser les libéralités du Canada pour amener certains pays à prendre des mesures qui renforcent la sécurité générale et le maintien de la paix.

Pour connaître la Russie

Un Jesuite russe, le Père Andrei Ouroussof, est actuellement en séjour au Canada, à la Maison Bellarmin, Montréal. Descendant d'une des plus vieilles familles de Russie, fils du prince Alexandre Ouroussof, il perdit tout jeune ses parents pendant la révolution bolchévique et réussit à s'échapper à Paris. Devenu Jésuite, il a voyagé dans un grand nombre de pays, donnant des conférences dans les universités, collèges, clubs, sur des sujets russes. Il réside actuellement à l'Université de Fordham où, en plus de son enseignement, il s'occupe d'un Institut et d'un Centre russes qu'il a fondés. D'ici à la fin d'octobre, le Père Ouroussof donnera volontiers des conférences. Outre l'occasion qu'elles lui offrent de faire connaître la Russie sous son vrai jour, c'est un moyen, le seul qu'il ait, de recueillir quelques fonds qui lui aident à maintenir ses oeuvres. On peut s'adresser au Père Ourossof, au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 ouest, rue Jarry, Montréal.

L'épiscopat belge et le réarmement moral

L'archevêché de Malines a publié le communiqué suivant, qui porte la signature de S. E. le cardinal Van Roey: "L'épiscopat de Belgique met les fidèles en garde contre toute participation, de quelque nature que ce soit, aux activités du "Réarmement moral", dont le centre européen est à Caux, et cela en raison des dangers que recèle ce mouvement pour l'intégrité de la foi catholique".

Vague de fanatisme au camp de l'aviation à Winnipeg?

Un lecteur attire notre attention sur deux articles qui ont paru récemment dans deux journaux de la province de Québec.

Le premier a été publié dans **Le Devoir** de Montréal. On y relève entre autres les lignes qui suivent:

"Il paraît qu'à Winnipeg, au camp du C.A.R.C. où se trouvent un certain nombre de Canadiens français, ces militaires se voient interdire l'usage de leur langue. On leur aurait ordonné de ne plus parler français entre eux, de ne parler que l'anglais dans les sections et les cantines, et cela sous peine de sanctions. Des Canadiennes françaises employées à la cantine auraient reçu ordre, sous peine de renvoi, de refuser de prendre les commandes données en français au comptoir . . ."

Le deuxième a été publié dans le **Progrès de Terrebonne.** Sous le titre de "Les libéraux ostracisent les Canadiens français", l'auteur de l'article éditorial paru en première page écrit:

"On nous informe qu'une vague de racisme sévit présentement dans un camp de l'Aviation militaire, à Winnipeg. En plein pays qui se targue de démocratie, justement dans un lieu où on prépare les jeunes du pays à aller combattre en Corée ou ailleurs pour les principes de liberté, de fraternité, pour assurer le respect des traditions de langue, de moeurs chères aux peuples opprimés, on se permet de produire les mêmes gestes que nous condamnons chez les nations dictatoriales.

"A Winnipeg, en effet, des Canadiens français faisant partie d'un groupe qui y poursuit un cours spécial, se voient interdire l'usage de leur langue maternelle, le français, sous peine de sanctions comme s'il s'agissait de délit de droit commun. Il y a plus, à savoir: que les Canadiennes françaises préposées aux cantines ont reçu l'ordre de ne point servir les aviateurs qui font leurs demandes en français. C'est tout simplement monstrueux . . ."

Et l'article continue dans le même ton pendant trois paragraphes, puis on lit: "Qui est responsable de tout cela? Nul autre que le ministre libéral Claxton, un député de Montréal, par-dessus le marché . . ."

S'il sévit une "vague" de fanatisme au camp de l'aviation à Winnipeg, ça doit être l'une de ces "vagues" que l'on peut contempler certains jours sur la rivière Rouge, ou encore la rivière aux Roseaux, car après une enquête approfondie sur les lieux conduite par un officier canadien-français, à qui liberté entière fut accordée pour interroger le personnel anglais et français qui forme ledit camp militaire, tout au plus a-t-on pu découvrir sur la nappe d'eau qui forme Winnipeg de légères ondulations . . . Le "ministre libéral Claxton" lui-même, malgré ses verres puissants, n'aurait pu apercevoir celles-ci.

Les journaux français de l'Est seront heureux de savoir que les Canadiens français en devoir au poste d'aviation de Winnipeg peuvent parler français en tout temps, qu'ils ne sont l'objet d'aucune espèce de persécution, et qu'aucun officier ne leur a ordonné de parler exclusivement anglais.

Aux jeunes Canadiens français qui sont à Winnipeg pour apprendre la deuxième langue officielle du pays, soit l'anglais pour eux, on a recommandé, sans menace de sanctions ou de punitions, qu'ils s'efforcent de parler anglais pendant les heures de travail afin qu'ils puissent apprendre la terminologie de leur métier.

Il est possible que des inférieurs — caporaux et sergents — aient parfois mal interprété cet ordre de leurs supérieurs, mais lorsque ces cas isolés furent portés à l'attention de l'officier commandant, leur attitude a été sévèrement condamnée.

La seule trace de vérité dans les deux articles que nous avons reproduits, c'est qu'une employée subalterne de l'une des cantines — non une anglaise mais une étrangère — a demandé aux jeunes Canadiennes françaises qui servent les tables de parler anglais après que de jeunes Français et Canadiens français eurent fait usage d'un langage déplacé lorsqu'ils s'adressaient à leurs compatriotes.

Mais de "vague de fanatisme qui déferlerait sur le camp militaire de Winnipeg", point.

Ils servent fort mal la cause canadienne-française et celle du bilinguisme ceux qui, sans hésiter, invoquent à l'appui de leur thèse des arguments aussi faibles que ceux que nous venons de signaler.



Une colonne de fumée, de flammes et de soufre s'élève dans les airs au milieu des eaux du Pacifique, à 6 milles des récifs connus sous le nom de Bayounaisa situés à 150 milles au sud de Tokyo. C'est un nouveau volcan qui fait éruption pour la première fois et dont la photographie fut prise par des marins américains le 17 septembre dernier. (CW)

Billet du vendredi

QUAND LES TROIS-RIVIÈRES AVAIENT UN GOUVERNEMENT MILITAIRE

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La **Collection d'Histoire régionale**, des Trois-Rivières, en est à son huitième ouvrage: **Le Régime militaire dans le gouvernement des Trois-Rivières** (1760-64), de Marcel Trudel. Un fort volume de 236 pages, édité par les soins du **Bien public**, qui rappelle un état de choses dont le public n'aurait aujourd'hui aucune notion, si les historiens n'existaient pas. L'ouvrage étudie une page assez obscure du passé. Au temps de la Nouvelle-France, le pays avait trois gouvernements, mais il n'en conservait pas moins son unité. Cela changea au lendemain de la conquête. Installés au pays, les Anglais divisèrent la vallée du St-Laurent en trois parties, administrées chacune par un gouverneur militaire: Montréal, Québec, Trois-Rivières. Chacun des gouverneurs se montrait fort jaloux de son autorité et de ses prérogatives, au point qu'il fallait un passeport pour passer d'une région à l'autre. Après 1760, il était aussi difficile d'aller se promener de Montréal aux Trois-Rivières que de passer aujourd'hui du Canada en Europe. Peut-être plus. Le terme n'était pas connu, mais il existait comme un rideau de fer entre les territoires. Chaque gouverneur règnait chez lui comme il l'entendait, et même l'administration de la justice variait selon les zones. Peut-être les circonstances le voulaient-elles ainsi, mais on a l'impression que les anciens se donnaient beaucoup de mal pour se compliquer la vie.

* * *

Le colonel Ralph Burton, militaire de carrière, fut le premier gouverneur anglais du district des Trois-Rivières. Originaire du Yorkshire, fils d'un avocat, il avait fait plusieurs campagnes en Amérique, où il était depuis environ six ans. Blessé à la bataille de la Monongahéla et à celle des plaines d'Abraham, à Québec, il était lieutenant-gouverneur de Québec depuis le 23 octobre 1759. Huit jours après la capitulation de Montréal, il était promu au gouvernement des Trois-Rivières, où il arrivait peu après. Il avait avec lui, comme secrétaire bilingue, un descendant de huguenots français, John Bruyère. Frédéric Haldimand, qui devait devenir gouverneur du Canada en 1777, lui succéda aux Trois-Rivières en 1762. Il se fit alors naturaliser à Londres, car il était Suisse d'origine, passé au service de l'Angleterre en 1754. Vétéran des armées de Sardaigne, de Prusse, de Hollande, il était né à Yverdon, dans le canton de Neuchâtel, en 1718, et c'est là qu'il retourna mourir en 1791. Sa langue maternelle était le français, et il ne fait pas de doute que sa venue réjouit les Trifluviens. Il fut pour Trois-Rivières, note Marcel Trudel, comme il le sera plus tard pour le Canada, le dernier gouverneur de langue française. Burton revenu, il lui cèdera ses fonctions, mais il le remplacera de nouveau, jusqu'en 1765. Imitant d'assez près la conduite de Gage à Montréal, Haldimand essaya de donner une meilleure justice, créant à cette fin quatre districts judiciaires, où n'entre pas la ville des Trois-Rivières. On se contente, pour celle-ci, "d'adjoindre au capitaine de milice un autre officier de milice pour y constituer la Chambre d'audience".

* * *

Et entre autres choses, Haldimand s'occupa de développer les forges du St-Maurice et il laissa à leur sujet maints documents intéressants. Il s'agissait de trouver des sources de revenu à la population, car l'agriculture ne permettait pas de vivre, obligé que l'on était d'importer du blé. La traite des fourrures, pratiquée avec les Têtes-de-Boule du Haut-St-Maurice, donnait aussi assez peu. L'exploitation des forges commença sous des augures qui paraissaient favorables, mais les résultats définitifs furent minces. Sous le régime anglais, les forges du St-Maurice n'atteignirent jamais au succès connu du temps des Français, et ce succès même fut quelconque. Le gouvernement militaire des Trois-Rivières prit fin avec Haldimand, que remplaça comme administrateur civil, le fils d'un huguenot français, Hector-Theophilus Cramahé. C'est l'histoire de cette époque curieuse que ressuscite Marcel Trudel. Nous n'en pouvons donner qu'une idée incomplète. Signalons qu'il traite encore, en cours de route, des premières prises de contact de l'armée britannique avec les habitants du pays, de l'église trifluvienne et de son état, du désespoir des Canadiens en apprenant que la France abandonnait le Canada de façon finale. Le tout agrémenté de cartes, de tableaux divers et d'une bibliographie abondante. Le dernier ouvrage de Trudel est une contribution d'importance à la petite histoire. Il est dommage que les bons ouvriers comme lui ne soient pas plus nombreux.

L'ILLETTRE

La Conférence Episcopale de Fulda

Les évêques allemands réunis comme chaque année près de la tombe de saint Boniface, à Fulda, ont pris des décisions intéressant particulièrement certains points de morale sociale. Ils se sont élevés contre l'introduction d'un nouveau système de semaine de travail où le jour de repos intervient par roulement, chaque fois à un autre jour de la semaine, ce qui finirait par ruiner le dimanche, jour essentiellement destiné au repos et au culte de Dieu. Ils ont condamné les établissements de jeux qui deviennent de plus en plus nombreux et constituent un danger pour la moralité de l'ensemble du corps social. La Conférence a enfin décidé la création d'une nouvelle agence de presse catholique qui engloberait les deux agences existantes et aurait son siège à Munich.

Si votre conscience était pure, vous n'appréhenderiez pas beaucoup de mourir, et il vaudrait bien mieux fuir le péché que de fuir la mort. — IMITATION.

* * *

La reconnaissance est la mémoire du coeur. — MASSIEU.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Réussira-t-on à créer une Europe unie? L'expérience nous permet d'en douter.

Si avant la guerre on était relativement fixé sur le contenu du mot Europe, il n'en va plus ainsi aujourd'hui car il y a plusieurs Europes. Tout d'abord il y a l'Europe dite orientale qui groupe les pays de l'Est qui sont devenus des satellites du système moscovite. Ensuite vient l'Europe occidentale qui peut être définie comme celle ayant échappé au contrôle soviétique. Mais dans cette Europe occidentale les divisions ne manquent pas. La Scandinavie, de par son système politique et sa philosophie sociale, se rattache indiscutablement aux autres pays qui constituent l'Europe occidentale. Mais là se limitent ses liens avec cette Europe.

En effet, les pays scandinaves n'ont pas été en mesure d'aboutir à des vues communes sur leur politique extérieure. La Norvège et le Danemark ont adhéré au Pacte Atlantique, tandis que la Suède, leader du groupe scandinave, y a renoncé pour la simple raison que sa participation à l'OTAN aurait mis en cause sa politique de neutralité. Le caractère complexe de la politique scandinave se fait sentir, ainsi que nous le verrons plus loin, sur l'étendue de la participation de ces pays à la création d'une Europe unie. Il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur le cas du Royaume-Uni: il ne fait pas partie de l'Europe au même titre que l'Italie et la France, par exemple. Le Royaume-Uni, c'est avant tout le Commonwealth britannique, l'allié de Washington. L'Espagne est dans une situation particulière. Si on envisage la défense de l'Europe occidentale, il ne fait aucun doute qu'elle doit entrer en ligne de compte dans les divers plans de politique de défense de l'Occident.

Malgré la nature assez vague des rapports qui existent entre les Etats-Unis et l'Espagne, Washington l'a compris et c'est pourquoi la participation éventuelle de l'Espagne à l'OTAN est posée et devra être résolue un jour. L'Allemagne est divisée entre les deux Europes, tandis que la Suisse maintient sa politique traditionnelle de neutralité. Comment dans ces conditions procéder à une véritable unification de l'Europe? Pour y réussir, il fallait reconnaître qu'il existe avant tout une "petite Europe", celle des Six, c'est-à-dire celle de la Communauté de défense et celle de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. L'Europe existe beaucoup plus sur le papier que dans la réalité, comme nous le verrons plus loin.

L'avenir du Conseil de l'Europe

Le désir de créer une Europe unie n'est pas suffisant pour réussir. L'expérience du Conseil de l'Europe est là pour le démontrer. Une Europe unie, cela signifie une Europe dans laquelle une autorité supranationale prend des décisions obligatoires dans tous les domaines. Or les quelques remarques qui précèdent concernant la structure de l'Europe dite occidentale suffisent pour nous convaincre qu'il est impossible à l'heure actuelle d'aboutir à une Fédération européenne, dotée d'une autorité supranationale, qui engloberait tous les pays de ce côté-ci du rideau de fer. A l'exception de l'Espagne et de la Suisse, tous ces pays ont adhéré au Conseil de l'Europe. Celui-ci est principalement composé d'un Conseil des ministres et d'une Assemblée consultative. Mais les pouvoirs de ce parlement consultatif sont des plus restreints: ses décisions relèvent de l'examen du Conseil des Ministres, lequel d'ailleurs ne disposent que de pouvoirs très limités.

Pour les questions importantes, la règle de l'unanimité implique qu'il est pratiquement impossible de faire progresser l'idée d'une Fédération européenne. Les seuls résultats positifs du Conseil de l'Europe sont ceux qui ont été obtenus dans le domaine technique, notamment celui de l'uniformisation de la sécurité sociale. Par contre il y a lieu de reconnaître que la création du Conseil de l'Europe a été utile. Tout d'abord, il a facilité l'échange d'idées sur une éventuelle Fédération européenne, ce qui a encouragé les promoteurs de l'idée européenne à persévérer. Ensuite, le Conseil de l'Europe a montré indirectement comment il ne fallait pas procéder pour que l'Europe démarre réellement.

L'Europe des Six

Pendant que le Conseil de l'Europe piétinait, la véritable Europe prenait corps sur le plan de la défense commune et dans le domaine de l'industrie sidérurgique. L'Europe, on vient de s'en rendre compte, c'est avant tout la France, la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, le Luxembourg et l'Allemagne occidentale. C'est l'Europe des Six ou la Petite Europe. Une Fédération européenne, dotée d'une autorité supranationale, est possible à l'échelon de la Petite Europe. La mise en marche de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en fournit la preuve concrète. Le Royaume-Uni qui s'était montré sceptique à l'égard du Plan Schuman a décidé de s'y associer, de même que les Etats-Unis. Toutefois, dans l'idée des promoteurs du Plan Schuman, la création d'un marché commun pour les industries du charbon et de l'acier des Six n'était que le prélude d'un mouvement plus vaste et plus profond: la création d'une autorité politique européenne. Celle-ci verra le jour en 1953, à la suite d'une décision du Conseil des ministres des Six réunis en qualité de ministres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

L'autorité politique européenne

En effet, le Conseil des ministres du Plan Schuman a décidé, conformément à une proposition franco-italienne, de charger l'assemblée de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (laquelle est composée de députés des six parlements intéressés) d'élaborer un projet de traité créant une communauté politique européenne. Comme l'a souligné **Le Monde**, cette communauté politique est généralement considérée comme essentielle au bon fonctionnement des autres institutions européennes. A Paris, un certain nombre de députés feront dépendre de sa création leur vote en faveur de la communauté européenne de défense, c'est-à-dire en faveur de l'établissement d'une armée européenne englobant des contingents allemands. En d'autres termes, l'Assemblée du Plan Schuman jouera le rôle d'une "Constituante européenne".

Ainsi donc, les fédéralistes européens viennent de remporter une grande victoire. Il s'agira au début d'une Petite Europe qui groupera quand même plus de 150 millions d'habitants! Sans doute, des difficultés nombreuses devront être surmontées. A cet égard, n'oublions pas que la Communauté du charbon et de l'acier n'est pas née comme par enchantement. Mais la ferveur ne manquera pas. En fait, l'idée d'une Fédération européenne est une de ces idées susceptibles de rallier l'espoir et le soutien des masses européennes qui, très souvent, sont plus avancées que leurs représentants parlementaires. Il arrive fréquemment que ceux-ci suivent leurs mandataires. Grâce à la persévérance de

(Suite à la septième page)

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Un plan modèle pour la réadaptation des invalides élaboré à Ottawa.

OTTAWA — Le Comité consultatif national sur la réadaptation des invalides vient de terminer à Ottawa une conférence de trois jours. L'ensemble des résolutions qu'il a adoptées entraîneront l'élaboration d'un "plan modèle".

Ces résolutions visent à la mise à exécution dans un bref délai d'un programme national de réadaptation des invalides ou handicapés civils. Cette réadaptation tiendra compte des besoins de l'heure et des aptitudes des handicapés.

Le comité consultatif national est composé de 40 membres représentant les gouvernements fédéral et provinciaux, les organismes nationaux de bien-être et des particuliers intéressés d'une façon spéciale à la réadaptation des civils.

On est encore au stage de l'organisation et de l'orientation en ce qui concerne le programme le plus apte à adopter en vue de venir en aide aux handicapés. Au cours de l'été dernier, une étude d'ordre national a été effectuée au sujet des handicapés au Canada. M. Ian Campbell, récemment nommé coordonnateur national des mesures relatives aux invalides, a été chargé de préparer un plan modèle de réadaptation des invalides civils au Canada. Le projet de ce plan sera soumis aux directeurs du comité lors d'une réunion qui aura lieu le 8 novembre prochain.

Un personnel supplémentaire

Parmi les résolutions adoptées par le comité consultatif national sur la réadaptation des invalides, il importe de mentionner celle qui a trait au placement des gens dont les conditions physiques ne sont pas aussi parfaites que celles de la majorité des Canadiens. Le comité recommande que la Commission d'assurance-chômage embauche un personnel supplémentaire chargé de s'occuper de trouver des emplois pour les travailleurs gravement handicapés. Le comité tient à souligner que la bonne exécution de cette tâche exige un personnel hautement qualifié, personnel qui devrait recevoir la formation qui lui convient et être rémunéré en rapport avec l'importance de la tâche.

Le comité est d'avis que le gouvernement fédéral devrait accorder des octrois aux organismes qui s'occupent d'améliorer le sort des handicapés. La résolution à ce sujet mentionne qu'il existe un besoin urgent d'argent pour la rééducation médicale, la formation, le placement, la formation du personnel professionnel chargé du programme de réadaptation.

Et enfin, le comité a convenu qu'on ignore présentement le nombre exact d'invalides en mesure d'assumer un emploi. Aussi a-t-on adopté une résolution prévoyant un relevé échantillon des invalides physiques présentement inscrits pour emploi au bureau du Service national de placement à Montréal.

Diminution du prix des viandes?

Comme conséquence de la décision du gouvernement canadien de réduire le prix de soutien sur la vente du bétail, certains estiment à Ottawa que le prix de la viande de boeuf baissera ces jours-ci. Le prix du porc diminuera aussi, mais à compter du début de l'an prochain étant donné que le prix de soutien sur la vente du porc ne sera réduit que le 1er janvier prochain.

Le prix de soutien pour la vente du boeuf et du porc est une mesure que le gouvernement fédéral a prise à la suite de la décision du gouvernement américain de prohiber l'importation de viande. Cette interdiction a été imposée au début de l'épizootie de fièvre aphteuse qui a sévi au Canada au commencement de l'année. Les Etats-Unis n'ont pas encore levé cet embargo.

A compter du 29 septembre dernier, le prix de soutien sur la vente du boeuf est réduit de $25 à $23 les cent livres. C'est dire que pour la ménagère la diminution du prix du boeuf prévue pour la fin de septembre sera peu considérable. Mais on anticipe une baisse plus marquée du prix du porc et cela à partir du 1er janvier prochain. Car alors, le prix de soutien sur la vente du porc diminuera de $26 à $23 les cent livres.

L'attitude de l'éleveur

La diminution du prix de vente du boeuf et du porc sera d'autant plus considérable si l'éleveur décide d'expédier son bétail aux marchés de viande en quantité beaucoup plus grande qu'à l'ordinaire. M. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, qui a annoncé la décision du gouvernement de réduire le prix de soutien, a dit qu'il espérait que les éleveurs n'expédieront pas en trop grande quantité leurs produits sur les marchés de viande. Si, à la suite de la décision gouvernementale, les éleveurs inondent le marché de leurs produits, il s'ensuivra alors une baisse vertigineuse du prix du boeuf et du porc.

Le prix de soutien de $23 par cent livres sur la vente du boeuf et du porc sera maintenu jusqu'en avril prochain et peut-être plus longtemps encore si l'embargo américain qui frappe actuellement l'importation de ces viandes n'est pas levé à cette date.

La construction d'une nouvelle école suscite un vif intérêt

Une délégation importante de contribuables du district scolaire de Norwood s'est présentée au Conseil pour protester contre le fait qu'on devait construire une école nouvelle sur la rue Archibald. La délégation a entrevu les commissaires d'école qui lui ont conseillé d'approcher le Conseil. M. l'échevin Marion a répondu que la chose ne regardait pas le Conseil. M. Marion a, en plus, affirmé que la Commission scolaire avait eu l'offre du Conseil de construire l'école en question, soit sur la rue Archibald, soit sur le terrain de golf de St-Boniface. La commission déclara, au Conseil, ne pas vouloir du terrain de golf; rien n'a été dit depuis. M. Marion a conseillé à la délégation de s'entendre avec les commissaires d'école de Norwood et le ministre d'Education.

Referendum sur la loi des liqueurs

Les citoyens de St-Boniface pourront cette année, dire, si oui ou non, ils sont en faveur d'un changement dans la loi des liqueurs. La question soumise à l'électorat permettra de savoir si St-Boniface favorise un changement permettant la vente de vins et boissons dans des débits reconnus par la loi. Le referendum n'aura lieu que si le gouvernement provincial ne prend pas les devants en soumettant lui-même un questionnaire du même genre avant les élections municipales. On affirme qu'il ne s'agit pas de demander l'autorisation d'établir des débits pour hommes et femmes, comme on l'avait d'abord rapporté.

Encore la rue Champlain

La délégation des résidents de la rue Champlain est venue une seconde fois rencontrer le Conseil. Il s'agit d'une partie nouvelle de la rue et les intéressés prétendent que les impôts qu'ils devront payer sont plus considérables que pour les autres parties de la ville. M. Marion affirma en réponse que le taux définitif n'avait pas encore été fixé. S. H. le Maire proposa que le prix des modifications et travaux nouveaux soit fixé à $5.50 du pied. Cette proposition fut acceptée après discussion. M. Marion annonça qu'il en rappellerait plus tard, alors que muni des derniers devis, il pourra parler avec connaissance de cause.

Pour les destitués . . .

On se souviendra que M. Jean Lavallée, surintendant du bien-être social pour St-Boniface, avait attiré l'attention du Conseil sur le fait que la somme mise à sa disposition pour 1952 était déjà dépensée. Le Conseil a décidé d'ajouter la somme de $14,000 pour terminer l'année. On a aussi décidé de demander aux autorités provinciales d'aider davantage les municipalités.

Ecoles de Norwood

La Commission scolaire de Norwood a demandé la permission de faire les dépenses voulues pour la construction de deux nouvelles écoles. On demande, dans un des cas, permission de mettre sur le marché des débentures au montant de $165,000 en vue de la construction d'une école de onze classes; dans l'autre cas, il s'agit d'agrandir des écoles existantes au coût de $80,000.

Problèmes de police

En réponse à une requête demandant de faire mieux observer les lois de la circulation dans la ville, la Commission de police a répondu que la force policière n'était pas assez considérable pour les besoins actuels. La commission a fait remarquer que tandis que la population de St-Boniface avait augmenté, le personnel de la force policière était resté le même. La lettre recommande qu'on engage deux policiers de plus, ainsi qu'un constable avec motocyclette.

M. Philippe Perron, agent de la compagnie d'assurances "La Sauvegarde".

M. Perron est de retour à St-Boniface après avoir assisté, en septembre dernier, au congrès de "La Sauvegarde" à Québec. Agent de cette compagnie depuis plus de 25 ans, il a été récemment fait membre du Club Ducharme, en raison de ses bons services comme agent de cette compagnie canadienne-française dans l'Ouest. M. Perron est à la disposition de tous ceux qui voudraient des renseignements sur l'assurance-vie et offre des primes aussi avantageuses que les autres compagnies dans ce domaine. Son adresse: 680, rue Langevin; tél. 20-1422.

(Annonce)

Thé annuel des dames de la paroisse Ste-Famille de St-Bon.

Les dames de la paroisse Ste-Famille de St-Boniface invitent cordialement tous leurs amis des paroisses environnantes à un thé annuel qui aura lieu le dimanche 5 octobre, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi et de 7 h. à 10 h. du soir.

Il y aura aussi vente de pâtisseries de confection domestique en vue de recueillir des fonds pour la construction de notre église, rue Archibald.

Le jeune Martial Duguay meurt des suites d'un accident de jeu

ST-BONIFACE — M. Martial Duguay, âgé de 21 ans, est décédé le jeudi 25 septembre, des suites d'un accident survenu au parc Provencher, le dimanche précédent. Il était le fils de M. et Mme Aurèle Duguay, de 374, rue Deschambault.

L'accident se produisit au cours d'une partie de saute-mouton (leap frog), à la suite d'une joute de football. Martial sauta sur le dos d'un compagnon, glissa pardessus son épaule, puis tomba sur la tête, se fracturant le cou.

Natif de Ste-Anne des Chênes, Man., il y demeura jusqu'à l'âge de 10 ans, alors que ses parents vinrent résider à St-Boniface. Dans cette ville, il fréquenta l'école Provencher, puis le collège de St-Boniface.

Ardents sportifs

Avec ses frères, le défunt prit toujours une part active aux sports de tous genres à St-Boniface. Tous ses frères sont des fervents de la balle au camp. Martial et Raymond jouaient ensemble pour le club juvénile des Chevaliers de Colomb, ainsi que pour d'autres clubs. L'unique fille de la famille, Huguette, a joué dans l'équipe de balle molle des filles de St-Boniface.

Martial appartenait au Club Sportif de St-Boniface, faisait partie de l'équipe de gouret "Flyng Frenchmen". Il était également membre du Club de football Legion de Norwood-St-Boniface et de la Ligue Intermédiaire. De plus, en 1949, il se classa troisième aux concours de tir de l'Empire Britannique, et représenta le Manitoba à Ottawa aux finales du Dominion.

Il était employé au Saskatchewan Wheat Pool depuis trois ans.

L'accident du jeune Duguay est le deuxième qui est survenu dans la famille durant les trois derniers mois. Au mois de juillet, Léo, âgé de 8 ans, fut blessé par un camion qui vint frapper la véranda de la maison paternelle, où l'enfant s'amusait.

Survivants

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, 5 frères, Simon, Raymond, Georges, Gérald et Léo; une soeur, Huguette, à la maison; son grand-père, M. Ernest Duguay, de Ste-Anne, et sa grand-mère, Mme E. Laurin, de St-Boniface.

Des prières furent dites pour le repos de son âme au salon funéraire Desjardins-McGee, le samedi 27 septembre, et à la demeure paternelle, le dimanche soir.



Martial Duguay

Funérailles

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le lundi matin 29 septembre, à 10 h. M. l'abbé Léon Savoie chanta le service, assisté, comme diacre, de M. l'abbé U. Lafond, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Bernard Bélanger.

Les porteurs honoraires furent: MM. Jean Bruneteau, Désiré Bélanger, Edouard Lambert, Achille Baril et Henri Gervais.

Agissaient comme porteurs actifs: MM. Pierre Bédard, Victor Frédette, Don Jones, Jean Bauman, Roger Gaudreau et Raymond Lambert.

MM. Roland Blais et Maurice Mousseau firent la quête.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Remerciements

La famille Aurèle Duguay remercie cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par visites, prières, offrandes de messes et de fleurs, soit par assistance aux funérailles de son fils et frère, Martial.

Visiteurs de St-Boniface à South Junction, le 21 sept.

SOUTH JUNCTION — Le dimanche 21 septembre, le Comité des bonnes relations de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, dont M. Théobald Hébert est le président, quelques membres et leurs épouses se rendaient à South Junction pour assister à la bénédiction du nouveau presbytère de la paroisse et rencontrer les bons citoyens de l'endroit.

Le voyage se fit en auto, passant par les paroisses de St-Pierre, St-Malo et Piney.

Messe solennelle

Les excursionnistes assistèrent à une messe solennelle dans la jolie église de South Junction. Mgr C. Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe, en fut le célébrant. Il était assisté de M. l'abbé A. St-Laurent, curé, comme diacre, et de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, visiteur des écoles, comme sous-diacre.

M. le curé St-Laurent souhaita la plus cordiale bienvenue aux visiteurs, membres de la Société St-Jean-Baptiste, aux Gais Manitobains ainsi qu'aux représentants des législatures fédérale et provinciale qui avaient bien voulu assister à cette cérémonie religieuse et amicale.

Mgr Paillé, dans son allocution, félicita les paroissiens de South Junction pour leur généreuse coopération aux oeuvres paroissiales, puisque malgré le petit nombre de familles, c'est la 3ème église qu'ils construisent. De plus, ils ont une magnifique résidence pour leur dévoué pasteur, un couvent abritant des éducatrices de choix. South Junction va de l'avant!

Après la messe, on quitta l'église pour se rendre en procession au presbytère où le célébrant, Mgr C. Paillé, fit la bénédiction.

Banquet

Puis on se rendit dans la salle paroissiale pour le banquet, et . . . c'en fut un! Les dames, demoiselles et messieurs de la paroisse rivalisèrent d'amabilités pour leurs invités. M. A. Beaudry agissait comme maître de cérémonies et remplit son office avec délicatesse. Les dignitaires prirent place à la table d'honneur, présidée par M. Théobald Hébert, représentant la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface. Après avoir souhaité la bienvenue, M. Beaudry présenta chacun des visiteurs. Ce furent des minutes de gracieux sourires qui déridèrent les convives.

Orateurs

Après le banquet, prirent la parole: MM. René Jutras, député au fédéral pour Provencher, M. Fernand Viau, député au fédéral pour St-Boniface, M. Joseph Van Belleghem, député de St-Boniface à la législature provinciale, qui parla en son nom et au nom de M. Solomon, membre de la législature pour Emerson; Mgr C. Paillé, M. le maire de Warroad, Minn., M. le maire de Roseau, M. le curé de Warroad.

Remerciements

M. Théobald Hébert fit les remerciements aux noms des visiteurs à tous ceux et celles qui se sont dévoués dans cette circonstance.

M. le curé de South Junction termina cette partie de la fête et remercia les Gais Manitobains qui ne sont pas des étrangers pour lui. Ce sont eux qui, après le banquet, ont offert de très jolis couplets qui ont été goûtés comme toutes les bonnes choses qu'on nous a servies à table.

Visite des endroits avoisinants

Dans l'après-midi, plusieurs machines se dirigèrent vers Roseau et Warroad pour visiter les bons voisins des paroissiens de South Junction. L'on visita des endroits charmants, lacs, fermes, etc., et on revint par Middlebro.

Chacun conservera un excellent souvenir de sa visite à South Junction.

(Communiqué.)

M. Paul Marion, échevin de St-Boniface, a résigné son poste lundi dernier et a annoncé qu'il se présentera comme candidat à la mairie aux prochaines élections civiques. Il représente, depuis 1940, le quartier numéro 3 au conseil de ville et avait préalablement, pendant 4 ans, été échevin du quartier numéro 2.

Mariage

BOIVIN—LAMY

Le mariage de Mlle Marie-Antoinette Lamy, fille de M. Ferdinand Lamy et de feu Mme Lamy, avec M. Wilfrid-Antonin Boivin, fils de M. Joseph Boivin et de feu Mme Boivin, eut lieu le samedi matin 27 septembre, à 9 h., dans la chapelle de la basilique de St-Boniface.

M. Louis Deslauriers, oncle de la mariée, lui servait de père, et M. David Gariépy était le témoin du marié.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, qui célébra la messe de mariage.

La mariée portait une robe de laine de teinte rouille, avec chapeau de feutre de fourrure chamois, garni sur le côté d'une jolie plume recourbée. Elle avait une cape de rat musqué foncé. Son bouquet de corsage était composé d'orchidées mauves.

Après la messe, le déjeuner fut servi au Llentrad Harbour, avenue Assiniboine. Environ 55 invités y prirent part.

A l'issue du déjeuner, M. et Mme Boivin partirent en voyage à Edmonton. A leur retour, ils résideront à St-Jean-Baptiste, Man., où M. Boivin est agent de gare.

Ecrivain hongrois, jugé par une cour communiste, décédé

ROME — M. Lazlo Toth, un écrivain catholique hongrois condamné à dix années d'emprisonnement lors du procès de S.E. le cardinal Mindszenty à Budapest, en 1949, est décédé en prison, annonce la radio vaticane.

Pendant plusieurs années, Toth avait été rédacteur en chef du journal catholique "Nemzeti Ijsag".

Il était au nombre des six personnes reconnues coupables de haute trahison en même temps que le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, par un tribunal communiste.

Retraites fermées

Prochaines retraites

3-6 oct. — Jeunes filles (général). Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

6-8 oct. — Hommes et jeunes gens de La Broquerie. Cette retraite commencera le 6 au matin et se terminera dans l'après-midi du 8 octobre.

10-13 oct. — Dames de la ville. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

17-19 oct. — Jeunes filles de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Hanley, S.J.

24-27 oct. — Dames de langue anglaise. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

31 oct.-2 nov. — Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

7-10 nov. — Jeunes gens de la ville. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

Pour l'organisation de ces deux dernières retraites une courte récollection aura lieu le dimanche 19 octobre. Il y aura messe à 9 h., déjeuner et réunion à la Maison des retraites. Nos apôtres de la retraite fermée dans les différentes paroisses de la ville sont particulièrement les bienvenus. Leur concours sera très apprécié.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée régulière mensuelle de la Fédération sera tenue le mercredi 8 octobre prochain, à 8 h. 15, en la salle du Foyer de la basilique.

Les dames sont priées de s'y rendre nombreuses pour saluer un visiteur important.

LA SECRETAIRE

Petites Notes

Mme J.-C. Plante, épouse de M. le maire Plante, de Greenfield Park, Montréal, est arrivée pour passer deux mois chez ses gendre et fille, M. et Mme L.-E. Desautels, de la rue Archibald, St-Boniface.

• • •

M. Joseph Lacroix est retourné en Californie après avoir passé quelques semaines en visite chez ses parents, de 510, rue Aulneau. Accompagné de M. Raymond Doiron, qui est actuellement en vacances, il visitera San Diego et l'île Santa-Catalina. M. Doiron sera de retour à St-Boniface avant la fin de ce mois.

• • •

Mlle Maria Deslauriers est partie le mercredi 1er octobre pour une vacance d'un mois à Toronto, où elle sera l'hôte de sa cousine, Mme Shannon.

• • •

Naissance

M. et Mme L.-E. Desautels, de la rue Archibald, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 24 septembre, à l'hôpital de St-Boniface.

Une conférence de presse au téléphone

QUEBEC — L'hon. M. Duplessis a créé un précédent, samedi dernier, en donnant sa conférence de presse . . . au téléphone.

Le premier ministre a dit aux correspondants parlementaires qu'il ne pouvait pas les recevoir, à cause d'un surcroit d'ouvrage.

Depuis son retour de vacances, M. Duplessis a présidé deux séances du conseil des ministres. Plusieurs arrêtés ministériels furent adoptés mais on n'en connaîtra la teneur que la semaine prochaine.

the Bay
DIAL 322

Lorsque vient l'hiver, il vous faut une

FOURNAISE À L'HUILE de la Baie!

Plus de cendres à vider, plus de poussière de charbon, plus de poêles et de fournaises à remplir lorsqu'il fait 40 sous zéro . . . si vous avez une fournaise à l'huile!

A la Baie, vous trouverez des fournaises à l'huile de marques aussi connues que les Coleman, Duotherm et plusieurs autres, de dimension qui convient à chaque maison, finies en émail uni cuit au four.

PRIX, DE **86.75 à 199.50**

Gros appareils électriques, 4e étage, à la Baie.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.



Jean Coutu et le jeune soprano à la voix d'or, **Gérard Barbeau**, dans une scène de la grande production canadienne "Le Rossignol et les Cloches", qui sera présentée au Paris les 16 et 17 octobre.

Témoignons notre encouragement à l'égard de M. Georges Paquin

Il ne faudra pas oublier les journées des 16 et 17 octobre et le film canadien, "Le Rossignol et les Cloches", mettant en scène le jeune soprano à la voix d'or, Gérard Barbeau, avec tout un ensemble d'artistes bien connus, dont Charland (Séraphin), Juliette Béliveau et autres.

Nous apprenons que Georges Paquin est à se préparer pour le concours de Lauzanne et de Genève et qu'il s'y présentera en 1953. L'an prochain, il y aura, en Europe, une série de concerts pour commémorer le 150ème anniversaire de la naissance de Berlioz. Georges Paquin sait déjà, selon Madame Ninon Vallin, "L'Enfance du Christ" et une partie de la "Damnation de Faust". Il sera appelé à donner une série de concerts à cette occasion. Raison de plus d'aider notre compatriote, qui doit se frayer son propre chemin.

Donc n'oublions pas que les 16 et 17 octobre, on présentera, au théâtre Paris, le film "Le Rossignol et les Cloches", en faveur de Georges Paquin. Les portes du Paris seront ouvertes jeudi à partir de 2 h. 30 et durant toute la soirée, ainsi que le lendemain — vendredi — depuis 2 h. 30 jusqu'à 6 h. Les propriétaires du Paris ont offert gracieusement le théâtre durant la période du vendredi après-midi.

Raimu, Fernandel et Charpin avec Josette Day, au Paris le 9 octobre

On présentera, au théâtre Paris, le jeudi soir 9 octobre, le film célèbre "La Fille du Puisatier". Les habitués auront le plaisir de voir ensemble Raimu, Fernandel, Charpin et Josette Day, tous acteurs de premier mérite, mais que Raimu dépasse de toute sa hauteur. On verra là Raimu à son meilleur et jamais peut-être celui que Laughton a appelé "le plus grand acteur des temps modernes" ne s'est tant élevé. Le film dure plus de deux heures — presque trois heures — et met en scène Raimu, presque continuellement.

Une jeune fille — celle du Puisatier (Raimu) — s'est laissée éblouir puis séduire par un jeune aviateur. La jeune fille a été élevée très dignement par ses parents. Quand le père apprend la chose, il va, avec ses enfants, trouver les parents du jeune homme. Cette scène est d'un réalisme et d'une dignité prenants. On dirait une scène des "Roquevillard"! Les parents du jeune homme, qui est parti pour la guerre, repoussent ces pauvres avec dédain.

Le Puisatier se sépare de sa fille qui a commis la faute et refuse d'avoir de ses nouvelles. Cependant, la fille du Puisatier est aimée par un autre jeune homme, Philippe, qui donne au père, malgré lui, des nouvelles de sa fille. Le Puisatier s'attendrit, reprend sa fille et son petit-fils et quand, la guerre terminée, l'aviateur reviendra, il épousera d'accord avec ses parents, la mère de son enfant. Philippe épousera la deuxième fille du Puisatier. Un film qui évoque une faute lourde, mais qui n'hésite pas à la montrer sous son vrai jour, avec ses conséquences douloureuses. Plusieurs grandes vedettes assurent à ce scénario une interprétation hors pair. Fernandel est le "Philippe" dont il est question.

Précieux-Sang

Nous sommes heureux de vous informer de la reprise des diverses activités qui caractérisent notre paroisse, notamment par ce bel esprit familial et la solidarité, lien qui nous unit entre tous.

Aussi avis aux amateurs: l'ouverture des soirées de parties de cartes aura lieu dès le mardi 7 octobre, à 8 h. 30. Nous vous invitons à y assister nombreux et le sourire aux lèvres. Cordiale bienvenue à tous.

Notons entre autres qu'une formation de 8 équipes de quilles fonctionnent déjà depuis 2 semaines. Soirées sportives très attrayantes qui ont lieu tous les dimanches soirs, de 9 h. à 11 h. du soir, à la salle Coronation.

L'entrain, l'enthousiasme, une franche camaraderie entre tous les joueurs, il ne faut rien de plus pour oublier les soucis quotidiens ou la mine maussade du temps, cet enfant capricieux!

Ici, nous attirons également l'attention de tous les paroissiens et environs, pour leur signaler que prochainement, soit le dimanche 19 octobre, aura lieu le grand thé annuel au profit de notre église. Nous comptons, sur un effort unanime, une bonne volonté constante qui, jusqu'à ce jour, ne s'est jamais démentie, pour en faire une belle réussite telle les années précédentes.

Alors, chers amis lecteurs, ne trouvez-vous pas que la perspective de ces sympathiques soirées paroissiales réchauffe les coeurs durant les longues soirées hivernales!

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Solution du 35ème problème de dames:

Blancs:	Noirs:
38-32;	25-49;
40-34;	28-41;
62-56;	49-62;
45-39;	33-46;
51-40;	62-51;
53-48;	35-46;
48-11;	16- 5;
42- 1 et gagnent.	

36ème problème soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 14, 21, 26, 52 (dame).

Blancs: 23, 34, 45, 46, 54 (dame), 59.

Les blancs jouent et gagnent.

MADAME R. GUAY
COIFFEUSE
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

TACHÉ
Auto and Body Works
317, ave Taché, Norwood, Man.
Téléphone 207 145
Dan Gosselin, gérant
"Service qui plait"

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché — Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 202 850
141, ave Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Asselin Motor Service
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville, St-Boniface
Tél.: 201 436 — Rés.: 206 613

BARNET LEWIS
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
720, ed. Toronto General Trusts
Portage et Smith - Winnipeg
Téléphone 931 897 - Heures 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Bureau: 147, avenue Provencher
Téléphone: 20-3172
Rés.: 137, avenue Claremont
Téléphone: 42-4064



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone: 202 961

GEORGES-J. FOREST
901, édifice Paris
Représentant de Travelers Insurance Co.
Voyez-le pour toutes formes d'assurance, mais surtout pour Assurance d'Hospitalisation — d'Indemnisation en cas d'accident — de Maladie.
Tél.: Bur. 925 138; Rés.: 201 323
Adresse de résidence: 275, rue Kenny, St-Boniface

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 208 182

A.-P. MAHE
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 203 319

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

COUTURE RADIO
Tout accessoire électrique
Tél. 202 365 196, ave Taché
St-Boniface
On vend à termes faciles

DeGagné Motors Ltd.
Angle des rues Marion et des Meurons
Téléphone: 203 041
Norwood — St-Boniface
Service de 24 heures par jour

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

Automobiles PAUL PAQUIN Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN
Tél.: 209 494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. Téléphone 201 283

A VENDRE
Fleurs artificielles en satin, pour toutes occasions: mariages, filles d'honneur, etc. Poinsetties d'art Velva, à fleurs rouges et blanches; aussi palmiers. Fleurs pour églises également. Voir ces objets en montre — de même que des statuettes peintes à la main — à: The Flower Shop, 213, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone 93-2196.

F.-X. Paillé
AGENT GENERAL
Assurances: vie, autos, accidents, maladies, polio, incendies
257 rue Hamel, St-Boniface
Téléphone 20-6633

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone 206 288

Nous sommes marchands de combustibles et de matériaux de construction de tous genres
RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT
TOUPIN LUMBER & FUEL Co. Ltd
Telephones 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS
St-Boniface, Manitoba

La France aux Dimensions du Monde

Les écrivains d'aujourd'hui obéissent à de singulières inspirations et suivent aveuglément des consignes pessimistes. Il n'est pas rare de les voir peindre le monde, qui pourtant en a vu bien d'autres, sous des couleurs orageuses. Jusqu'ici les diplomates qui passaient pour des hommes de mesure avaient échappé à cette contagion.

"La Liberté et le Patriote" de la semaine passée nous apprend que ces messieurs succombent eux aussi à ce charme maléfique dès qu'ils abordent l'âge de la retraite.

J'ignore les raisons qui ont amené Monsieur Barbier à battre en brèche le prestige de son pays, mais il est un fait qu'il a dû prendre de singuliers détours pour accéder à la vérité.

Certes la France, comme tous les pays qui ont eu à remplir une mission divine, a passé par des phases diverses. Elle a connu dans le cours des siècles des triomphes et des cruelles épreuves, mais depuis qua. d le prestige d'un peuple repose-t-il uniquement sur des succès militaires? Il s'appuie sur des réalités plus profondes, sur les réalités que le temps ne détruit pas. Il se fonde sur des suprématies plus solides, plus subtiles et par conséquent plus durables.

D'ailleurs, même sur le terrain purement militaire, en quoi la France a-t-elle démérité?

La lutte que mène actuellement notre pays en Extrême-Orient, a toute la noblesse et toute la splendeur des batailles les plus remarquables de notre histoire, et de fait la manière dont elle est engagée, et en raison des BUTS généreux qu'elle a assumés en occupant les avant-postes du monde civilisé.

La France dans ces dernières années non seulement n'a pas perdu de son prestige, mais de l'avis des spectateurs qui vivent en dehors de nos frontières, elle en a acquis un plus grand dans certains domaines. C'est bien ce que pense l'écrivain Haïtien, Monsieur Camille Lhérisson. A son avis, dans les conjonctures actuelles, le seul pays qui soit encore capable de sauver encore l'esprit, d'accomplir un miracle, c'est le vieux peuple de France.

— "La France n'est pas morte, ni la culture française.

La culture française se manifeste 'dans l'immense domaine de ce que l'homme tire de lui-même pour s'accuser, se nier, se grandir ou tenter de s'éterniser'. Elle est marquée par une tradition séculaire de grandeur et de générosité. Au cours des siècles, elle a été une création continue.

Si la France a connu, à travers sa glorieuse et parfois sa douloureuse histoire, des épreuves, des humiliations, elle a toujours trouvé dans sa culture des ressources si puissantes qu'elles écartaient le désespoir et interdisaient tout abandon aux excès et à la douleur. L'universalisme de sa culture lui a toujours permis d'être présente partout où le prestige de l'homme était en jeu." —

Gonzague de Reynold, le grand esprit romand, me tenait dernièrement un langage équivalent:

"Je comparerai la France au feu sacré perpétuel où nous allons quand notre humble foyer s'éteint, chercher dans nos mains pleines de cendre, les belles braises incandescentes avec lesquelles nous rallumons notre bois mort ramassé dans les forêts du Jura, des Alpes ou du Plateau."

Maintenant si nous passons aux pays anglo-saxons, que nous déclare Thomas Merton? Il évoque dans "The Seven Storey Mountain" la joie qu'il ressent à pouvoir, à sa venue en France, retourner aux sources de la vie intellectuelle et spirituelle du monde, car la France pour lui cultive les fleurs les plus fines de délicatesse, de grâce, d'intelligence, d'esprit de compréhension, de proportion et de goût.

"Ce qu'il y a de merveilleux en France", continue notre auteur, "c'est de voir à quel point toutes les perfections qu'elle possède s'harmonisent. Elle a toutes les adresses, depuis l'art de la cuisine jusqu'à la logique et la théologie, depuis la construction des ponts jusqu'à la contemplation et à la prière." "Et comment se fait-il", termine Merton, "que les chants des petits enfants de France soient plus gracieux, que leurs discours soient plus intelligents, plus réservés, leurs yeux plus calmes et plus profonds que ceux des autres nations?"

Pour l'écrivain U. S. A. la France est demeurée comme autrefois un pays nécessaire, un pays dont on ne peut se passer.

Il en est de même sur les bords de la Tamise. N'est-ce pas Lord Dufferin qui a indiqué fort nettement qu'il ne peut pas être de la France comme d'un bon nombre de peuples qui après avoir connu quelques années d'éclat et de lumière disparaissent de la scène du monde? "Effacez de l'histoire du monde les grandes actions accomplies par la France, retranchez de la civilisation ce que la France y a fourni et vous verrez quel vide immense il en résultera".

De pareilles déclarations démontrent avec éloquence que la France, loin de diminuer d'éclat, est au contraire "aux dimensions du monde".

Serge DE FLEURY

Rien ne peut remplacer la religion; le grand mal de notre époque est de n'en point avoir.

Pierre L'ERMITE.

ECHOS du Juniorat

Retour des élèves

Le 11 septembre évoquera de doux souvenirs dans la mémoire de 85 junioristes. Ce jour-là, en effet, de nouveaux aspirants missionnaires se joignaient au groupe des anciens; et durant toute la journée, nous pouvions voir, çà et là, anciens et nouveaux se serrer chaleureusement la main comme de véritables frères, contents d'entreprendre ensemble une nouvelle année d'étude.

Nous avons remarqué, dès notre arrivée, certaines améliorations réalisées au Juniorat au cours des vacances. C'est d'abord le toit couleur d'ébène; ensuite, le perron et les cadres de fenêtres rafraichis de couleur crème. Certains junioristes du voisinage se targuent d'avoir contribué pour quelque peu à ces travaux d'été . . .

Messe du St-Esprit

Le lendemain de notre arrivée, 12 septembre, nous nous rendons tous à la basilique pour assister à la messe d'ouverture et écouter les recommandations de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Versificateurs, méthodistes et syntaxistes se rendent ensuite à la salle académique du Collège où, après la bienvenue du R. P. Recteur, tous font connaissance avec leurs nouveaux professeurs.

Les élémentaires, de leur côté, débutent en latin.

Retraite annuelle

Le 18 septembre au soir, la retraite commençait pour se terminer par un pèlerinage marial à la grotte de Lourdes, chez les Belges, à St-Boniface. Elle fut prêchée par le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., un ancien junioriste lui-même et actuellement prédicateur à la Maison des Retraites fermées.

Pour clôturer la retraite, on organisa un pique-nique général au Noviciat des Oblats, à St-Norbert. Là aussi, il y a une grotte élevée en l'honneur de Marie. C'est un beau monument doublé de 14 stations du Chemin de la Croix.

Sicut erat . . .

Et nous voilà retombés dans le "terrible quotidien", comme disait le prédicateur, chacun avec sa charge ou sa part de responsabilités. Le comité des jeux est formé comme suit: président, Pierre Roy; vice-président, Wilfrid Gosselin; secrétaire-trésorier, Gérard Leclaire. Avec un tel trio, tout laisse prévoir que ça marchera comme sur des roulettes.

En parlant de trio, il faudrait aussi signaler en passant le comité de la musique, qui se charge d'égayer les récréations de tous par une musique vivante et formatrice. Et chaque dimanche soir, l'un de nos trois mélomanes, Lafrenière, Leclaire ou Lécuyer, sacrifie une demi-heure de sommeil pour que tous s'endorment au son de la musique.

Mon impression profonde c'est que cette année scolaire 1952-53 sera fructueuse à tous les points de vue. Les anciens sont heureux de revenir à leur bon vieux Juniorat, les nouveaux sont pleins de vie et d'ambition. Tout finit bien qui commence bien.

Gérard LECLAIRE,
Versificateur.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de notre première partie de cartes de la saison, laquelle eut lieu le vendredi soir 19 septembre.

Prix d'entrée: Mme E. Goebel.

Gagnants des cinq mains: Mme R. Staples; Mlle H. St-Pierre; M. D. Guay et Mme Harbour; Mme J. L'Heureux.

Gagnants de la cagnotte: M. J. Bélanger; Mme Dunn; Mme E. Goebel et Mme Harbour.

Gagnants de la rafle: M. M. Susick (2), Mme Plante, Mme Boily, Mme Leclerc, M. P. McKay, M. Perreault, Mme Dunn, Mme E. Labossière.

Donateurs: Mme E. Delorme, Mme L. Bourbonnais, Mme H. Bourgeault, Mme L. Brodeur, Mme L. Bales, Mme K. Anson, Mme A. Bourgeois, Mme A. Orieux, Mme E. Lévèque, Mme R. Normandeau, Archibald Drugs, Your Food Center.

Nous remercions Mme E. Delorme qui accepta d'organiser cette partie de cartes, ainsi que tous nos généreux donateurs et donatrices, et tous ceux et celles qui ont contribué à son succès.

Nous regrettons le départ de Mgr J. Robert et l'assurons de notre bon souvenir et de notre reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour notre paroisse.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Raymond et espérons qu'il demeurera longtemps au milieu de nous.

* * *

Voici les résultats de la partie de cartes qui a eu lieu le vendredi 26 septembre.

Prix d'entrée: Mme L. Brodeur.

Gagnants des cinq mains: Mlle D. Leclerc, M. J. Orieux et Mme E. Lebleu; M. D. Mesreger; M. P. Rheault et M. Bourgeau; Mme Harbour.

Gagnants de la cagnotte: Mme P. Plante; Mme Poitras et Mme A. Harbour; Mme DeVrieze et M. L. Calvert.

Gagnants de la rafle: M. Anson, M. P. Boily, M. M. Susick, M. J. Lajoie, Mme B. Desrochers, Mme A. Plante, Mlle I. Harbour, M. Calvert, Mme Harbour et M. G. Chabot.

Donateurs: Mme D. Boiteau, Mme H. Demontigny, Mme G. Chabot, Mme B. Ste-Marie, Mme A. Rivard, Mme E. Lebleu, Mme R. Gauthier, Mme N. Wynychuk, St. Boniface Hardware, DeLeeuw Lumber, Fontaine Electric, Pâtisserie Pelland.

Nous désirons remercier Mme D. Boiteau, pour avoir pris la direction de cette partie de cartes, ainsi que tous les généreux donateurs et donatrices, et tous ceux qui ont aidé à faire un succès de la soirée.

Le Princess Kathleen ne sera pas renfloué

VANCOUVER — Un porte-parole des services maritimes du Pacifique Canadien a dit que la compagnie ne tentera pas de renflouer le navire Princess Kathleen et qu'on étudie actuellement la possibilité de le remplacer.

Congrès de l'Association d'Education du Manitoba

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba invite toute la population canadienne-française à assister à son dix-neuvième Congrès général qui aura lieu au Collège de St-Boniface, les 12 et 13 octobre 1952.

Le Congrès de l'Association d'Education a lieu tous les deux ans. Il est composé des délégués des cercles paroissiaux choisis à une assemblée générale des membres de l'Association de chaque paroisse et des membres de l'Exécutif.

Les délégués doivent être munis d'une lettre de créance signée par le président et le secrétaire de leur Cercle respectif. Ils doivent présenter leur lettre de créances aux scrutateurs pour recevoir leur bulletin de votation au moment de l'élection de l'Exécutif.

Les membres du clergé ayant charge d'âmes au milieu des catholiques de langue française sont de droit membres du Congrès sans autre formalité.

Chaque cercle paroissial a droit à un délégué par cent ou fraction de cent de population catholique de langue française dans les campagnes, et à un délégué par deux cents ou fraction de deux cents de population catholique de langue française dans les villes. Le personnel enseignant a droit à vingt représentants dûment accrédités par l'Association des Instituteurs de Langue française.

Voici le programme du Congrès:

Dimanche 12 octobre

On commencera l'inscription des délégués dès 7 h. du soir, afin de ne pas retarder l'ouverture du Congrès qui aura lieu à 8 h. précises.

à 8 h. du soir:

O Canada.
Bienvenue — M. Léon Bruyère, président du Cercle local de St-Boniface.
Rapport des activités générales de l'Exécutif — Dr P.-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education.
Programme musical — Solo de violon — Mlle Henriette Toupin, A.T.C.M.
Election des Comités des Résolutions et de Nomination.
Présentation des trophées La Liberté — R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**.
Ecole Lafortune, Woodridge —
Principale: Sr Hélène de Jésus, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe.
Institut Collégial St-Joseph (grade VIII), St-Boniface —
Institutrice: Sr Emélie des Anges, des SS. NN. de Jésus et de Marie.
Ecole de l'Assomption, Transcona (grades VII et VIII) —
Institutrice: Sr Marie de l'Incarnation, missionnaire oblate.
Ecole St-Jean-Baptiste Centre (grade XII) —
Institutrice: Sr Luce-Marie, des SS. NN. de Jésus et de Marie.

(Les Comités des Résolutions et de Nomination se réuniront immédiatement après la séance.)

Lundi 13 octobre

à 9 h. du matin:

Rapport du Comité de Nomination.
Rapport du Comité d'Organisation — Me Alfred-M. Monnin, président.
Rapport financier — M. Henri d'Eschambault, trésorier.
Discussion.

Repos — Café

Rapport des Visiteurs des Ecoles — R. P. Guillaume Belcourt, S.J.; M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier.
Discussion.

à 2 h. de l'après-midi:

Election de l'Exécutif.
Rapport du Comité de Fonctionnement scolaire — Mlle Léonie Guyot, présidente.
Rapport du Comité des Résolutions.
Rapport du Comité de Perception — M. J.-R. Doiron, organisateur.
Discussion.

à 6 h. 30 du soir:

Banquet

sous la présidence de M. le Dr Paul-Emile LaFlèche
Orateur: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.
Rapport de l'Election de l'Exécutif.
Musique — Chant — Les Collégiens, sous la direction du R. P. Albert Rivard, S.J.

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, boulevard Dollard, St-Boniface
Tél. 201 467

La "Norwood Jewellers"
Henri de MOISSAC, prop.
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 202 790
vous offre des bijoux, montres bagues, objets de piété, bagues de Chevaliers de Colomb.
Réparations de montres, horloges et bijouteries: notre spécialité.

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs
GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux Téléphone: 202 652

Lafrenière et Fils
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Brûleurs et fournaises à l'huile
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence 201 568

FATHER FLANAGAN'S
Boys Town Choir
The Singing Ambassadors from Boys Town
Sweetest Voices ever Heard
Présenté par
Winnipeg Lodge No 10, Benevolent and Protective Order of Elks
AUDITORIUM DE WINNIPEG
Les lundi et mardi, 13 et 14 octobre 1952, à 8 h. 30 p.m.
Prix: $2.50, 2.00, 1.50, 1.00
Matinée le lundi 13 octobre, à 2 h. p.m.
Enfants seulement — Entrée: 25c
Billets pour le soir, en vente seulement chez Gee Theatrical Agency, 270, rue Edmonton
Billets pour la matinée, en vente seulement chez Harry Gensers Menswear, 235, avenue Portage
Fedoruks Painting, 607, avenue Sargent



Achetez de bonne heure
PRIX SPÉCIAUX POUR VENDREDI et SAMEDI

CONFITURE AUX PRUNES
EMPRESS, PURE
Boite de 4 liv., (48 on. fl.)
SPÉCIAL DES MOISSONS Chacune 69c

FÈVES AU LARD
Boite de 15 onces, marque York
SPÉCIAL DES MOISSONS 3 pour 38c
CAISSE DE 24 BOITES, $2.89

KLIK - PREM
Boite de 12 onces
3 pour 98c
SPÉCIAL DES MOISSONS

ANANAS
tranchés,
House of George, 20 onces
2 boites, 59c
SPÉCIAL DES MOISSONS

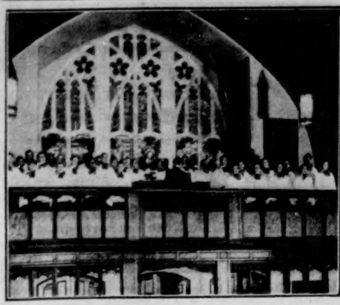
RÉGLISSE MÉLANGÉE
Ultra bonne, anglaise paquet d'une liv. 37c
SPÉCIAL DES MOISSONS

CERISES
Foncées — Sucrées
Boite de 15 on. - Marque Cudney
3 boites, 49c
SPÉCIAL DES MOISSONS

FROMAGE DOUX
Birkshire
la liv. 45c
SPÉCIAL DES MOISSONS

PRIX EN VIGUEUR VENDREDI et SAMEDI, 3 et 4 OCTOBRE





La chorale de Boy's Town est photographiée ci-dessus à la tribune de l'orgue de la chapelle commémorative Dowd. Cette maîtrise chantera à l'Auditorium de Winnipeg les 13 et 14 octobre prochains.

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Elections au Club

M. Denis Bourbonnais a été élu président du Club du Sacré-Coeur, le dimanche 28 septembre, en remplacement de M. Roland LaFlèche, président démissionnaire. Le nouveau président entre en fonctions immédiatement.

Les autres membres de l'exécutif élus à la même réunion sont: vice-président, M. Henri Ste-Marie; secrétaire, Mlle Laurette Lavoie; trésorier, M. Gérard Léveillé; conseillers, Mlle Rosaline Robin et M. Roland LaFlèche. Le R. P. C. Lafrenière demeure le chapelain.

Soirée d'ouverture

A une première réunion du nouvel exécutif tenue dimanche soir, il a été décidé que le Club tiendrait son ouverture officielle le 12 octobre prochain. M. Henri Ste-Marie et Mlle Rosaline Robin ont accepté la direction et l'organisation de cette soirée d'ouverture. Le programme de la soirée sera annoncé dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote**, de même qu'à CKSB.

Ligues de quilles

Les ligues de quilles reprendront leurs activités dès qu'elles le pourront. Déjà la ligue des dames — la première à se réorganiser cette année — a repris ses joutes au début de la semaine.

Une ligue des enfants d'école sera encore organisée cette année sous la direction du gardien, M. Alfred Potvin.

Recensement

Le travail du recensement bat son plein. On ne prévoit pas quand il sera terminé, mais à en juger d'après le nombre de rues qu'il nous reste à assigner, ce ne sera pas avant quelques semaines. Les volontaires qui seraient intéressés sont priés de s'adresser au presbytère pour recevoir les instructions et le matériel nécessaires à ce travail.

Mois du Rosaire

Les exercices du mois du Rosaire auront lieu tous les soirs, en l'église du Sacré-Coeur, durant le mois d'octobre, à 7 h. 45. Ces mêmes exercices auront lieu aussi l'après-midi, à 3 h. 30, pour les enfants d'école et pour les adultes qui désirent y assister.

On ne saurait trop attacher d'importance à ces pieux exercices du mois du Rosaire. Conformément au désir du St-Père, venons en foule prier pour la paix durant ce mois consacré à Marie, Reine de la Paix.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de septembre

Grade IX, X et XI: Catéchisme, Lorraine LaFlèche, Irène Bourbonnière, Anita Gosselin; Français, Rita Boudreau, Claudette LaFlèche, Jacqueline Lacroix; Rédaction, Lucille Coutu, Arthur Lavallée, Danielle Rubigny, Paul St-Mars.

Grade VIII: Catéchisme, Gérard Glenn; Français, Laurent Leblanc; Rédaction, Monique Nollette.

Grade VII: Catéchisme, Yolande Roy; Français, Léopold Gareau.

Grade VI: Catéchisme, Joseph Courchaine; Français, Jo-Ann Carignan; Rédaction, Thomas Doiron.

Grade V: Catéchisme, Robert Williams; Français, Jacques LaFlèche; Rédaction, Roberta Coutu.

Grade IV: Catéchisme, Diane Blanchard; Français, Raymond Yost, Diane Baron; Rédaction, Raymonde Villebrun.

Grade III: Catéchisme, Simone Daoust; Français, Charles Coutu.

Grade II: Catéchisme, Paul LaFlèche; Français, Claudette Sala.

Grade I: Catéchisme, Claudette Durand; Français, Roger Guérin.

Petites Notes

M. et Mme Joseph Pontbriand, de Québec, sont retournés chez eux après avoir rendu visite à leurs parents de Thibaultville, Lorette et Winnipeg.

• • •

M. et Mme W. J. Abraham et leurs enfants sont retournés à Whitehorse, Yukon, après avoir rendu visite à leurs parents, M. et Mme J. Carignan, de l'avenue Elgin, et à leurs frère et soeurs de Winnipeg. Ils ont fait le voyage en auto.

A la mémoire des saints Martyrs

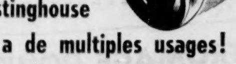
MIDLAND, Ont. — Des pèlerins de toutes les parties de l'Ontario ont assisté à la grand-messe pontificale qui marquait la fête des saints Martyrs au sanctuaire des Martyrs, le samedi 27 septembre. S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a célébré l'office divin et le R. P. E. J. Sherry, supérieur de la maison des études des Jésuites, a prononcé le sermon.

Ne Gâtez Pas Le Bonheur De L'Enfance



ENFANTS LIBERES DE L'HABITUDE DE MOUILLER LEUR LIT

Je vous envoie $1.25 pour une boîte de votre remède contre l'habitude de mouiller son lit. J'ai essayé le traitement d'essai et il a aidé mes fils beaucoup. J'ai essayé tant d'autres traitements sans résultats. Je suis très satisfaite des résultats de votre remède. Mme Elmer Rydall, Wiarton, Ontario.



$1.35 la boîte ou 15c pour un traitement d'essai

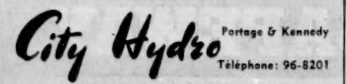


VANDERHOOF & CIE LTEE
Boîte No 247 Dépt 14-A-A
WINDSOR — ONTARIO
Etabli 1910

L'AMPOULE INFRA-ROUGE Westinghouse a de multiples usages!

- Juste ce qu'il faut pour soulager les douleurs causées par les muscles et articulations ankylosés et sensibles.
- Idéale pour faire sécher les cheveux . . . de même que le poli à ongles, la peinture, la colle, les pellicules et les épreuves.
- Réchauffe rapidement une pièce les matins frais.

Si facile à utiliser. Vous n'avez qu'à la visser dans une douille ordinaire, à pousser le bouton du commutateur, et l'ampoule fonctionne immédiatement. Commandez-en de votre vérificateur du courant de Hydro, de votre livreur ou percepteur de comptes. Faites-les envoyer P.S.L., ou faites-en ajouter le coût à votre compte mensuel d'éclairage. Seulement $3.95 chacune.



Portage & Kennedy
Téléphone: 96-8201

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A notre dernière assemblée, nous remarquions avec plaisir la présence de plusieurs vieux membres que nous n'avions pas vus depuis quelque temps. Le Grand Chevalier Côté souhaita la bienvenue à tous et nous encouragea à venir nombreux aux assemblées futures.

Le Frère J. Guay, Député d'Etat et membre de notre Conseil, nous est revenu enchanté de la convention du Conseil suprême. Cette convention avait lieu à Los Angeles en août dernier. Le Frère Guay, tout en nous promettant un rapport officiel pour l'avenir, sut nous entretenir assez longuement par des détails et faits saillants de son voyage.

Le Grand Chevalier nous promet une longue lettre mensuelle que nous recevrons sous peu.

S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, désire faire un recensement des familles catholiques de Winnipeg. Le R. P. I. Joyal, curé du Sacré-Coeur, nous entretint sur l'importance de ce projet et demanda l'aide du Conseil. L'exécutif fera l'étude de la question et, sans doute, saisira l'occasion de faire de l'Action catholique pratique.

Petites notes

Il existe à Winnipeg et ailleurs un certain nombre de familles qui n'ont de catholique que le nom. C'est regrettable, mais de quel peuple foncièrement catholique outre-mer s'agit-il, dont les immigrés au Canada ont délaissé l'Eglise en proportion de 90 pour-cent? C'est effarant, mais véridique, nous assure-t-on. Non, il ne s'agit pas des Irlandais. Ces derniers ont un problème important, mais en proportion beaucoup moindre cependant.

A se frotter aux "big-shots", beaucoup ont la tendance de se croire devenus eux-mêmes très importants. Pour d'autres, précisément le contraire arrive. Quel est ce haut fonctionnaire des Chevaliers qui critiquait les capacités du sous-ministre de l'an dernier? Et qui était ce sous-ministre? Vous l'avez dit! comme dirait Ti-Pit Caribou, il parlait de lui-même! Bienheureux les humbles . . .

Assemblées du mois d'octobre: les 13 et 27. L'installation de nos officiers aura lieu dans ce mois. Pour plus de détails, consultez la lettre mensuelle.

Portez votre insigne!

BISTOURI.



Don Henshaw, membre de l'exécutif de la **"MacLaren Advertising Company"**, Toronto, a fait un séjour à Winnipeg à la fin du mois, par gracieuseté de General Motors, et a adressé la parole en faveur de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg.

M. Henshaw a adressé la parole aux clubs Rotary et Lions, les 24 et 25 septembre. Le 26 septembre, à 2 h.p.m., il a présenté gratuitement, au Playhouse, un cours d'entraînement pour vendeurs; dans la soirée du 26 il a parlé au cours d'un ralliement public, tenu également au Playhouse. Le sujet de sa conférence était: "Votre avenir et ce pays."

Décès

M. E.-G. CHAPUT

Le service funèbre de M. Edgar-Georges Chaput, décédé subitement à sa résidence, 604, Greenwood Place, le mardi 23 septembre, fut chanté en l'église St-Edouard de Winnipeg le vendredi 26 septembre. L'inhumation se fit dans le lot militaire du cimetière Brookside.

Né à Winnipeg, M. Chaput était employé de la compagnie Supercraft et âgé de 32 ans. Il avait fait partie du C.A.R.C. au cours du dernier conflit.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, James-Edward, ses parents, M. et Mme J. Chaput, de Winnipeg, et une soeur, Mme S. Gunn, aussi de Winnipeg.

• • •

M. ADRIEN GAUDREAU

M. Adrien Gaudreau, de Ste 19, Lee Court, est décédé le dimanche 21 septembre à l'âge de 66 ans. Ses funérailles furent chantées en l'église paroissiale du Sacré-Coeur le samedi 27 septembre et l'inhumation se fit dans le cimetière Ste-Marie.

M. Gaudreau était originaire du Québec et demeurait au Manitoba depuis 48 ans. Il avait été chauffeur pour le Canadien National pendant 25 ans et s'était retiré l'an dernier.

Lui survivent: trois frères, Emile, de Chicago, Wilfred et Théodore, tous de Kelowna, C.B., et une soeur, Mme J. R. Watts, de Winnipeg.

CITE DU VATICAN — Les milieux du Vatican ont rapporté que le gouvernement yougoslave avait mis au ban le dernier journal catholique à paraître en Yougoslavie, un hebdomadaire publié en Slovénie.

Le dimanche des missions

C'est le 19 octobre qu'a lieu cette année le dimanche des missions. Rome l'a institué afin de rappeler aux fidèles leurs devoirs envers ceux qui se dévouent pour implanter la foi à travers le monde. Ils peuvent les aider de leurs prières et de leurs aumônes. Ils peuvent susciter dans leurs milieux des vocations missionnaires. Ils peuvent faire connaître les besoins et les souffrances des chrétientés établies en pays païens. On lira avec profit la dernière encyclique du Pape sur ce sujet: "Evangelii praecones" (Actes pontificaux, Editions Bellarmin, Montréal). Elle résume la doctrine de l'Eglise sur les missions et contient de précieuses directives.

Le Dimanche des Missions

Pie XII vient de faire un bel éloge de l'offrande quotidienne au Sacré-Coeur, pratique vulgarisée par l'Apostolat de la Prière. A un groupe de cheminots de Naples qu'il recevait en audience, il adressa ces paroles qui s'appliquent à tous les fidèles, quelles que soient leurs classes sociales et leurs professions: "Chers fils, voulez-vous être vraiment des chrétiens, voulez-vous être des hommes, et pas seulement des machines ou des instruments tout au plus de production? Faites en sorte que votre prière ne soit pas seulement de quelques instants par jour ou de quelques minutes par semaine. Vous savez par expérience qu'aucune occupation, qu'aucun travail ou aucune fatigue n'interrompent le rythme de votre respiration; même durant le sommeil, la respiration continue, et malheur s'il n'en était pas ainsi! Pourquoi ne devrait-il pas s'accomplir quelque chose de semblable pour la respiration de l'âme qui est la prière? Mais, peut-être, demanderez-vous: comment cette respiration continue de l'âme est-elle possible en pratique? Comment est-il possible de prier alors que l'on continue de travailler, que l'on continue à se fatiguer, que l'on continue à se nourrir et à pleurer, à jouir et à souffrir? Voici, chers fils, une méthode simple et facile, que connaissent déjà probablement plus d'un d'entre vous. Au début de chaque journée, offrez au Coeur divin de Jésus vos pensées, vos paroles, vos actions, vos joies, vos douleurs, en union avec les intentions pour lesquelles il s'immole lui-même quotidiennement sur les autels. Cette offrande, si possible renouvelée durant la journée, surtout avant les actions les plus importantes, de toute façon jamais retirée, même pas implicitement par des actes en opposition avec elle, suffit pour que votre vie de chaque jour devienne une prière continue. Qui peut dire toutes les grâces actuelles que votre vie, ainsi transformée et élevée, obtiendrait de Dieu et comment elles descendraient comme en une pluie de bénédictions sur le monde desséché et brûlé? Quel accroissement de grâce sanctifiante se réaliserait parmi les âmes en cette vie, et quelle augmentation de gloire dans l'éternité?"

→ Le prochain congrès des éducateurs . . .

(Suite de la première page)

ment du français en Ontario, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de la radio française de l'Ouest, et le R. P. Clément Cormier, C.S.C., recteur de l'Université St-Joseph, N.-B.; secrétaire, Mlle Cécile Rouleau, directrice de la revue **L'Enseignement primaire**, province de Québec; conseiller moral, le R. P. Albert, capucin; conseiller juridique, Me Lucien Darveau, officier en loi au secrétariat de la province de Québec; directeurs: M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire de la Survivance française, la R. M. Ste-Madeleine du Sacré-Coeur, le R. F. Urbain-Marie, I.C.; Mlle Laure Gaudreau; MM. Léopold Garant, Roland Vinette et Gaston Francoeur; le R. P. Albert Plante, S.J., et Mlle Thérèse Thériault.

Voici les quelques changements apportés au comité d'administration: S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, devient automatiquement membre du comité d'honneur; Me Albany Robichaud, élu à la Chambre des Communes, est remplacé par le Dr Godin; le R. F. Arcadius, S.C., est remplacé par M. Arthur Savard, vice-président de la Fédération des instituteurs d'Ontario; le R. F. Clément Lockquell, E.C., est remplacé par Mlle Eveline Leblanc; M. Lévis Sauvé, de Verdun, remplace M. Réal Morel, et le R. F. Maurèle, E.C.A., a comme successeur, le R. F. Cyrille. Quant à S. Exc. Mgr Baudoux, il aura pour successeur, S. Exc. Mgr H. Routhier, évêque de Grouard.

Voeux de l'Association

1. Que tous s'appliquent à faire disparaître chez nous le respect humain qui empêche nos jeunes de bien parler leur langue et de révéler leur vraie personnalité.

2. Que les parents s'emploient à développer, dans nos foyers, par la pratique du bon langage et du chant, par la décoration et l'ameublement, par le respect de nos traditions, une atmosphère favorable à l'épanouissement du patriotisme.

3. Que l'école, à tous les degrés, apporte un soin particulier au culte de la pensée et de la langue française, et à la pratique du bon langage;

Que l'enseignement de la langue écrite s'inspire des exigences de la vie contemporaine;

Que l'enseignement secondaire intensifie l'étude de l'histoire nationale et de la littérature canadienne-française;

Que l'école normale exige de tous les candidats à l'enseignements la maîtrise de la langue parlée et écrite.

4. Que la radio, par le choix des programmes et leur exécution, continue de seconder constamment les efforts de la famille et de l'école en vue d'une éducation patriotique de la jeunesse.

5. Que les oeuvres de jeunesse, chacune selon ses moyens particuliers, prolonge l'action de la famille et de l'école en matière de formation patriotique.

6. Que les centres de loisirs et les organisations sportives cultivent chez leurs membres le souci de soigner leur langage.

7. Que l'éducation patriotique, tout en continuant de faire appel aux disciplines qui lui ont traditionnellement servi d'appui, s'inspire davantage des sciences naturelles, des sciences sociales, économiques et politiques.

8. Que l'Association canadienne des éducateurs de langue française, par son comité exécutif ou un comité spécial, assure l'explicitation et la réalisation de ses voeux, et que toutes les publications d'ordre pédagogique soient invitées à collaborer à cette oeuvre d'éducation patriotique.

→ M. Pierre Gagné est décédé . . .

(Suite de la première page)

Boniface et se rendit à St-Pierre avec Mgr Ritchot et prit un lot au nord du village à un mille environ. Une nouvelle maison fut construite et la famille y déménagea à l'automne de 1877. La famille Gagné est demeurée dans la paroisse depuis cette date.

M. Hilaire Gagné devint vite un ami intime de M. l'abbé J.-M. Jolys, premier curé de la paroisse. Il en fut le quêteur attitré jusqu'en 1903, date de sa mort, et passa cette charge à son garçon, Pierre, qui la remplit jusqu'en 1941. Le jeune Pierre fut un des premiers servants de messe de M. Jolys et aussi son petit commissionnaire. Il fut le premier garçon qui entra dans la congrégation de la Sainte Vierge.

En 1899, le 21 novembre, Pierre épousait Eugénie Joubert; il s'établit ensuite sur la terre voisine de son père, dans le rang appelé la "Fourche". Depuis ce temps, la famille réside sur cette terre où 14 enfants, tous bien vivants, furent élevés.

Années difficiles

La tâche ne fut pas facile aux débuts. La pauvreté avait droit de cité dans cette maison, mais l'esprit de foi et des convictions chrétiennes à toute épreuve chez les deux époux leur donnèrent la force de faire face à nombre de privations et de sacrifices. Continuellement M. Gagné était à son foyer, et il était toujours prêt à rendre service. Il laissait même son ouvrage qui pressait pour aller dépanner ou réparer quelques "binders" ou autres machines de ferme. Il avait même une petite forge, et les voisins, même éloignés, venaient bénéficier de ses talents et lui faire réparer leurs pièces. Jamais il ne voulait se faire payer.

Ouvrier habile

Après son mariage en 1899, Pierre demeura quelques années chez ses parents avant de prendre une terre à son nom. En 1902, il travailla à l'érection de l'église actuelle de St-Pierre. Le maître des travaux, M. Godin, de Montréal, trouva de suite que M. Pierre Gagné était bon ouvrier. C'est lui qui posa le coq gaulois sur le clocher.

Par la suite, c'était lui qui voyait aux réparations du clocher, du fameux moulin à vent de M. Jolys et de celui des Soeurs. Donc, il était l'homme de confiance de M. l'abbé Jolys, et cela durant toute ca vie.

Père chrétien

M. Pierre Gagné eut une famille de 14 enfants qui lui survivent tous: Adélina, la Rév. Sr Marie-Pierre-Joseph, actuellement supérieure au Sacré-Coeur de Winnipeg; trois prêtres, M. l'abbé Jean-Marie, curé de Haywood, M. l'abbé Pierre, vicaire à la cathédrale de St-Boniface, et le R.P. Hilaire, O.M.I., professeur au scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret; huit autres enfants mariés: Joseph, de St-Georges, Louis et Olivier, de St-Pierre, Lucien, de St-Boniface, Thérèse (Mme Emile Roy), d'Otterburne, Antoinette (Mme Georges Fréchette), de St-Pierre, Gabrielle (Mme Maurice Lemoine), de Ste-Agathe, et Marie-Josèphe (Mme Joseph Fisette), de St-Boniface, Mlle Marie-Louise, de St-Pierre, Gérard, de St-Boniface. M. P. Gagné laisse également 40 petits-enfants.

Médaille bene merenti

En récompense d'une vie dépensée aux soins de sa famille et aux intérêts de sa paroisse, le pape Pie XII lui décernait, en février dernier, la médaille "bene merenti" qui lui fut remise, en la basilique de St-Boniface, par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Grande foule aux funérailles

L'église de St-Pierre était remplie pour les funérailles. S. Exc. Mgr A. Béliveau, ainsi que S. Exc. Mgr Baudoux étaient présents au choeur. Ce dernier donna l'absoute. Le service fut chanté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de Haywood, assisté de M. l'abbé P. Gagné et du R.P. H. Gagné respectivement comme diacre et sous-diacre. Six petits-fils du défunt agissaient comme porteurs.

La dépouille mortelle fut mise en terre dans le cimetière de la paroisse. La maison Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.



L'on voit ci-dessus **M. James M. Sinclair**, président du comité exécutif de la campagne annuelle de la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg et des centres suburbains.

M. Sinclair est le président et directeur de **J.-M. Sinclair, Ltd.**, et il a une longue expérience dans les affaires. La campagne de la Caisse de Bienfaisance s'est ouverte à Winnipeg le 29 septembre. Huit assistants prêtent main-forte à M. Sinclair dans la direction de la campagne: ce sont MM. R.A. Hobday, Alex. Robertson, Harry Dickson, Mme J.R. McDonald, MM. Lee Philipps, H. Brock Smith, M. R. Stall et A. Margulius.

→ M. l'abbé J. Radaz, de St-Claude . . .

(Suite de la première page)

ne foule de 400 dut demeurer à l'extérieur.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial, au pied de la croix, le même jour que celui de son ordination. La maison Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

Biographie

M. l'abbé Joseph Radaz naquit en 1872 à de l'Etoile, au Jura, France. Arrivé au Canada en 1890, il entra chez les Chanoines réguliers de Marie-Immaculée, à Notre-Dame de Lourdes. Ordonné prêtre à ce même endroit le 29 septembre 1898, il devint vicaire à St-Claude la même année, desservant aussi les paroisses de St-Daniel, Haywood, Carman, Morden, Manitou et Starbuck.

C'est en 1907 qu'il devint curé de St-Claude, succédant au R. P. Maurey; pendant 45 ans, cette paroisse a bénéficié de son zèle et de sa bonté. Elle célébrait avec éclat, il y a 4 ans, le 50ème anniversaire de sacerdoce de son vénéré pasteur.

Témoignage des paroissiens

M. l'abbé Radaz jouissait de l'estime de tous ceux qui le connaissaient, et surtout de celle de ses paroissiens. On ne peut mieux exprimer les sentiments de tous à son égard qu'en rappelant les paroles que ces derniers lui adressaient à l'occasion de la célébration de son 50ème anniversaire de prêtrise, dans une adresse lue au nom de tous par M, Charles de Moissac:

"Notre paroisse est dans l'allégresse et la joie se reflète sur toutes nos figures en ce grand jour qui est fête pour nous et, cela n'est pas sans raison, puisque nous célébrons les cinquante ans du pasteur qui, à juste titre, est le père, plutôt le grand-père de St-Claude . . .

"Laissez-nous vous dire, nous les vieux, que votre zèle de jeune prêtre, aux débuts de la paroisse, fut un encouragement pour les premiers colons de France, nouvellement arrivés, et nous aida grandement à nous faire à notre nouvelle patrie et à fonder les foyers chrétiens que là-bas on nous refusait. Ce fut, certes, pour nous un apport encourageant et quelle ne fut pas notre joie lorsqu'en 1907, Mgr Langevin vous nommait curé et vous confiait les destinées de cette jeune paroisse . . . Et depuis 41 ans, sans faiblir, sans arrêt, vous vous êtes donné sans compter à ce dépôt à vous confié pour le faire fructifier.

"Les tempêtes sont venues, le feu a passé, les critiques et les discordes se mêlèrent quelquefois aux autres épreuves nombreuses qui essayèrent de décourager le jeune missionnaire. Mais nous devons le dire, sans peur de blesser votre humilité, votre vie de curé exemplaire, d'homme de règle et formé par une éducation familiale où le devoir doit être accompli jusqu'au bout, vous avez fait face à tout cela pour donner au bon Dieu les âmes qu'Il vous demandait de sauver.

"C'est pourquoi, M. le curé, nous voulons nous unir à vous pour remercier le Dieu éternel et lui dire notre gratitude pour nous avoir donné un si digne curé et nous l'avoir conservé jusqu'à aujourd'hui . . .

"Toutes ces années furent donc passées dans un travail intense, sans arrêt, sans même un retour bien mérité dans votre vieille France pour revoir les vôtres. Vous aviez fait le sacrifice grand, vous avez voulu qu'il demeurât grand et c'est pourquoi vous vous êtes donné complètement au salut des âmes qui vous étaient confiées."

Protégez Votre Enfant contre
LA VARIOLE
LA DIPHTERIE
LA COQUELUCHE
LA TUBERCULOSE
SEMAINE NATIONALE D'IMMUNISATION
sous les auspices de
LA LIGUE CANADIENNE DE SANTÉ

AVIS IMPORTANT
Aux Souffrants d'Eczéma
Nouveau Traitement Trouvé — Découverte Scientifique

La découverte faite par d'éminents savants qu'une des causes principales des maladies de peau peut être un manque d'acides gras essentiels dans la nutrition humaine, a déjà apporté un soulagement bienvenu à des milliers de souffrants.

Il a fallu dix années de recherches pour extraire, d'huiles végétales pures, les acides gras essentiels d'une haute concentration, contenus dans les préparations F "99"—le traitement suisse est contre Eczéma. F "99" est pris par voie interne (capsules) et appliqué à l'extérieur (onguent).

A des milliers qui ont déjà bénéficiés du traitement combiné F "99", ceci est un rappel important. Pendant cette saison vous devriez rétablir vos réserves du corps en prenant un traitement d'une capsule F "99" par jour, pendant quelques semaines.

Si vous n'avez pas encore suivi le traitement F "99", demandez une copie de la brochure descriptive de 16 pages en écrivant à:

Laboratoires Dive,
Dept. 250, 1410 rue Stanley,
Montréal, P. Q.

F-21F

La chorale de Boys' Town à Winnipeg les 13 et 14 oct.

La fameuse chorale des garçons de Boys' Town, de Nebraska, se fera entendre pour la première fois à Winnipeg les lundi et mardi soirs 13 et 14 octobre, et le lundi après-midi pour les enfants.

Ce choeur est composé de 54 voix de garçons, âgés de 10 à 18 ans, venant de 24 Etats américains. Le directeur de cette chorale est le R. P. Francis P. Schmitt, qui vient de terminer des études de chant spécialisées à l'Académie Pontificale de Musique de Rome.

Voici le programme qu'exécutera la chorale de Boys' Town:

I

April Is In My Mistress' Face — Thomas Morley (1557-1603)
Audite Nova! (The Big Fat Goose) — Orlando di Lasso (1530-1594)
Mary Hynes — Samuel Barber
Kathryn's Wedding Day — Chant allemand
Ski Song — Chant tchécoslovaque
Farewell of the Shepherds (de l'Enfance du Christ) — Hector Berlioz
Chanson Joyeuse de Noël — F. Gevaert
Maria Wiegenlied — Max Reger
Carol of the Bells — Chant ukrainien
Boar's Head Carol — Chant anglais

II

Puer Natus Est (Introït, 3e messe de Noël) — Grégorien
Surge Illuminare — Palestrina (1525-1594)
Popule Meus — Vittoria (1540-1611)
Salve Mater — Grégorien - Jaeggi
Gegrüsset Maria — Johannes Brahms
Ave Maria — Anton Bruckner
Messe à 4 voix "A cappella" Kyrie, Gloria, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei — Claudio Monteverdi (1567-1643)

III

The Erie Canal — Chant américain
Arkansas Traveler — Chant américain
I Dream of Jeanie — Stephen Foster
Morning — Ole Speaks
Joshua Fit De Battle ob Jericho — Chant religieux nègre
Summer Time — George Gershwin
Ol' Man River — Jerome Kern
Danny Boy — Weatherly
The Beautiful Blue Danube — Johann Strauss
Pour rappels: Make Believe — Irish Lullaby — Ascendit Deus.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Notre rubrique n'a certes pas pour objectif de servir à perpétuité à nos avides lecteurs une polémique aux goûts âcres ou raffinés, comme semblerait l'indiquer de prime abord une chronique analogue. Nous la croyons par contre un "outil" puissant pour créer et maintenir une harmonie des plus parfaites au sein de nos activités colombiennes, sociales, publiques, inter-conseils même. Le fort appui et l'intérêt cultivé, constamment fournis à l'égard de nos tâches nobles et variées n'y contribueront pas pour le moins à un accomplissement de chef-d'oeuvre littéraire; que la sagesse du sage nous préserve d'un tel engoûment d'esprit. "Après tout" notre piètre plume tente vainement de s'en tenir au niveau de la situation. Vos critiques constructives, toujours bienvenues, il va sans dire, sauront, nous l'espérons, "piquer" en tout temps, non l'individualisme prétendu intéressé, mais le chevalier de trempe, apte à promouvoir d'aurore le bien-être de son Conseil et de l'Ordre. Une inquisition rapide sur le nombre de lecteurs assidus au "Columbia", révélera que vos dégustation et délectations littéraires colombiennes ne se bornent pas à ce que vous offrent vos correspondants locaux. Félicitations.

Condoléances

Nos plus vives condoléances au frère S. Duguay et à sa famille éprouvés récemment par la mort tragique d'un de ses membres. Vous avez l'assurance de nos humbles prières.

• • •

Notre oeil scrutateur ne voit aucune raison majeure pour l'indéfini retard à ne pas combler la vacance au poste de "Député de District", autre que l'embarras du choix. Sachant discerner, il y aura lieu de mettre à profit les talents enfouis, ne passant outre l'honneur qui nous incombe.

Visite de Son Excellence

L'un des nôtres, S. Exc. Mgr M. Baudoux, adressa la parole à une assistance des plus nombreuses. L'archevêque coadjuteur de St-Boniface formula le voeu que nos relations demeurent à jamais plus étroitement unies à la hiérarchie. A cet effet, invitation pressante nous est faite pour appuyer fortement un plan d'action qui de nécessité s'impose dans les domaines d'éducation, de langue et de foi dans certains districts scolaires, situés à quelques pas de chez nous. Demeurez assurée, Excellence, de notre entière collaboration à ce plan projeté.

Visiteurs

Le Député d'Etat, le frère J. Guay, nous honorait par sa présence et outre un nombre imposant de visiteurs de notre conseil, venus tant de près que du lointain "Lac Aux Hiboux" avec dépenses non défrayées, ce fut pour nous un réel plaisir que de saluer et serrer la main de nos frères du Conseil Provencher. Il fait bon de vous revoir! Espérons que de semblables occasions d'agapes fraternelles se répéteront plus souvent.

L'Heure du Rosaire

Depuis le 1er octobre a lieu la récitation du chapelet sur les ondes de CKSB, de 7.15 à 7.30. Félicitations à tous les Chevaliers qui ont pris cette initiative cette année. Ne manquez pas d'être aux écoutes. C'est un programme qui ne doit pas manquer d'atteindre nos foyers catholiques.

• • •

A nos francs-tireurs, bonne chasse aux canards, vaut mieux tard que jamais.

APRES-TOUT.

Infiltration communiste aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le général Walter Bedell Smith a déclaré qu'à son avis des communistes se sont infitrés dans chaque organisation de sécurité des Etats-Unis, y compris l'agence centrale de renseignements (Central Intelligence Agency) qu'il dirige depuis deux ans.

À CKSB

La Cie Daoust Electric



vous présente

"Le Vieux Raconteur"

une émission de contes et légendes du Canada français.

Les lundi et jeudi soir à 7 heures et demie

Le Tiers-Ordre Franciscain

S'il était plus connu!

Les vacances sont terminées ... les écoliers retournent aux études; les organisations reprennent leurs activités; les tertiaires reviennent pour parler du Tiers-Ordre afin de le faire connaître davantage, aimer et embrasser par les pauvres et les riches, les jeunes et les moins jeunes, les illettrés et les intellectuels, les inhabiles et les talentueux, en un mot, par toutes les classes de l'échelle sociale.

Si le Tiers-Ordre était plus connu, on l'aimerait davantage. Dans les pays où l'élan est donné, la vie intense qui anime ses fraternités se répand comme un feu de forêt! Tous ceux qui prennent contact avec ce brasier incandescent, allumé il y a sept siècles, s'enflamment à leur tour, illuminent, réchauffent et rayonnent.

On pourrait écrire des volumes sur les gloires du Tiers-Ordre depuis sept siècles. Une multitude de saints de tous rangs et de toutes conditions forment sa couronne. On compte à ce jour 106 saints et bienheureux tertiaires, dont 45 martyrs, honorés d'un culte public, et plus de 200 confesseurs et vierges, possédant le titre de bienheureux.

A la gloire du Tiers-Ordre

On peut dire qu'il n'est guère de vies qui ne trouvent, parmi les saints et les bienheureux tertiaires, un ou plusieurs modèles à imiter. Que nos garçons lisent: "Saint François, patron des jeunes scouts catholiques".

Saint Yves de Bretagne était juge, canoniste et théologien; le saint curé d'Ars ne pouvait mieux représenter les qualités du prêtre zélé et saint; la jeune sainte Rose de Viterbe, apôtre et vrai prodige de la grâce; sainte Jeanne d'Arc et sainte Marie-Françoise des Cinq-Plaies sont les modèles des jeunes vierges; sainte Elisabeth de Hongrie et sainte Elisabeth du Portugal le sont pour les épouses et les veuves; les âmes qui ont offensé Dieu ont les exemples de sainte Marguerite de Cortonne et de la bienheureuse Angèle de Foligno; les rois et les princes ont des protecteurs en saint Louis, roi de France, en saint Ferdinand, roi de Castille, en saint Elzéar, comte d'Arian et très chaste époux de la bienheureuse Delphine, vraies fleurs que le Tiers-Ordre a fait éclore dans le tumulte des cours et que l'on aurait pensé ne pouvoir s'épanouir qu'à l'ombre des cloîtres; 17 martyrs du Japon étaient des catéchistes; saint Roch de Montpellier était l'ami des pestiférés et un garde-malade dévoué. Le bienheureux Raymond Lulle, savant converti, fut apôtre et confesseur de la foi; le bienheureux Luchesius était un riche négociant; le bienheureux Pierre de Sienne, un pauvre ouvrier; sainte Zite, une humble servante.

Le génie sous toutes ses formes a aussi honoré le Tiers-Ordre: Dante, le plus grand poète; Giotto, qui écrivit avec son pinceau la vie de saint François; Michel-Ange, à la fois grand peintre, architecte et sculpteur; Raphaël, Christophe Colomb, Vasco de Gama, marin du Portugal.

A ces noms immortels, il faut ajouter ceux de personnages illustres et d'un souvenir plus récent: le général de Pimodan, M. Olier, Mgr de Ségur, Ozanam, Gounod, le cardinal Mercier. Enfin mettons à l'honneur les dix derniers papes. Ces derniers furent tertiaires alors qu'ils étaient encore jeunes.

Au Canada

Le Canada fournit aussi une liste glorieuse de tertiaires. Depuis 1880, 60 évêques canadiens furent membres du Tiers-Ordre. Signalons les cardinaux Taschereau et Bégin; NN. SS. Bourget et Moreau, insignes propagateurs du Tiers-Ordre; Mgr Cloutier, qui fit de son diocèse de Trois-Rivières, le plus franciscain du monde; les deux évêques missionnaires, Mgr John Forbes et Mgr Charlebois, tertiaires dès leur adolescence; le premier ministre de Québec, Georges Boucher de Boucherville, était tertiaire: c'est à lui que nous devons l'établissement providentiel du Conseil de l'Instruction Publique. La première présidente de l'Action catholique, sa secrétaire et la première martyre, Maria de la Luz, étaient aussi tertiaires.

Et aussi, Laure Conan, poétesse canadienne, morte en 1921, que tous nos jeunes écoliers connaissent; également Lucie Godoy, qui sous son nom de plume, Gabrielle Mistral, a publié "Désolation", recueil de poèmes où le Patriarche séraphique est dignement loué.

Tous ces tertiaires n'ont pas été saints ou apôtres parce que tertiaires, mais il n'est pas téméraire de dire que l'esprit du Tiers-Ordre a été pour tous un excellent et puissant moyen de sanctification et d'apostolat.

A leur exemple, allons nous enrôler dans la fraternité de sainte Rose de Viterbe, la première semaine d'octobre, à l'occasion du Triduum préparatoire à la fête de saint François, qui aura lieu à la basilique de St-Boniface.

Réclamations autonomistes des Gallois

CARDIFF, Pays de Galles — Des protestations à l'endroit du règne anglais s'élèvent des montagnes autour de Cardiff dans un langage que ne peut comprendre Whitehall.

Elles proviennent de groupes de Gallois qui expriment leurs opinions dans leur langue maternelle et qui sont d'avis qu'il est grand temps que le pays de Galles se sépare du règne de Londres.

Les Gallois qui réclament un gouvernement autonome se sont ligués en un parti nationaliste surnommé "Plaid Cymru", soit le parti gallois. Il s'agit d'un mouvement partiellement politique et partiellement culturel fondé sur le sens de la conservation de la langue maternelle et la simplicité traditionnelle du vieux pays de Galles.

Historique du pays de Galles

En politique le parti "Plaid Cymru" est décidément un groupe minoritaire parce que la plupart des votes aux élections sont destinés aux importants partis politiques anglais.

Il y a très longtemps, le pays de Galles était le refuge des Britanniques quand des vagues d'envahisseurs se sont déversées sur la Grande-Bretagne venant de l'est et du sud.

C'est là que pendant des centaines d'années les populations celtes aux cheveux noirs ont habité. La vie était dure, mais elles savaient la prendre tout en se reposant, en écoutant les bardes réciter des poèmes et chanter. Leurs descendants modernes sont toujours amoureux de la musique, et en fait, de nombreux chanteurs professionnels britanniques sont des celtes caractérisés par leur sens du mysticisme.

C'est au Moyen-Age que le pays de Galles a été incorporé à l'Angleterre. Owen Glendower, le dernier prince de Galles indépendant, s'est révolté contre le roi d'Angleterre et a été capturé neuf ans plus tard.

Depuis cette époque et pour plus de 500 ans plus tard il n'y eut aucun indice que des groupes organisés désiraient l'indépendance politique du pays de Galles.

Cependant, au cours des pourparlers de paix au terme de la première guerre mondiale, des anciens combattants gallois se sont mis en train de demander pourquoi le principe autonome préconisé par le traité de Versailles ne s'appliquerait pas au pays de Galles. Et c'est à ce moment qu'ils ont fondé le parti "Plaid Cymru".

D'autres groupes gallois sont venus grossir les rangs du parti qui grandissait lentement. En 1930, on ne comptait qu'à peine 5,000 membres, mais aujourd'hui on en compte environ 25,000 ce qui équivaut à un pour-cent de la population.

Le pays de Galles actuel

Le pays de Galles moderne diffère sensiblement du refuge qu'il était anciennement pour les Britanniques. L'imposant canal de Bristol qui baigne ses rives du sud y amène des navires de toutes les parties du monde vers ses importants ports de Cardiff et de Swansea.

A l'intérieur du pays, on a trouvé une des meilleures qualités de charbon au monde. Les grandes entreprises minières sont à signaler, et au sud, fortement industrialisé, on trouve de vastes usines de fer et des aciéries. Sur les cours d'eau provenant des montagnes, des barrages ont été construits pour des fins hydro-électriques.

Dans cette région industrialisée relativement petite, 75 pourcent de la population de quelque 2,500,000 âmes est entassée et bien que son langage soit sensiblement teinté de gallois la langue courante dans la région est l'anglais.

Tout ce qui demeure des jours d'antan du pays de Galles réside dans les régions montagneuses légèrement peuplées au nord. C'est là qu'on peut encore entendre la femme du cultivateur parler gallois en se rendant au marché, et c'est là également qu'on retrouve le plus d'adeptes du parti "Plaid Cymru".

Quant aux autres on y trouve des professeurs d'universités, quelques politiciens enthousiastes et des étudiants poursuivant leur éducation dans les grandes universités galloises.

Nécessité d'un regain de vie spirituelle

SAN FRANCISCO — S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, a déclaré au cours d'un sermon dans sa cathédrale que le besoin de notre temps, c'est moins la réforme politique que la renaissance spirituelle.

Mgr Cushing déclare: "Ce qu'il faut ce n'est pas tant la réforme politique que la renaissance de la personne. Il nous faut non tant une nouvelle doctrine politique qu'une renaissance religieuse à l'ancienne manière, non tant l'intelligence de la théorie, de l'action politique qu'un retour au primat de la personne, créature de Dieu, qui constitue la raison d'être de l'Etat".

Offre exceptionnelle
Découpez ce coupon
Valeur de $7.00 pour $4.95
Si vous apportez ce coupon
Une photo en couleurs de 8 x 10 et 6 photos grandeur carte postale d'une valeur de $7.00 pour $4.95 seulement.
Si vous présentez ce coupon lorsque la photo est prise
(Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes)
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées. Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
TELEPHONE 926 042
2ème étage, édifice Stobart, 290, avenue Portage, Winnipeg, Man.



Le Sanctuaire de Notre-Dame du Très St-Rosaire — Cap-de-la-Madeleine

A cet endroit, centre de la dévotion au St-Rosaire depuis l'institution d'une confrérie en 1694, il y eut une chapelle dès 1659. C'était une construction de bois. En 1714, elle fit place à la chapelle de pierre actuelle, le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, Reine du Très St-Rosaire. C'est le plus vieil édifice du genre au Canada.

En 1854, un paroissien du Cap-de-la-Madeleine donna au sanctuaire une statue de Notre-Dame, représentée les yeux baissés. Plus tard, en 1888, deux prêtres et un pèlerin attestèrent qu'ils avaient vu les yeux de la statue s'animer. Depuis ce miracle, les pèlerins affluent de toutes les parties du monde. En 1904, en vertu d'une autorisation du pape Pie X, Notre-Dame fut couronnée Reine du Canada; en 1909, l'épiscopat canadien proclamait le sanctuaire lieu de pèlerinage national.

Comme aux heures difficiles du passé, le monde a besoin du Rosaire.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)



La Maison Saint-Joseph
OTTERBURNE, MAN.
Pensionnat — Ecole Supérieure
Dirigés par les Clercs de Saint-Viateur
Cours général (High School)
Du Département d'Education et de l'Association d'Education du Man.
Grades 8, 9, 10, 11, 12

Félicitations

Il nous fait plaisir de féliciter **La Liberté et le Patriote** pour avoir été proclamé le meilleur hebdomadaire français.

Nous nous ferons un devoir de lire attentivement tout notre journal puisqu'il est si intéressant.

R.D.

• • •

Nos Anciens

M. J.-G. Taylor, accompagné de sa famille, est venu visiter son Alma Mater. Nous sommes heureux de son succès dans la vie. Nous espérons qu'il reviendra nous voir.

Trois Anciens sont passés parmi nous: MM. R. Lavack, G. Catellier et M. Grégoire. Leur visite nous a fait plaisir. Venez encore!

M. Jules Chartrand, grad. 1952, a écrit de Baudette, Minn., aux professeurs de la Maison St-Joseph, en reconnaissance de ce qu'ils ont fait pour lui. Merci, Jules!

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. l'abbé Szumski, un de nos Anciens.

NOTE

Nos Anciens sont cordialement invités à bien vouloir nous donner de leurs nouvelles. Merci d'avance!

• • •

Causerie

Nous avons eu le bonheur de recevoir le R. P. Aubin, C.Ss.R., qui nous entretint sur ce qu'il a vu en Europe.

Il nous parla en particulier de la liquéfaction du sang de saint Janvier, évêque, martyrisé en l'an 300 sous l'empereur Dioclétien. Son sang a été recueilli dans une ampoule et conservé dans une église d'Italie. Ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que son sang figé devient liquide. Cela arrive le 19 septembre.

Quand le sang de saint Janvier ne se liquéfie pas, c'est mauvais signe. Par exemple, il va y avoir éruption du Vésuve.

Le R. P. Aubin nous parla de plusieurs autres choses intéressantes. Il a vu une épine de la couronne de Notre-Seigneur, le corps conservé d'un moine mort depuis longtemps et il a rencontré notre Saint-Père le Pape plusieurs fois.

Les applaudissements des garçons montrèrent combien ils avaient aimé cette intéressante causerie.

Merci beaucoup, révérend père!

Hubert COMTE,
Grade XI.

• • •

Améliorations

Aujourd'hui tout comme hier, le problème des améliorations concerne tout le monde. Cette année plus que jamais le personnel de la Maison St-Joseph s'est efforcé de donner aux élèves le plus de facilités possible dans leurs études et dans leurs jeux.

Regardons dans la cour: un trottoir de ciment construit par le Préfet, aidé de MM. Gobeil, Fournier et Bernard, nous est d'une grande utilité les jours de pluie. Deux poteaux de fer au lieu de bois soutiennent le filet du ballon-volant. Une couche de gravier fut étendue pour niveler une bonne partie de la cour permettant ainsi l'installation d'un nouveau jeu, le ballon-panier. Récemment des lumières furent placées sur le toit, ce qui nous permet de jouer le soir. C'est vraiment un spectacle intéressant de voir tous les garçons s'amuser au ballon-volant, au ballon-panier ou au drapeau. Enfin pour notre club de balle dure, le Préfet a fait confectionner douze costumes bleus.

Maintenant, jetons un coup d'oeil dans la Maison. Au dortoir des moyens, quarante chiffonniers furent grattés, peinturés brun et émaillés blanc. Aussi les planchers des classes, de la salle d'étude, de la chapelle et des deux dortoirs furent lavés et vernis.

Cette année, quatre journaux circulent parmi les élèves afin de nous distraire et de nous mettre au courant des nouvelles. Ce sont: le "Droit", le "Devoir", l'"Ensign" et le "Sunday Visitor".

L'ancien harmonium fut remplacé dernièrement par un orgue électrique comprenant une console et deux amplificateurs. C'est une acquisition de grande valeur.

Les professeurs de science reçurent dernièrement pour $250. environ d'appareils et de produits chimiques, entre autres une balance et plus de vingt-cinq produits chimiques qui se sont ajoutés à la collection déjà imposante. On vient aussi d'acheter un magnifique microscope Leitz. Le Frère Paradis a construit un chariot qui servira à transporter la pompe pneumatique quand nous en aurons besoin.

Nous remercions sincèrement le personnel de la Maison St-Joseph des travaux accomplis pour nous et de leur bel idéal, "tout pour la jeunesse étudiante".

Paul-Emile BISSON,
Grade XII.

• • •

Film de guerre

Sachez profiter des films que vous voyez. Pour cela, notez le thème, les paysages, les décors et le message.

Le film "Leathernecks" nous montrait des scènes de la guerre entre les Etats-Unis et le Japon. Le message que nous suggère ce film c'est que dans l'armée il faut de la discipline. Les ordres doivent être donnés fermement, quoique humainement, et exécutés.

Au collège, il faut aussi savoir obéir afin que plus tard dans la vie vous sachiez commander. Comme disaient les Romains, "Dura lex, sed lex". La loi est dure, mais c'est la loi!

• • •

Rivalité

Malgré le froid qui commence déjà à se faire sentir, les jeux continuent leur marche vers les semi-finales qui auront lieu bientôt.

Au ballon-panier, chez les grands, le club "Lacroix" occupe la première place avec dix points à son crédit. En tête des moyens demeure le club "Robert".

Les clubs "Therrien" et "Bisson" sont égaux au ballon-volant, tandis que l'équipe "Pelletier" chez les moyens semble être invincible.

Enfin il y a pas mal de tapage chez les petits. Le club "Bourrier" conserve la première position au ballon-volant et à la balle molle.

Gérard ROY,
Grade XII.

• • •

Deux minutes . . . !

Certains élèves perdent deux minutes bien comptées de leur temps au début de l'étude.

Si l'on compte quatre études par jour, cela fait huit minutes. Huit minutes multipliées par 180 jours, cela donne 1,440 minutes dans l'année, soit 24 heures, une journée!

Mais combien perdent quatre, six, huit et même dix minutes par étude! Calculez ce que vous auriez pu faire de tout ce temps-là! On se plaint qu'on a trop de travail, mais si on employait tout son temps, on pourrait faire bien des choses.

Le temps perdu ne revient pas. Pensez aux examens!

RAMINAGROBIS

Un grand nombre d'élèves quittent trop tôt l'école

QUEBEC — Les membres du comité catholique de l'Instruction publique de la province de Québec se sont étonnés de la perte prématurée d'un trop grand nombre d'élèves et de la brièveté, toujours croissante, de l'année scolaire.

Ils ont fait part de leurs sentiments après avoir entendu lecture d'un rapport à ce sujet, et ont prié le surintendant, M. Omer-Jules Desaulniers, de rechercher les causes de cet état de choses.

Les évêques et les laïcs, membres du comité, tenaient leur 194ème réunion. La statistique produite prouve que 67,367 élèves ont subi les examens officiels et que 49,464 ont obtenu leur certificat d'études.

Dans les écoles ménagères, 1,804 jeunes filles ont subi l'examen et 1,705 ont obtenu leur diplôme. Dans les écoles normales, 3,569 élèves se sont présentés aux examens et 3,213 ont réussi.

S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a insisté sur l'importance du patriotisme et il a suggéré que, dans toutes les écoles, les élèves soient invités à saluer, chaque jour, le drapeau de la province de Québec.



M. l'abbé Flanagan, fondateur de Boys' Town, dont la chorale se fera entendre à l'Auditorium de Winnipeg, sous les auspices du club Elk. (Voir annonce.)

Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

MM. Schuman, Adenauer et de Gasperi, une Fédération européenne n'est plus un mythe.

Aux pessimistes, il convient de faire remarquer que l'Assemblée pool-charbon-acier constitue indiscutablement le premier parlement européen chargé de contrôler directement et démocratiquement un pouvoir supranational dans un domaine très étendu de l'économie: le secteur charbonnier et sidérurgique, secteur qui est à la base de toutes les activités économiques modernes. Ce qui a été possible pour le charbon et l'acier le sera également dans le domaine agricole (pool vert), le domaine des transports, etc. L'autorité politique supranationale viendra couronner toutes ces communautés techniques qui lui fourniront une base réelle et solide.

Les autres pays de l'Europe pourront en temps et lieu s'associer à toutes ces communautés. Il fallait commencer par quelque chose de restreint pour démontrer que le fédéralisme peut fonctionner efficacement. Cela est fait. Les autres pays continueront à s'intéresser à ces communautés par le truchement du Conseil de l'Europe auquel feront rapport la Communauté européenne du charbon et de l'acier ainsi que la future Autorité politique. La Petite Europe est née. Ses chances de grandir sont sérieuses. Le discours prudent de M. Eden au Conseil de l'Europe nous permet d'y croire.

L'Eglise intéressée au progrès dans le domaine aérien

CITE DU VATICAN — Le Pape s'est félicité des progrès accomplis dans le domaine de la navigation aérienne, dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres de la conférence juridique et diplomatique mondiale de l'Organisation Internationale de l'Aviation Civile.

On regrettera sans doute, a dit le Saint-Père, que parmi les motifs d'une évolution si rapide, il faille ranger les nécessités d'un conflit inhumain. Mais au moins peut-on se réjouir de voir appliquer maintenant au service de la paix les découvertes et les perfectionnements magnifiques dont a bénéficié la navigation aérienne qui compte à présent parmi les moyens de contact privilégiés entre les divers pays".

Pie XII s'est plu ensuite à relever que ses auditeurs mettaient en oeuvre les deux éléments par lesquels l'humanité édifie les civilisations, à savoir: "L'étude objective d'une situation donnée et l'accord des volontés, qui imposent à cette civilisation de fait son cachet humain".

Insistant sur l'utilité de cette tâche, le Pape a conclu en disant: "Les exigences les plus hautes de la personnalité humaine, son développement moral et religieux appellent aujourd'hui l'existence et le fonctionnement d'institutions destinées à prévenir les conflits.

L'oeuvre d'Edmée de la Rochefoucauld

(Suite de la première page)

propre nom, et ceux qui ont paru sous celui de Gilbert Mauge, son pseudonyme. Aussi son oeuvre mérite-t-elle une étude plus complète que les quelques réflexions que nous pouvons lui consacrer dans cette présentation.

• • •

Dans les cadres sereins d'une jeunesse aisée passée à Paris, où elle est née, au château de Voisins près de Rambouillet, elle devint une lectrice assidue de la bibliothèque familiale. A côté d'ouvrages illustrés sur l'art, la prose concise de Napoléon I, les maximes profondes des moralistes français, et les poésies de Verlaine et de Beaudelaire l'initièrent à la grande littérature et allumèrent en elle cette flamme créatrice qui brille aujourd'hui d'un si pur éclat. Son intelligence avait déjà mûri, quand elle découvrit l'art admirable de Mallarmé grâce à Edmond Jaloux et à Paul Valéry, à qui l'avait liée une longue et féconde amitié. Sous l'inspiration de la Muse, Edmée de la Rochefoucauld ajoutait bientôt à ses premières oeuvres de critique et à son roman **La Vie Humaine** (1928) une guirlande de poèmes: voici d'abord **Nombre** (1926), **Le Même et l'autre** (1932), **Concert** (1937), et enfin **Chasse cette vivante** (1941), en attendant d'autres recueils qu'elle prépare en ce moment.

Toute cette poésie est bien travaillée, harmonieuse, sentimentale et profonde en même temps, préoccupée des grands problèmes de la vie, enfin originale et bien personnelle. Elle fait honneur à cette opinion fort juste de la poétesse, que chaque poète a sa poésie; et que la sienne propre est une poésie de circonstance cherchant à fixer un état aigu et fulgurant de l'âme. Comme elle nous le faisait remarquer, on écrit par impulsion de sa nature, même si chacun commence par imiter quelque modèle. Et certainement, les poèmes d'Edmée de la Rochefoucauld révèlent bien le caractère personnel et intérieur des expériences qui les ont motivés, comme aussi l'art exquis, fulgurant, immédiat de leur expression. Jamais ils ne sont légers dans la pensée ou la présentation. On sent bien qu'ils plongent leurs racines dans une tournure d'esprit moraliste serein animé d'une vie intérieure intense.

• • •

Ces caractères se retrouvent d'ailleurs dans les essais critiques, les réminiscences et les aphorismes d'Edmée de la Rochefoucauld, en particulier dans **Le Soleil, la Lune, les Etoiles et les Poètes,** dans **Merveille de la Mort,** dans **Images de Paul Valéry,** et surtout dans **Vus d'un autre monde.** C'est dans ces essais qu'on peut remarquer l'influence des moralistes, et peut être des **Maximes** de la Rochefoucauld, l'illustre ancêtre de notre écrivain actuel. Il est facilement évident qu'Edmée de la Rochefoucauld aime les aphorismes, les opinions travaillées, les réflexions paradoxales. Tout cela est présenté dans un style lapidaire, ramassé, précis, clair, sans fard, et toujours avec une dose d'ironie, de douceur et de vérité poignante. Les mots et les images employés, les analogies heureuses, les liaisons inattendues, donnent une saveur et un coloris particulier au style et à la présentation de la pensée de notre critique.

On peut remarquer ces qualités, par exemple, dans les sentences burinées dans **Vus d'un autre Monde,** où l'auteur utilise l'imparfait pour donner une impression de passé à ses impressions sur la conduite présente des humains. Quelle vérité dans cette remarque: "La médisance révélait que des hommes avaient la perception des fautes d'autrui. Parfois ils écoutaient cette médisance intérieure qu'ils appelaient leur conscience" (p. 70). Ou encore: "Le chagrin, le scrupule, les soucis étaient des moyens que les hommes employaient pour conjurer de nouveaux malheurs" (p. 95). Puis encore cette observation que les hommes ont toujours eu besoin de censeurs pour régler leur conduite, et qu'aujourd'hui ce sont les enfants qui jouent ce rôle!

Et quelles réflexions sur la prière qui complète l'homme en affirmant son désir de s'étendre et en enfermant tous ses désirs légitimes et insatisfaits! La prière qui donne à l'homme son équilibre. Mais nous aurions aimé aussi qu'on insiste sur le caractère surnaturel de la prière, et sur l'expérience ascétique ou mystique que l'on retrouve même chez des "gens de bien" qui ne veulent pas rester simplement stoïques, humainement justes et pragmatistes et intéressés. Dans ce domaine, Edmée de la Rochefoucauld aura certainement à compléter sa pensée, ne serait-ce qu'en utilisant son expérience propre.

Nous n'avons touché qu'à quelques points de l'oeuvre d'Edmée de la Rochefoucauld, dont l'oeuvre si riche mérite des méditations et des jugements plus lourds de contenu, d'exemples et de portée. Mais du moins, avons-nous marqué le passage parmi nous d'une femme de lettres éminente et gracieuse, doublée d'une grande dame attachée aux choses sociales et politiques, animée d'une noble ambition pour élever davantage la situation des femmes de France, et si fidèlement sympathique envers le Canada qu'elle connaît bien pour l'avoir visité souvent, toujours prête à favoriser le développement des relations entre nos deux pays pour la cause des lettres universelles et de la paix.

Thomas GREENWOOD

Charités papales

Le Pape Pie XII devant la générosité des Canadiens

"Le Canada tient une belle place d'honneur parmi tous les peuples dans la réponse à cet appel (à la charité), part d'autant plus belle que, par-dessus la simple oeuvre de bienfaisance, louable certes, mais purement naturelle, vous pratiquez la véritable charité chrétienne surnaturelle, celle qui, dans le pauvre besogneux, voit un frère en Jésus-Christ, objet de la prédilection du Fils de Dieu fait Homme."

Telles sont les paroles que Pie XII adressait en 1949 aux délégués de la Chambre de Commerce canadienne de passage à Rome.

La même année, peu de temps après la fête de Noël, Il donnait ce message suivant aux prêtres du Collège Canadien groupés autour de l'ancien Recteur du Collège romain, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger:

"A vous, très chers fils, qui représentez ici les divers diocèses de votre belle et très chrétienne patrie, Nous Nous sentons pressé du désir de confier la mission, très douce à Notre coeur, de transmettre l'expression de Notre vive gratitude à vos vénérés Pasteurs, les évêques du Canada, pour le zèle et la charité dont ils ont fait preuve en stimulant l'empressement de vos compatriotes à secourir, par le don de leur superflu, des plus misérables parmi les pauvres victimes de la guerre. Nous leur sommes tout particulièrement reconnaissant de l'envoi... qui va Nous permettre de relever les forces et même de sauver la vie d'un grand nombre de pauvres enfants étiolés par la misère. Dans leurs petits corps débiles, c'est le corps de l'Enfant-Dieu qui grelotte et Son coeur qui souffre. Il se complaît à accueillir ces dons, comme Il a accueilli ceux des mages et ceux des bergers, et il les bénit sous le regard aimant de sa Mère."

Cette année encore, le Souverain Pontife n'a pas pu rester insensible à la suite du succès de la campagne des Charités papales de 1951 et Il a voulu manifester sa reconnaissance dans une lettre autographe adressée à S. Exc. Mgr Maurice Roy, secrétaire de la Conférence Catholique Canadienne:

"La persévérante générosité avec laquelle votre chère patrie continue à Nous venir en aide dans ce domaine de la bienfaisance, qui s'accroît sans cesse, Nous touche profondément et Nous tenons à vous le dire par une lettre personnelle, afin que, par les soins de la Conférence Catholique Canadienne, l'expression de Notre reconnaissance parvienne à **tous et chacun** des généreux donateurs."

Après de tels messages aussi élogieux et aussi sincèrement reconnaissants, les catholiques du Canada se sont eux-mêmes mis dans l'obligation de soutenir cette réputation mondiale acquise par tant de générosité.

Conférence Catholique Canadienne



S. Exc. Mgr M. Baudoux, à la paroisse de St-Léon

ST-LEON — Le dimanche 21 septembre, la paroisse de St-Léon avait l'insigne honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Sur l'invitation de notre curé, le R. P. Simon Nivon, Son Excellence a bien voulu venir pour donner lui-même la bénédiction papale et les médailles méritées par 3 de nos paroissiens pour leur dévouement au service de l'Eglise.

En effet, depuis près de cinquante ans, MM. Théobald Labossière, Hervé Rondeau et André Colbe contribuent régulièrement à chanter les cérémonies liturgiques et rehaussent ainsi la beauté du culte divin dans notre paroisse.

Une adresse de bienvenue fut lue à Son Excellence par M. Mastai Fortier. Son Excellence répondit en termes touchants en remerciant les titulaires et en démontrant l'importance du chant liturgique dans l'Eglise.

Son Excellence décerna aussi les nombreux prix et diplômes de catéchisme et de l'Association d'Education gagnés par les élèves de nos écoles. Félicitations à tous les heureux gagnants ainsi qu'à leurs institutrices pour leur attachement à notre religion et à notre belle langue française.

Le salut du S. Sacrement termina la cérémonie à l'église.

Ensuite eut lieu, à la salle paroissiale, le souper annuel sous la présidence de S. Exc. Mgr M. Baudoux. Figuraient également à la table d'honneur: Mgr H. Lapointe, P.D., de Bruxelles; le R. P. Hervé Delisle, O.M.I.; le R. P. Ubald Lafond, de l'évêché; M. l'abbé François Woloszyck, curé de Vassar; M. l'abbé H. Perron, de Notre-Dame de Lourdes; le R. P. S. Nivon et M. l'abbé G. Svoboda, vicaire de St-Léon.

Avec le dévouement bien connu de nos dames organisatrices et la bonne coopération de tous, ce fut un vrai succès. Une affluence considérable, venue des paroisses voisines, défila dans notre salle. 850 repas furent servis en l'espace de deux heures.

Pendant le souper, on entendit un sketch écrit en l'honneur des trois chantres. Ensuite, les hommes de la chorale chantèrent "Le credo du paysan". Les jeunes filles nous firent entendre un hymne anglais, "Count Your Blessings". Ce programme avait été enregistré sur ruban magnétique par gracieuseté des RR. PP. Oblats.

Soirée

Après le souper, on entendit le maire de la municipalité de Lorne, M. Halleman, ainsi que le maire de la municipalité de Manitou. On procéda ensuite au programme d'amateurs. Le 1er prix fut gagné par M. l'abbé F. Woloszyck et 3 petites paroissiennes de Vassar; le 2ème, par Mlles Claudette et Elaine Labossière.

Les gagnants de la rafle furent: 1er prix, un cadran, gagné par M. Cyrille Hebert: 2ème, un plat en argent, par M. Roméo Colbe: 3ème, $5.00, par Mgr H. Lapointe.

Le gâteau fut acheté par M. Massinon, de Haywood.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui sont venus nous encourager et spécialement les dames organisatrices du souper paroissial.

Retraite annuelle

La retraite annuelle des enfants d'école fut prêchée par le R. P. Hervé Delisle, O.M.I. Elle se termina par la communion solennelle, le dimanche 28 septembre.

Ça et là

C'est avec regret que nous voyons partir la famille Martial Lussier qui va s'installer définitivement à Dunrea.

Plusieurs de nos jeunes sont partis dernièrement pour continuer leurs études. Au Collège de St-Boniface: MM. Raymond Labossière et Roméo LeBlanc; au Juniorat: M. Alain Labossière; au couvent de Bruxelles: Mlle Rachel Grenier; au couvent de St-Norbert: Mlle Agnes Talbot. M. Guy Laboossière est reparti poursuivre ses études de commerce à l'Université du Manitoba.

St-Eustache

Shower

Le dimanche 28 septembre, un shower fut organisé à la résidence de M. et Mme Alphonse Houde, en l'honneur de Mlle Florence Rivard, dont le mariage avec M. Sévère Lachance sera célébré le samedi 25 octobre prochain. De nombreux parents et amis se rendirent à cette belle fête.

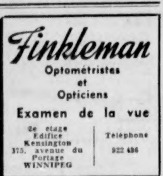
Ça et là

Mmes Jos. Lachance et Henry Bernardin, ainsi que Mlle Mary Desjardins, se rendirent à St-Boniface pour assister à la retraite fermée du 26 au 29 septembre.

Mlle Valérie Allarie, qui s'occupait de la chronique de cette colonne depuis plus d'un an, nous quitta récemment pour Winnipeg où elle a pris un emploi. Nous la remercions du beau travail qu'elle a accompli et lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle entreprise.

M. et Mme Victor Leclerc, de St-Eustache, sont partis en automobile pour un voyage d'un mois dans la province de Québec.

Le dimanche 28 septembre dernier avait lieu notre souscription annuelle pour l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba. A cette occasion, nous avions parmi nous le R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, qui a bien voulu nous parler du magnifique travail que fait l'Association.



THE WESTERN PAINT CO. LTD
Ernest GUERTIN, propriétaire
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
521, rue Hargrave — Téléphone: 25 851 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034
Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment
Prix raisonnables: au jour, à la semaine, au mois
Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital
M. GILLIS, prop.

Disques Columbia

Disques de Tino Rossi

.95

Titre		No
Ombre s'enfuit (L')	C	6257
O Sole Mio	C	6259
Pensee d'automne	C	6257
Route (La)	C	6279

1.00

Titre		No
Nous irons là-bas	C	10206
O Mia Bella Napoli	C	10017
Ou voulez-vous aller?	C	10056
Paname, ville d'amour	C	10160
Paradis du rêve	C	10187
Paysage	C	10157
Pêcheur de lune (Le)	C	10059
Pêcheurs de perles (Les)	C	10055
Peines d'amour (Des)	C	10137
Pescadore	C	10070
Petit Papa Noel	C	10176
Plus beau refrain (Le)	C	10058
Plus je vous aime	C	10242
Pour tous chante ma guitare	C	10195
Près du feu qui chante	C	10060
Quand je pense à vous	C	10270
Quand reviendra le jour	C	10177
Reginella	C	10045
Rêve de Des Grieux (Le)	C	10054
Reviens, chérie	C	10137
Rien qu'un chant d'amour	C	10158
Roman d'amour	C	10214
Romance au fond des coeurs	C	10275
Santa Lucia	C	10131
Secrets de tes caresses	C	10130

DAOUST ELECTRIC CO.
J.-C. DAOUST — Téléphone 201 447 — O.-L. GRIMARD
202, avenue Provencher, St-Boniface, Man.
Pour commandes de $3.00 et plus, les frais de transport sont payés. Pour commandes de moins de $3.00, ajoutez .35 pour emballage et express.

Treize étudiantes de l'Hôpital St-Boniface se sont vu attribuer leurs diplômes au cours d'une cérémonie qui se déroula à l'auditorium de l'hôpital, samedi dernier. Les nouvelles diplômées sont, de gauche à droite, 1ère rangée: **Olga Sabare, Margaret Ness, Vickie Germen, Elaine McRorie** et la **Rév. Sr Germaine Dessureau**; à l'arrière: **Shirley Setter, Thérèse Bazin, Gwen Buchan, Berthe Monchamp, Rita Ann O'Byrne** et **Lorraine Alford**. La Rév. Sr Thérèse Mailloux et Shirley Ann Gilbert n'apparaissent pas sur la photo. La Rév. Sr Dessureau et Mlle O'Byrne graduèrent de l'école des libraires de dossiers médicaux; Mlles Germen, Bazin et Monchamp, de la faculté de radiologie, et les autres, de l'école de technologie médicale. (Cliché Free Press)

Mlle Gertrude Lesage épouse M. C. Hogue, de N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — M. l'abbé Marcel Dacquay bénit l'union de Mlle Gertrude Lesage, fille de Paul Lesage et de Marguerite Brick, de Notre-Dame de Lourdes, avec M. Charles Hogue, fils de feu Georges Hogue et d'Ida Fifi (Mme Ambroise Deleurme), de cette paroisse, le samedi 27 septembre, à 10 h. a.m.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle "Chantilly" et jupe en tulle dont les manches se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un long voile blanc avec appliqués, retenu par une couronne de tulle garnie de petites fleurs blanches. Son bouquet était d'oeillets blancs naturels.

Le marié fut conduit à l'autel par M. Ambroise Deleurme. Il portait un costume bleu marine.

Mlles Rolande Durand et Lorraine Brisson étaient filles d'honneur. Mlle Durand était revêtue d'une longue robe bleu ciel en dentelle avec jupe de tulle. Mlle Brisson portait une longue robe de taffetas jaune. Comme coiffures, elles avaient des voiles courts. Leurs bouquets étaient de fleurs assorties.

MM. Lloyd Hogue, frère du marié, et Adrien Lesage, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Irène Hogue, soeur du marié, exécuta l'"Ave Maria" de Schubert pendant l'Offertoire.

A l'issue de la cérémonie, un dîner, préparé avec goût par Mme Louis Durand, fut servi à cent invités. Après le dîner, M. le curé, ainsi que M. Pierre Hallemans, maire de la municipalité de Lorne, adressèrent la parole aux nouveaux époux. Après le souper, une soirée d'amis réunit à la salle paroissiale 250 invités.

De nombreux et riches cadeaux, ainsi qu'une somme d'argent considérable, furent offerts aux nouveaux mariés.

M. et Mme Hogue partirent pendant la soirée pour les Etats-Unis et se rendront jusqu'en Californie. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Résultats des concours de catéchisme

Ecole Beausale: Florence Vulgnier 64%, Jean-Hubert Collette 60.

Ecole Lee: Léo Bosc 92, Florence Deleurme 90, Annette Deleurme 60.

Ecole St-Louis: Normand Boisvert 96, Fernand Brisson 96, Eliane Cailler 94.

Ecole de Cardinal: Léo Danais 100, Maurice Danis 98, Edgar Yarjeau 98, Denis Château 88, Laurent Vigier 84, Jeannette Aminot 84, Marie Cénérini 74.

Ecole Carnot: Thérèse Davy 90.

Ecole St-Adélard: Denise Pantel 66.

Ecole de Notre-Dame de Lourdes: Alice Pelé 96, Cécile Chabbert 88, Léo Delaquis 88, Odette Jamault 86, Rhéal Teffaine 79, Annette Bazin 78, Louise Lesage 76, Evelyne Paulhus 75, Fernande Robitaille 75, Germaine Durand 60.

Souper paroissial

On annonce dès maintenant, pour le dimanche 19 octobre, un souper paroissial organisé par les dames et les jeunes filles. Il va sans dire que tous les paroissiens y seront! Tous nos amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à venir jouir de ce régal. Bienvenue à tous.

Sympathies

Nos sincères sympathies aux paroissiens de St-Claude qui viennent de perdre dans M. l'abbé Joseph Radaz un curé qui s'est dévoué de longues années au mi-

lieu d'eux avec un zèle remarquable.

A l'école

Chose extraordinaire! Toute la journée, le samedi 27 septembre, on vit une vingtaine de jeunes garçons autour de l'école... Ah! mais vous ne savez donc pas qu'on se prépare pour l'hiver? Eh oui! Dès 9 h. du matin, M. Marcel Roch, sur la demande de M. C. Sala, président de la Commission scolaire du village, nous assure les services de la niveleuse (grader) de la municipalité qui aplanit le terrain au nord-est de l'école en vue de préparer une magnifique patinoire.

Le comité élu pour s'occuper de la patinoire est formé des membres suivants: Roméo Dupasquier, Fernand Delaquis, Raymond Bazin, Yvonne Magne, Blandine Encontre, Noëlla Monchalin. Ça va marcher!...

Les gars qui sont venus travailler samedi remercient les demoiselles qui leur ont servi un succulent goûter — gracieuseté de toutes les filles des grades IX à XII.

Nous profitons de l'occasion pour remercier Roméo, Fernand et Raymond d'avoir installé, au prix de plusieurs heures de travail, deux terrains de ballon volant. Le mot d'ordre "On joue" est certainement observé à l'école.

Rathwell

Attention! paroissiens et amis des paroisses environnantes... le souper annuel de l'église Ste-Monique aura lieu dans la salle Memorial de Rathwell, le mardi 14 octobre prochain.

Nous vous invitons tous à venir souper avec nous ce soir-là. Alors, à bientôt.

Ecole Lee

Nous voulons souhaiter la bienvenue parmi nous à Mlle Delaquis, institutrice à l'école Lee.

St-Adolphe

Remerciements

Mme Alexina Trudeau et sa famille désirent remercier tous ceux qui, par l'offrande de messes, visite au salon mortuaire ou assistance aux funérailles, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Théodore Trudeau. Leur reconnaissance émue s'adresse en particulier aux révérends pères Oblats dont la sympathique bienveillance leur fut une très grande consolation dans cette épreuve.

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

N.-D. de Fatima

Ce nouveau centre de colonisation canadien-français s'étend sur une largeur de deux "Townships", ce qui veut dire 72 sections de terre!

Pour perpétuer le souvenir de la croisade du Rosaire au Manitoba, S. Exc. Mgr G. Cabana fit émettre au R. P. J. Méthé, O.M.I., alors en charge, un décret d'érection sur la fondation de cette nouvelle paroisse, en la dédiant à Notre-Dame de Fatima. Aujourd'hui, la jeune paroisse compte 15 familles; le district scolaire est déjà organisé, et une institutrice y fait actuellement la classe.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, confiant en l'avenir de cette terre de colonisation, y fait construire, en ce moment, une chapelle-école-résidence.

Grâce aux profonds canaux d'irrigation opérés par le gouvernement provincial, cette immense région, autrefois en partie inondée ou marécageuse, nous montre aujourd'hui un sol des plus riche en fertilité!

Invitation aux jeunes et courageux Canadiens français avides de nourrir et d'élever de belles et nombreuses familles, sous l'égide de N.-D. de Fatima!

Voici une liste de terres à vendre par le gouvernement:

SE 1-17-8 EPM — Prix, $1,600. Paiement comptant, $326.00; solde, $182.00 par année pour 7 ans.

NE 1-17-8 EPM — Prix, $1,900. Paiement comptant, $386.00; solde par paiements de $202.00 par année pour 7 ans.

W-½ 30-16-9 EPM — Terrain vendu à M. Ernest-A. Mercereau, de Carlton, Sask.

SE 25-16-8 EPM — Prix, $2,100. Paiement comptant, $420; solde en paiements de $240.00 par année pour 7 ans.

NE 25-16-8 EPM — Prix, $2,100. Paiement comptant, $420.00; solde par paiements de $240.00 par année pour 7 ans.

Expansion de l'Hydro au Manitoba

La commission de l'énergie électrique au Manitoba annonce dans un récent rapport qu'elle a desservi, au cours du mois d'août, 416 nouveaux clients parmi lesquels se trouvent des fermes des municipalités de Dufferin, Thompson, Russell, Silver Creek, Harrison et Clanwilliam. Le programme de construction nouvelle de cette année sera complété bientôt avec la finition des travaux déjà avancés dans les municipalités de St. Clements, Brokenhead, Alexander, Ethelbert, Birtle, Shoal Lake, Franklin et Gilbert Plains.

L'électrification des fermes dispersées par les campagnes s'accroit aussi rapidement: 253 fermes situées dans des régions déjà électrifiées ont été branchées et les équipes de constructeurs de lignes sont à compléter nombre de ces embranchements dans les districts de Carman, Neepawa, Steinbach, Beauséjour, Stonewall, Brandon et Miniota.

De Swan River à Pine River, une nouvelle ligne est en voie de construction en vue de changer le présent système de distribution en un service de la commission manitobaine.

L'Hydro compte, avant la fin de l'année, étendre ses services aux habitants de la région de Grand Marais. La sous-station de Gull Lake, sur la ligne de Grand Beach, fonctionne déjà et dessert les clients de cette région.

Au cours d'août, l'Hydro a fourni un total de 29,088,400 heures-kilowatt, une augmentation de 18% sur la même période de temps en 1951.

(ANNONCE)

South Junction

C'est le dimanche 28 septembre qu'avait lieu la bénédiction du nouveau presbytère. Mgr Clovis, P.D., V.G., curé de Ste-Agathe, officiait, assisté de M. l'abbé Maurice Bernier-Deniset et de M. l'abbé A.-J. St-Laurent, curé. Beaucoup de parents et d'amis s'étaient rendus à South Junction pour cette circonstance. Parmi les visiteurs nous comptions une forte délégation de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, les Gais Manitobains, MM. René Jutras, M.P., Fernand Viau, M.P., Joseph Van Bellegham, M.A.L., et plusieurs représentations de Roseau et Warroad, E.-U.

Dans son sermon, Mgr Paillé fit ressortir le sens de la bénédiction d'une maison, spécialement celle du presbytère. "Cette demeure fixée à proximité de l'Eglise héberge celui qui représente le Christ sur la terre. Il convient qu'elle soit bénite".

Les paroissiens de South Junction sont heureux de posséder ce nouvel édifice. Ils remercient tous ceux qui ont bien voulu leur rendre visite le 28 septembre dernier.

Le soldat Lahaye se classe premier

COREE — Le soldat B. Lahaye, de Montréal, membre du 1er bataillon du Royal 22ème Régiment, a remporté tous les honneurs lors de la collation des diplômes au cours le plus récent des sous-officiers subalternes de la 25ème brigade en Corée.

Le thé à son mieux
ORANGE PEKOE
"SALADA"

Mlle Patricia Selby épouse M. G. Bouchard, à St-Lazare

ST-LAZARE — Le jeudi 25 septembre fut célébré le mariage de Mlle Patricia Selby, fille de M. et Mme John Selby, avec M. Gilles Bouchard, fils unique de M. et Mme Albert Bouchard. M. l'abbé U. Paquette, curé, chanta la messe nuptiale.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin avec insertions de dentelle. Une magnifique couronne de perles retenait son voile. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Marguerite Selby, soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe en organdi vert pâle. Elle portait un court voile. Son bouquet se composait de roses jaunes.

M. Charles Chartier était garçon d'honneur, tandis que M. Selby et M. Bouchard servaient de témoins.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez Mme Aimé Hudon, soeur de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Winnipeg. Ils résideront à Calgary.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Sylvio Tremblay, victime d'un accident. Travaillant à réparer la patinoire, il fit une chute du toit. Il fut transporté à l'hôpital de Russell. On nous apprend qu'il se remet tranquillement.

Prompt rétablissement aussi à M. Louis Guay, à l'hôpital de Ste-Rose, et à Mme Eugène Fouillard, à l'hôpital de Birtle.

M. et Mme A. Fontaine, de Winnipeg, sont en promenade chez M. et Mme Lorenzo Tremblay.

Se rendaient à Virden pour assister au mariage de M. Denis Fouillard, de cette paroisse, avec Mlle Hortense Fillion: M. et Mme Benoit Fouillard, M. et Mme Arthur Fouillard, M. et Mme Léon-J. Fouillard, M. et Mme Roger Henriet, M. et Mme Robert Decorby, Mme Léo Mazerolle, M. et Mme Constant Fouillard, Mme Georges Tremblay, Mme Georges Fouillard, Mlles Jeanne, Hélène, Jacqueline et Rose-Marie Fouillard, M. et Mme Eugène Simard, M. et Mme Frank Dale, M. et Mme Thomas Selby, MM. Lazare, Benoit et Paul-Emile Fouillard.

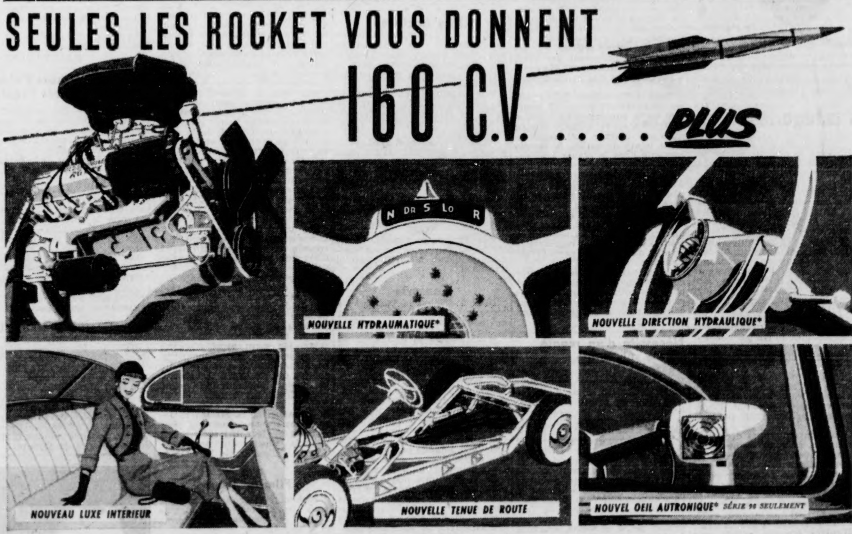
Mme Jean Bouvier, de Beaconia, accompagnée de M. et Mme Jean Pronovost, de Red Lake, Ont., visitaient des parents et amis, la semaine dernière.

Mme Edgar Roy, de Lake Alma, Sask., est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Benoit Fouillard.

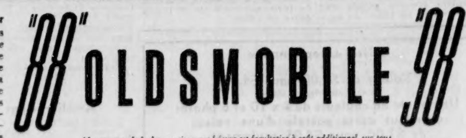
RANGOON — Mgr Provost, évêque catholique de Birmanie, vient de mourir à l'âge de 75 ans.

Fondateur de la branche birmane de l'ordre des Soeurs de St-François-Xavier, il avait exercé son apostolat en Birmanie durant 52 ans.





Six grandes raisons pour lesquelles l'Oldsmobile est votre valeur la plus avantageuse! Le célèbre moteur "Rocket" des brillantes Super "88" et Classique "98" donne *plus de puissance par dollar que toute autre voiture sur la route!* La commande hydraumatique Supérieure d'Oldsmobile a la nouvelle portée "Supérieure" pour faire valoir toute la puissance du "Rocket"! La commande hydraulique GM* rend la conduite beaucoup plus sûre et beaucoup plus facile. Il y a plus de stabilité, une meilleure tenue de route que jamais grâce au châssis robuste et solide d'Oldsmobile! L'oeil Autronique* révolutionnaire—une nouvelle caractéristique de sécurité pour la conduite de nuit—atténue vos phares automatiquement! Et les intérieures des belles grosses carrosseries Fisher sont luxueux dans tous les détails. Mais ne prenez pas notre parole—prenez le volant! Découvrez ce que ce grand ensemble de caractéristiques signifie pour vous! Visitez notre salle de montre aujourd'hui!



*La commande hydraumatique supérieure est facultative à coût additionnel sur tous les modèles. La direction hydraulique GM et l'oeil Autronique sont facultatifs à coût additionnel sur la série "98" seulement. L'équipement, les accessoires et la garniture sont susceptibles de changer sans avis. Une valeur General Motors.

O-9328P

ST-PIERRE MOTORS LIMITED, St-Pierre, Man.

Funérailles de la Rév. Sr M.-Gudula, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 27 septembre avaient lieu les funérailles de la Rév. Sr Marie-Gudula du Sacré-Coeur, franciscaine missionnaire de Marie, décédée au couvent de St-Laurent le vendredi matin, à l'âge de 75 ans, dont 47 ans dépensées au service de la mission.

La messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Brassard, O.M.I., qui donna aussi l'absoute. Le R. P. P. Châtelain, O.M.I., assistait au choeur. Le chant fut exécuté, sous la direction de M. François Gratton, par un groupe de paroissiens dévoués, heureux avec lui de donner aux bonnes religieuses cette marque de sympathie.

La cérémonie se déroula selon les rites habituels simples et touchants.

Après le chant d'"In Paradisum", le cortège se dirigea vers le cimetière, les religieuses portant elles-mêmes en terre le corps de leur soeur, dont la longue vie humble et cachée, de prières, de travail et de sacrifices souvent héroïques avait été offerte pour le salut des âmes. Les souffrances de sa dernière maladie, causées par un accident, furent grandes et pourtant, jamais elle ne proféra de plaintes. Elle souffrit pour sa mission et pour obtenir que de nombreux enfants de St-Laurent consacrent leur vie à Dieu et à l'Eglise.

Remerciements

Profondément touchées des nombreuses prières qui ont été récitées pour le repos de l'âme de leur soeur et de la sympathie qui leur a été témoignée, les religieuses expriment à tous leur sincère reconnaissance.

Les enfants ont voulu faire large, leur part de prières et toute la journée du vendredi, des groupes se sont succédé auprès du corps. Ces prières d'enfants auront été douces à l'âme de la défunte qui aimait beaucoup les jeunes.

L'oeuvre de l'Association mise en lumière à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le dimanche 28 septembre a été consacré à l'oeuvre primordiale de l'Association d'Education. Aux deux messes paroissiales, M. Louis Deniset, avocat, délégué par l'Exécutif, adressa la parole à la population et distribua une douzaine de prix paroissiaux et 116 diplômes aux élèves du village et des écoles rurales. Le R. P. Léon Laplante, curé, exhorta les paroissiens à se montrer généreux comme par le passé.

Toute l'après-midi, les percepteurs se dévouèrent pour la cause et, — heureuse innovation — ce furent les commissions scolaires qui organisèrent la perception dans leurs districts respectifs et qui payèrent de leur personne.

Le soir, partie de cartes, organisée par le Cercle local, en vue de défrayer les dépenses des délégués au Congrès d'octobre.

Prix d'entrée: M. Trefflé Dussablon, Mlle Gabrielle Beauchamp.

1er prix: M. Dollard Levesque, Mlle Evelyne Desautels.

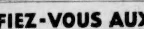
2ème prix: M. Fréderic Bériault, Mlle Claudette Pattyn.

Prix de consolation: Mlle Allice Marchand, M. René Lacoste.

Donateurs des prix: R. P. curé, R. P. vicaire, M. Robert Arbez, M. Lionel Théberge.

A l'issue de cette intéressante soirée, l'on a procédé aux élections du Cercle local pour l'année courante: président, M. Philias Maurice; vice-président, M. Gilbert Brunet; secrétaire, M. Roland Freynet; conseillers, MM. Lionel Théberge et Louis Massicotte.

Les délégués pour le Congrès ont également été élus comme suit: R. P. Léon Laplante, curé, MM. Philias Maurice, L. Massicotte, Lionel Théberge et Zéphirin Prairie.





"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE 4428

FIEZ-VOUS AUX DODDS KIDNEY PILLS

Quand les reins n'enlèvent pas l'excès d'acidité ou les déchets—il s'ensuit souvent un mal de dos, une sensation de fatigue, un repos brisé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins. Vous vous sentez mieux, dormez mieux. Achetez des Dodd's maintenant.



Les catégories d'orge pour maltage

Bien que le "Canada Grain Act" ne spécifie aucune catégorie d'orge comme étant pour le maltage, il stipule toutefois que certaines catégories statutaires doivent être composées de "n'importe quelle variété six-rangs, égale, pour fins de maltage, à l'O.A.C. 21". Ces catégories sont la C.W. six-rangs no 1 et la C.W. six-rangs no 2. La C.W. six-rangs no 3 devra être composée de "n'importe quelle variété six-rangs de bonne qualité pour le maltage". La C.W. six-rangs no 4 est une catégorie commerciale établie et spécifiée chaque année par la "Board of Grain Commissioners". Elle est ordinairement classifiée comme la C.W. six-rangs no 3, excepté qu'elle peut contenir jusqu'à 3% de plus de grains fendillés et écalés.

VARIETES

La C.W. six-rangs no 1 et la C.W. six-rangs no 2 devront être composées d'O.A.C. 21, Montcalm, Olli, Mensury, Manchurian.

La C.W. six-rangs no 3 et la C.W. six-rangs no 4 devront être composées d'O.A.C. 21, Montcalm, Olli, Mensury, Manchurian, Gartons, Peatland ou Kindred.

Pour les autres variétés, on tolère 5% dans la C.W. six-rangs no 1, 10% dans la C.W. six-rangs no 2 et 15% dans la C.W. six-rangs no 3 et la C.W. six-rangs no 4.

Poids par minot mesuré

Le poids minimum par minot mesuré devra être de 50 liv. pour la C.W. six-rangs no 1; de 48 liv. pour la C.W. six-rangs no 2, et de 46 liv. pour la C.W. six-rangs no 3 et la C.W. six-rangs no 4.

Bonne orge

La C.W. six-rangs no 1 devra être "bonne, bien mûre, et pourra contenir des grains légèrement tachés par la température".

La C.W. six-rangs no 2 devra être "bonne, raisonnablement bien mûre, et pourra contenir des grains tachés par la température, mais non sérieusement décolorés".

La C.W. six-rangs no 3 et la six-rangs no 4 devra être "pratiquement bonne, raisonnablement bien mûre, et pourra contenir des grains tachés par la température".

Pureté

La C.W. six-rangs no 1 devra être pratiquement dépourvue de petites graines, pourra contenir jusqu'à environ ½% de folle avoine, environ 1% d'autres grains ne contenant pas plus de 1% d'impuretés.

La C.W. six-rangs no 2 devra être pratiquement dépourvue de petites graines, pourra contenir environ ½% de folle avoine, environ 1½% d'autres grains et le total d'impuretés ne devra pas excéder 1½%.

La C.W. six-rangs no 3 et la C.W. six-rangs no 4 pourront contenir jusqu'à environ 1% de petites graines, environ 1% de folle avoine, 3% d'autres grains et pas plus de 4% d'impuretés.

Grains cassés et écalés

Le maximum de grains cassés et écalés est de 3% pour la C.W. six-rangs no 1, de 5% pour la C.W. six-rangs no 2 et la C.W. six-rangs no 3, et de 8% pour la C.W. six-rangs no 4.

Vingt-deuxième d'une série d'annonces.
Découpez-la et gardez-la.

Cette annonce est insérée par

Shea's Winnipeg Brewery Ltd.

MD-322.



M. et Mme John Matchett, dont le mariage fut récemment célébré. Le marié est le fils de M. et Mme Arnold Matchett, de Malartic, P.Q., et la mariée, née Carmel Catellier, est la fille de M. et Mme Marcel Catellier, de Vita, Man. Le nouveau couple réside à Nelson, C.B.

Bénédiction du nouveau presbytère à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 7 septembre, à 2 h. de l'après-midi, avait lieu la bénédiction du nouveau presbytère par le R. P. Chatelain, curé. Plusieurs paroissiens y assistaient; les portes restèrent ouvertes jusqu'à 6 h. p.m., afin que les paroissiens puissent visiter l'intérieur.

Le nouveau presbytère est des plus moderne. S. Exc. Mgr P. Pocock, le T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, l'ont aussi visité.

Ordination

Le dimanche 19 octobre, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, aura lieu l'ordination au sacerdoce de Dominique Kerbrat, fils de M. et Mme Hervé Kerbrat. S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, présidera la cérémonie.

Le dimanche 19 octobre, après la cérémonie d'ordination, les dames de la paroisse serviront un dîner au clergé, parents et amis de la famille Kerbrat.

Baptême

Un fils est né, le 5 septembre, à l'hôpital St-Boniface, à M. et Mme N. Langelier. Il fut baptisé le dimanche 14 septembre sous les noms de Norbert-Lucien. Parrain, Jean Kerbrat; marraine, Mlle Lucienne Langelier.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Gaudry recevaient la visite d'anciens amis, M. et Mme Robert Michaels, de Holland, Man., et M. et Mme Emile Bogaert, de Bruxelles, Man.

M. et Mme Yves Gaillou, d'Aubigny, visitaient leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat, récemment.

M. et Mme François Combot, d'Aubigny, visitaient leurs parents, M. et Mme Jean Léost, jr, et M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme J.-E. Verrier ont rendu visite à leur fille religieuse, la Rév. Sr Jeanne d'Arc, du couvent de St-Charles. Ils visitèrent la nouvelle école ménagère qui sera ouverte pour les jeunes filles sous peu.

Assemblée des dames de la Ligue Catholique tenue à Ste-Rose

STE-ROSE — Dimanche dernier, les dames de la Ligue Catholique tinrent leur assemblée mensuelle à la salle d'amusements. Deux dames de la Ligue de McCreary et une de Dauphin y étaient présentes; plusieurs bonnes suggestions y furent échangées. MM. Pierre Raimbault et Louis LaRivière, de St-Boniface, étaient les invités d'honneur. Leur entretien sur les activités des cercles de leur paroisse nous aidera certainement pour notre programme de travail futur.

Les dames présentes — dont Mme Maguet, présidente, se fit l'interprète — profitèrent de l'occasion pour dire à Mme Louis Molgat combien toutes regrettent son départ. Mme Maguet fit l'éloge très mérité de ce membre dévoué en tout et partout. Un joli bouquet de corsage et un bouquet spirituel lui furent offerts.

L'assemblée se termina par la prière et une collation

Fête de l'Association

Le dimanche 28 septembre, fête de l'Association d'Education, nous avions le plaisir d'avoir comme délégué, M. Pierre Raimbault, de St-Boniface, qui, en termes très expressifs, nous fit un résumé du grand travail accompli par cette Association depuis ses débuts, pour aider à la survivance de notre langue. Les prix paroissiaux et les diplômes y furent distribués.

Baptême

Jeannette-Solange-Isabelle-Marie, née le 28 septembre, fille de M. et Mme Damase Bonin. Parrain, Laurent Abraham; marraine, Solange Arcand, représentés par M. et Mme René Arcand.

Décès

Pierre-Louis-Joseph, enfant de M. et Mme Louis Tardiff, est décédé le mardi 16 septembre.

Saint-Claude

Ça et là

Mme Napoléon Dion est de retour après avoir passé trois mois en visite dans la province de Québec.

Mme Léonard Tremblay, de St-Malachie, P.Q., est en visite pour un mois chez la famille Napoléon Dion.

Dunrea

Samedi matin, 27 septembre, François Boulet et son frère, Jean, retournaient au collège de Gravelbourg. Accampagnés d'Emile Carrière, d'Otterburne, ils partirent en auto avec le R. P. Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, qui se dirigeait vers l'Ouest.

Un abbé au monastère des Bénédictins

ST-BENOIT-DU-LAC — Le T. R. P. Dom Odule Sylvain, O.S.B., a été élu premier abbé du monastère de St-Benoit-du-Lac. Il était sous-prieur de cette institution jusqu'à l'élévation de celle-ci au rang et à la dignité d'abbaye.

La cérémonie de l'élection s'est déroulée dans la salle capitulaire de l'abbaye, sous la présidence du Révérendissime abbé de Solesmes, Dom Germain Cozien, O.S.B., supérieur général de la congrégation de France.

Il s'agissait là d'un événement de grande importance dans les annales religieuses de notre province et de l'est du Canada, puisque le nouvel élu devenait le premier abbé bénédictin du Canada français.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par un abonné en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jesus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

213-26F.

Mariage Ducharme-Blais célébré à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 27 septembre, à 10 h., M. Moïse Ducharme, fils de Jos. Ducharme et de feu Lizzie Lavallée, conduisait à l'autel Mlle Olga Blais, fille aînée de M. et Mme François Blais. Le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Berthe Blais, soeur de la mariée, Rose-Anna Ducharme, soeur du marié, et Lauretta Chartrand, cousine de la mariée, MM. Auguste Ducharme, frère du marié, Henry Coldar et Louis Blais, oncle de la mariée.

La mariée était revêtue d'une longue robe de soie faille blanche, garnie de ruchers de nylon brodé et perlé de diamants. Une couronne de fleurs d'oranger retenait son long voile de tulle brodé avec roses de satin blanc appliquées avec quatre coins. Son bouquet se composait d'arums et de roses blanches.

Les filles d'honneur étaient toutes trois vêtues de jolies robes longues bleu pâle avec voiles courts et couronnes blanches et bleues. La bouquetière, Jacinthe Blais, petite soeur de la mariée, portait une toilette de taffetas bleu turquoise avec voile court et couronne blanche.

Le petit page, Florian Ducharme, frère du marié, portait le jonc.

Mlle Roseline Chartrand touchait l'orgue et M. Adrien Chartrand, M. et Mme N. Dumont firent les frais du chant.

Après la messe, les nombreux invités se rendaient chez les parents de la mariée pour y prendre un dîner des plus succulent. Plusieurs chansons appropriées furent exécutées. La table, artistiquement décorée, avait au centre un magnifique gâteau et de jolies chandelles roses et à chaque couvert, une rose blanche pour chacun des convives. De jolis bouquets de chrysanthèmes blancs et autres fleurs naturelles ornaient la salle à manger. Le R.P. Curé rehaussait de sa présence le dîner qui fut servi par Mmes Laurier Gareau, Alphonse Dumont, Gilbert Buors, Emile Carrière et Mlles Aline Gareau et Constance Dumont.

Les grands-parents de la mariée, M. et Mme Emery Blais, ses oncles et tantes, MM. et Mmes André, René et Raymond Blais et B. Williams et Mme E. Tann, de St-Vital, étaient tous rendus pour la messe. Plusieurs autres parents et amis de Winnipeg et St-Boniface, trop nombreux pour être énumérés, étaient aussi présents.

Les mariés ont reçu de nombreux et jolis cadeaux; d'abord à la veillée organisée en leur honneur qui avait eu lieu le dimanche précédent, chez M. et Mme Laurier Gareau, et ensuite à leurs noces.

La veillée se passa chez M. et Mme D. Devlin. Le lendemain, les jeunes époux partirent pour un voyage d'une semaine ou plus afin de visiter parents et amis à différents endroits.

Remerciements

M. et Mme François Blais désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux et celles qui leur sont venus en aide pour faire de cette fête du mariage de leur premier enfant une journée mémorable.

Perception de l'Association

Le dimanche 28 septembre, M. Alfred Monnin, de St-Boniface, venait nous entretenir au sujet de l'Association d'Education. Un comité de perception a été nommé. Espérons que chacun donnera largement pour la sauvegarde de notre langue et de notre religion.

Va-et-vient

M. et Mme Jules Bell et Mlle Juliette Richard, de St-Boniface, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Adrien Mongin.

M. et Mme Frank Bell, jr. et leurs trois enfants ont passé une semaine de vacances chez M. et Mme Adrien Mongin.

Mme E. Blundell et son garçon, Ronald, de Winnipeg, ont aussi visité la famille Adrien Mongin, en fin de semaine du 14 septembre.

Lorette

Shower

Le dimanche 5 octobre, à 2 h. de l'après-midi, dans la salle paroissiale de Lorette, aura lieu un shower d'objets.

Invitation toute spéciale: aux dames et demoiselles de la paroisse d'apporter des objets qui seront utilisés au prochain bazar qui aura lieu les 25, 26 et 27 octobre.

Bienvenue à toutes paroissiennes et aussi aux amies qui voudront se joindre à elles.

Mlle H.-G. Fillion épouse M. D.-J. Fouillard, à Virden

VIRDEN — En l'église du Sacré-Coeur de Virden, le samedi 27 septembre, M. l'abbé J. Shreiber bénit l'union de Mlle Hortense-Germaine Fillion, fille de M. et Mme Hector Fillion, de Virden, avec M. Denis-Joseph Fouillard, fils de M. et Mme Benoit Fouillard, de St-Lazare.

Pour l'occasion, l'église était décorée de glaïeuls et de pois de senteur.

La mariée était charmante dans sa longue robe blanche d'organza dont la jupe très ample avait des insertions de dentelle et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court d'illusion était retenu par un petit chapeau de dentelle orné de jolies fleurs blanches. Elle tenait un missel blanc recouvert de roses "Sweetheart" avec banderoles.

Mlles Marie-Paule Arbez, Hélène Fillion, Lois Barré et Hélène Fouillard étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de dentelle et de tulle mauve, verte, rose et jaune respectivement. Leurs bouquets, genre éventail, se composaient de petites chrysanthèmes. La petite bouquetière, Jacinthe Tremblay, revêtue d'une jolie robe bleue, était accompagnée par David Selby, petit page, qui portait un complet identique à celui du marié.

MM. Lazare et Paul-Emile Fouillard, Lionel Fillion et Benoit Fouillard, jr, agissaient comme garçons d'honneur et MM. Côme et Ovila Fillion et Thomas Selby, comme huissiers.

M. Ovila Bissonnette, accompagné à l'orgue par Mlle Jeanne Fouillard, exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck et l'"Ave Maria" de Gounod et Mme Francis Gallant, soprano, et Mlle Virginia Elers, alto, chantèrent l'"Agnus Dei".

A l'issue de la cérémonie, le dîner fut servi par les Dames Auxiliaires à la salle de Virden, où étaient réunis un grand nombre de parents et d'amis. Un programme musical fut offert par quelques amis.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Oshawa et Montréal. M. et Mme Fouillard résideront désormais à St-Lazare.

De nombreux leaders communistes arrêtés

SAN SALVADOR — Le gouvernement a fait arrêter de nombreux leaders du mouvement communiste, parmi lesquels se trouvent des étudiants d'université et des agitateurs infiltrés dans les syndicats ouvriers, à la suite de la découverte d'un complot tendant à renverser les autorités constitutionnelles et à établir un régime de terreur dans le pays.

Les autorités ont déclaré qu'elles avaient recueilli dans les milieux communistes une documentation complète prouvant l'établissement d'un plan terroriste qui prévoyait l'assassinat de fonctionnaires du gouvernement et l'organisation de désordres, d'incendies et de pillages, à la faveur desquels les terroristes croyaient pouvoir s'emparer du pouvoir. Des armes, des grenades et du matériel militaire ont été également recueillis. Les documents saisis révèlent, selon les autorités, que les communistes entraînaient leurs troupes de choc au maniement des armes, dans un camp secret.

Un enfant de 5 ans victime d'un accident à Ste-Agathe



STE-AGATHE — Le petit Jean-Paul Dorge, âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Léon Dorge, de cette paroisse, fut tué presque instantanément vendredi dernier, 26 septembre. La victime fut écrasée sous les roues d'une automobile quand son chauffeur démarra sans s'apercevoir que le petit se trouvait sous la voiture. L'enfant fut transporté immédiatement à l'hôpital de St-Boniface, mais mourut avant d'y arriver.

Jean-Paul laisse dans le deuil, outre ses parents, trois petits frères; ses grands-parents, MM. et Mmes Donat Joyal et Josaphat Dorge, tous de Ste-Agathe.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale. Mgr C. Paillé, P.D., V.G., officia à la messe des Anges qui fut chantée à 9 h. 30 le lundi 29 septembre. Les élèves du couvent, sous la direction des religieuses, firent les frais du chant. La Rév. Sr Hélène-Louisa était à l'orgue.

Les porteurs furent les jeunes Bourbonnière, Richard Dorge, Lionel Joyal et Marius Lemoine et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 7 oct.	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 8 oct.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 9 oct.	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h.

Aucune immunisation jusqu'à nouvel avis.



Funérailles, le 22 septembre, de M. Edwin Aquin à Dunrea

DUNREA — Le service et la sépulture de M. Edwin Aquin, décédé la semaine dernière, à l'âge de 61 ans, eurent lieu le lundi 22 septembre.

Le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg, neveu du cher disparu, chanta la messe de Requiem, ayant comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé J. Bertrand, curé, et M. l'abbé De Ruyck, curé de St-Alphonse.

Deux petits neveux du défunt, les jeunes Georges et Robert Aquin, d'Elie, servaient la messe.

La chorale, aidée de Mme Gérard Boulet et de Mlle R. Chartier, de St-Lazare, rendit pieusement la messe des morts.

A l'occasion de ce service funèbre, toutes les familles de la paroisse étaient représentées et une foule de parents et d'amis venus d'Elie, Fannystelle, Swan Lake, Aubigny, St-Boniface, Winnipeg, etc., remplissait l'église comme aux grands jours de fête, prouvant par là la grande estime et l'affection qu'ils avaient pour le cher disparu, ce qui fut une grande consolation pour la famille en deuil.

Les Chevaliers de Colomb, dont le défunt faisait partie, avec leur bannière en tête, firent une garde d'honneur et assistèrent en corps au service; deux d'entre eux, MM. Arthur Paradis et Lionel Grignard firent la quête, qui fut des plus fructueuses.

Les porteurs furent: MM. Ovila, Oris et Zéphirin Aquin, frères du défunt, et ses beaux-frères, MM. Arthur Beaudry, Gaston et Jean Préfontaine.

Le défunt laisse dans le deuil, en plus des personnes déjà nommées dans le numéro précédent, sa fille, Edwina (Mme W. Freynet), d'Ontario, dont le nom avait été omis involontairement; ses soeurs, la Rév. Sr Ste-Priscille et Mme H. Despins, de Winnipeg, et Mme Léona Lacerte, de Vancouver, qui ne put se rendre aux funérailles.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière local.

Remerciements

La famille de M. Edwin Aquin désire, par la voix du journal, remercier du fond du coeur toutes les personnes généreuses qui lui ont témoigné de la sympathie, lors de son deuil récent, soit par envoi de fleurs, visites ou aide matérielle. Sa gratitude va surtout au R. P. A. Lacerte, à M. l'abbé De Ruyck, à M. le curé, aux Révérendes Soeurs Oblates et à la chorale.

Ça et là

Mme Dennis Hegan, de Lucknow, Ont., est venue rendre visite à sa mère, Mme Damase Côté, qui est malade, ainsi qu'à ses nombreux parents et amis.

Le R. P. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, était parmi nous, la semaine dernière.

Le samedi soir 27 septembre, nous avions le plaisir d'assister à une séance de cinéma donnée par M. L. Bruyère, de Carman.

M. et Mme Léopold Girardin et Mme C. Girardin, de Weyburn, Sask., en route pour Winnipeg, s'arrêtaient pour quelques jours à Dunrea où ils ne comptent que des amis.

Déménagement

M. et Mme Alfred Paradis et leurs enfants ont quitté leur ferme pour l'hiver et sont venus prendre possession de la résidence laissée par la famille Félix Bourget au village.

POUR UN PNEU QUI "COUSSINE" VRAIMENT

Voyez

E. Labossière et Fils
353, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970

Super-Ballons Firestone

Les Super-Ballons Firestone sont les pneus les plus doux, les plus sûrs jamais fabriqués. Ils donnent un "coussin" à faible pression qui absorbe les à-coups de la route et les vibrations au lieu de les transmettre à l'auto. Imbattables en millage et longue durée. Laissez-nous vous en installer un jeu dès aujourd'hui. Exigez les Super-Ballons Firestone!

CONFORT NOUVEAU

ATTENTION FERMIERS!

Nous vous invitons à visiter notre exposition d'instruments aratoires Allis Chalmers 1952, dans notre salle de montre. Vous pouvez obtenir chez nous toutes sortes de pièces de rechange. Nous avons un grand nombre de tracteurs usagés en vente à des prix exceptionnels. Comptant, échange, termes.

Allard Motors & Implements
662, chemin Pembina — Téléphone 423 750

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO Pour les HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Mme Joseph Lanoie est décédée à St-Victor

ST-VICTOR — Le samedi 20 septembre eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Lanoie, née Elisabeth Hogue (épouse en première noce de Modeste Gaudry), décédée le lundi 1er septembre à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw, à l'âge de 82 ans. M. l'abbé Lucien Rodrigue chanta le service, assisté de MM. les abbés J.-A. Latendresse et F. Blanchard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Noël, Adam et Rosario Lanoie, Joseph, Napoléon et Théodore Lalonde.

Mme Joseph Lanoie naquit à St-Charles, Man., le 18 septembre 1870. En 1915, avec son époux et sa famille, elle vint s'établir à St-Victor où M. Modeste Gaudry mourut en octobre 1918.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Joseph Lanoie, de St-Victor; 4 fils, Louis et Joseph Gaudry, de Vancouver, Modeste Gaudry, de St-Boniface, et Richard Gaudry, d'Atlanta, en Georgie; 4 filles, Odile (Mme Gustave Lagacé), de Lebret, Sask., Mélina (Mme Eugène Lalonde), de St-Victor, Marie (Mme Zéphirin Lagacé), de La Salle, Man., et Jeanne (Mme Arthur Vallée), de Verwood, Sask.; 3 soeurs, Mme Octave Gaudry, de Moose Jaw, Mmes Virginie et A. Girardin, toutes deux de La Salle, Man.; 2 frères, MM. Louis Hogue, de La Salle, Man., et Thomas Hogue, de Winnipeg.

Tous ses enfants étaient présents aux funérailles à l'exception de Richard.

Remerciements

La famille de Mme Lanoie désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par assistance aux funérailles, soit par offrandes de messes, ou de toute autre façon.

Ça et là

C'est avec regret que nous avons vu partir, le mardi 23 septembre, notre dévoué pasteur, M. l'abbé L. Rodrigue, pour Montréal où il doit recevoir des traitements médicaux.

En son honneur, les paroissiens se sont réunis à la salle paroissiale dimanche dernier. M. W. Farwell, syndic, se fit l'interprète de tous pour lui exprimer nos meilleurs voeux de prompt rétablissement et lui offrir une bourse comme gage de notre reconnaissance pour son inlassable dévouement.

M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, a prêté main-forte à M. le curé pour les Quarante Heures.

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, était de passage au presbytère récemment.

M. et Mme Valmore Côté, de East Angus, P.Q., étaient de passage chez M. et Mme L. Beaubien.

M. et Mme Jos. Coutu ont le plaisir d'avoir chez eux, depuis quelques semaines, leur cousine, Mme Massé, de New-York.

Mme Venne, de Bengough, et M. André Norman, de Grand Forks, D.-N., soeur et frère de M. R. Norman, visitaient ce dernier récemment.

M. Abel Laberge, de Trail, C.B., visite ses frères, MM. Léo et Marcel Laberge.

MM. Gérard Rodrigue et Laurent Bissonnette étaient de passage à St-Victor.

M. Laurent Isabelle, de Gravelbourg, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

M. André Leblanc, aussi de Gravelbourg, visitait M. et Mme J.-D. Lalonde.

Mlle Jeannine Lalonde, de Régina, M. Philippe Lagacé, de La Salle, Man., Mme L. Beauchemin, de Vancouver, étaient de passage chez M. et Mme Eugène Lalonde, à l'occasion des funérailles de leur grand-mère.

Mme Lucien Lalonde est patiente à l'hôpital d'Assiniboia et MM. Edouard et Léonard Caplette, à l'hôpital de Willow-Bunch. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Mmes P. Lalonde et A. Chrétien sont de retour ici.

M. J.-D. Lalonde, accompagné de M. et Mme W. Levell, sont de passage à Régina pour affaires.

M. Roger Lalonde nous a quittés le vendredi 26 septembre pour l'université de Saskatoon où il continuera ses études.

Lisieux

Mlle Dolorès Préfontaine fut de passage chez elle pour la fin de semaine.

M. Léon Lamontagne vint passer quelques jours chez lui avant d'aller finir ses études à l'Université McGill de Montréal.

Etaient de passage chez M. et Mme Edmond Lamontagne où ils rendirent visite à Léon avant le départ de celui-ci pour Montréal: M. et Mme Henri Brisebois et Germaine, M. et Mme Dufresne (Dorothée Brisebois), Mme Dufresne et son fils, M. et Mme Lucien Lalonde, de St-Vital, et M. et Mme Fernand Lamoureux, de Gravelbourg.

M. et Mme Clifford Packer, de Moose Jaw, étaient de passage récemment chez la mère de Mme Packer, Mme C. Rondeau.

M. et Mme Irène Bergeron étaient de passage chez M. et Mme I. Hubert, dimanche dernier.

Les paroissiens se préparent à leur pèlerinage qui aura lieu le 12 octobre, cette année.

Les Canadian Pacific Airlines ont récemment fait l'acquisition d'un appareil Comet de Havilland, le premier de la sorte à être exporté et que l'on voit ci-dessus photographié au camp Farnborough, de la R.A.F., à Hampshire, Angleterre, où il était en montre à l'occasion de démonstrations aériennes récentes. (CW)

M. l'abbé A. Moquin, conférencier au Cercle de la J. C. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le jeudi 25 septembre dernier, les membres du Cercle de la Jeunesse Catholique ont eu le plaisir de recevoir M. l'abbé A. Moquin, curé de cette paroisse. M. l'abbé Moquin nous a donné une conférence sur la "parole de Dieu", en commençant d'abord par son origine, et ensuite en nous parlant de Gutenburg, le premier à donner au monde la Bible imprimée. Ce sujet fut bien intéressant, car l'histoire de la première Bible imprimée était pour nous assez peu connue, et quand on apprend quelque chose, c'est toujours captivant . . .

Après la conférence, il y a eu du chant: d'abord deux chansons françaises, "Le petit Mousse" et "Sur la route de Berthier", ensuite deux chansons populaires "Auf wiederseh'n" et "Half as much".

Le magnifique goûter, préparé par Mlles Jeannine Fournier et Madeleine Morrissette, fut ensuite servi, suivi des jeux de badminton et de ping pong.

Nous avons passé une très belle soirée.

• • •

Le jeudi 2 octobre dernier, M. Léon Kendergi, en charge du département des nouvelles du poste CFRG, nous a parlé au C.J.C., de ses voyages à travers le monde. Etant employé des chemins de fer français comme Inspecteur administratif, il a dû voyager beaucoup en Iran, Iraq, Palestine, Liban, etc.

Nous invitons encore une fois tous les jeunes catholique de Gravelbourg de venir au C.J.C.

Baptêmes

Marie-Liette-Marielle, fille de Raoul Chevrier et de Solange Lorrain. Parrain et marraine, Arthur Marsan et Irène Balthazar.

Lucille-Lorraine, fille de Louis Laflamme et de Claire Blouin. Parrain et marraine, Lionel Leblanc et Rose-Eva Blouin.

Ça et là

Le R. P. A. Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, Man., était de passage à Gravelbourg la semaine dernière.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Luce Fortin. Nous fournirons plus de détails sur son décès dans la prochaine chronique.

Meskanaw

Baptême

Le 14 septembre: Maurice-André, fils de M. et Mme Pierre Mansière, jr. Parrain, M. Vital Nicolet, de St-Hubert; marraine, Mlle Marguerite Mansière, représentés par M. et Mme Pierre Mansière, sr.

Ça et là

Le Dr et Mme Bachand, accompagnés de M. et Mme J. Carfantan, étaient en visite d'adieu chez M. et Mme P. Mansière, le dimanche 7 septembre.

M. Lloyd Kulchar a passé quelques jours à l'hôpital de Kinistino.

Mlle Marie Rouault est entrée à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert, pour suivre le cours de garde-malade.

M. et Mme Fix, de Saskatoon, ont passé une quinzaine de jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Janex, lesquels sont allés les reconduire en fin de semaine.

Nous avons le regret d'annoncer que Mme Albert Mansière est sérieusement malade. Comme elle est bien connue parmi nous pour son courage et sa dévotion à notre cause, nous pensons que beaucoup de ses amis et connaissances se feront un devoir de prier pour elle.

Ponteix

M. et Mme Sévigny, de St-Jean, P.Q., visitent leurs frère et soeur, M. et Mme E. Sévigny.

M. F. Larochelle fit un voyage d'affaires à Calgary, récemment.

M. et Mme G. Gauthier et Allain, M. H. Arcand, Paul et Roxanne passèrent un dimanche à Gravelbourg.

Au cours d'une récente fin de semaine, M. et Mme Mondor, de Willow-Bunch, visitèrent leurs parents de Ponteix.

Le sénateur A. Marcotte, d'Ottawa, est arrivé à Ponteix la semaine dernière.

M. et Mme Adrien Larose, de Ferland, visitèrent des parents et amis de Ponteix, récemment.

Mme E. Nogue et ses filles, de Swift Current, rendirent récemment visite à leur mère et grand-mère, Mme H. Stringer.

M. et Mme J. Piché passèrent quelques jours à Swift Current, dernièrement.

Dumas

Mme Alex. Boulet est allée conduire son fils, Lucien, au collège de Gravelbourg. De passage à Montmartre, son fils, Norman, les conduisit à Mutrie où ils visitèrent leurs parents.

M. Arthur Filteau était également de passage à Montmartre et Mutrie.

M. et Mme R. Zébière sont allés pour quelques jours à Montmartre chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Zébière.

Mme Bruno Ritchot est à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina où elle a subi une opération. Son état est satisfaisant.

Naissance

A M. et Mme J. Burkes (née Yvonne Filteau), un fils, Keith Henry Leon, né le 19 septembre à l'hôpital de Wawota.

Ferland

Mlles Denise et Evelyne Fournier, Ida Dadfelder, Yolande Chabot et M. Jim Mullagan, de Régina, visitèrent MM. Louis Fournier et Avila Chabot.

M. et Mme Antoine Dorais et leurs enfants, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Albert Marcotte et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Hervé Smith et leurs enfants, de Meyronne, et M. et Mme Louis Fournier, jr, de Meyronne également, se rendirent chez M. et Mme Louis Fournier.

MM. et Mmes Armand Laberge et Maurice Langlois, de Willow-Bunch, visitèrent M. et Mme Alex. Laberge.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, visita ses parents, M. et Mme Avila Chabot.

Dames de Ste-Anne

Les dames de Ste-Anne ont tenu leurs élections et les résultats sont les suivants: présidente, Mme Aristide Fournier, en remplacement de Mme Antonio Chabot; vice-présidente, Mme Hector Hébert, en remplacement de Mme Paul Morin; Mme Georges Massé, secrétaire-trésorière, remplace Mme Medelger Chabot; conseillères et visiteuses des malades: Mmes Paul Morin, Alex. Laberge, Antonio Fournier et Avila Chabot.

Naissance

A M. et Mme Joseph Couture, un fils, né le 24 septembre à l'hôpital de Gravelbourg.

Meyronne

M. le curé se rendit au Lac Pelletier pour aider à la construction du camp des jeunes.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, était de passage ici ces jours derniers.

Les familles P. Bouffard et Armand Arquin, de Gravelbourg, ainsi que Mlle Thérèse Boutin, rendaient visite à M. et Mme Trefflé Brisebois, la semaine dernière.

M. et Mme O. Barsalou, de Ferland, étaient les hôtes de M. et Mme Barsalou.

M. et Mme Raymond Girardin se sont rendus à Ponteix, dimanche dernier.

Que vous faut-il?

Un taureau dans votre ferme?
Des animaux reproducteurs?
Un attelage de chevaux?

PAF a contribué à financer des achats de cette nature pour des milliers d'agriculteurs canadiens. Allez voir votre gérant de la B de M au sujet d'un Prêt pour l'Amélioration des Fermes—bientôt... Vous en retirerez peut-être un supplément de profit cette année — et plusieurs autres années par la suite.



BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada
"MA BANQUE"
B de M
AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Mme C. Creurer élue présidente des Dames de Ste-Anne à St-Brieux

ST-BRIEUX — Il y a quelques semaines, les Dames de Ste-Anne procédaient aux élections des dignitaires de leur société.

Mme Cécile Creurer fut élue présidente; Mme Jérémie Aubin, vice-présidente, et Mme Joséphine Creurer, secrétaire-trésorière. Aux élues, nos sincères félicitations et nous comptons sur elles pour la bonne direction spirituelle et temporelle de leur société.

Nous nous devons de remercier l'ancienne présidente, Mme J. Sénécal. Tous, non seulement les Dames de Ste-Anne, mais les paroissiens aussi, ont apprécié son dévouement infatigable, son savoir-faire et son tact dans l'accomplissement admirable de son onéreuse et belle mission, pour le bien spirituel et matériel de la paroisse. Aussi notre cordiale reconnaissance à Mme Marie Bachand, qui, en quittant notre paroisse, a apporté l'estime de tous, pour ses éminents services rendus.

Actuellement, les Dames de Ste-Anne sont à faire les derniers préparatifs pour notre bazar annuel qui aura lieu les 8 et 9 novembre. Dès aujourd'hui, nous vous invitons à être avec nous durant ces jours. Nous y reviendrons plus tard.

Baptême

Norbert-Jérôme, fils de Louis Boulanger et de Geneviève Le Gatt. Parrain et marraine, M. et Mme François Le Gatt.

Ça et là

Il nous fait de la peine de savoir que M. Jérémie Aubin est présentement à l'hôpital de Melfort pour traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le R. P. A. Robveille, curé de Périgord, était de passage au presbytère de St-Brieux.

M. et Mme Déodat Dubé et leurs six enfants, en route pour la Colombie Britannique, firent une courte visite à M. Louis Dubé, de St-Brieux.

Les C. f. prennent part aux fêtes de Saskatoon

SASKATOON — A l'occasion du 70ème anniversaire de Saskatoon, quelques Canadiens français prirent part aux célébrations. Les démonstrations visaient à représenter les pionniers de différentes nationalités qui vinrent s'établir dans cette ville. Chaque groupe présenta une danse de folklore. Le groupe français avait choisi le "menuet" qui fut très bien interprété par les personnes suivantes: MM. et Mmes Aimé Loiselle, Gérard Ricard et Armand Vandale, Mme Marcelle Philley, M. Bernard Amiaud, Mlle Thérèse Masson et M. Raymond Marcotte.

Décès

M. Joseph-René Deschamps, fils de M. et Mme Hilaire Deschamps, de 219, avenue H. sud, est décédé à l'hôpital St-Paul, à la suite d'une attaque de polio. Il était âgé de 29 ans.

Il laisse dans le deuil, outre ses parents, 4 frères, Paul et Henri, d'Ardash, Sask., Bruno, de Riverhust, Sask., et Alban, de Conquest, Sask.; 2 soeurs, Albertine (Mme Alfred Blier), de Colville, Wash., et Gracia (Mme Alfred Provost), de Wynyard, Sask.

Le service funèbre eut lieu en l'église des Saints Martyrs. La messe fut chantée par M. l'abbé O. Lacroix, assisté de M. l'abbé D. McGillivray, comme diacre, et de M. l'abbé Mahoney, comme sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Lionel et Antonio Deschamps, Kenneth Deschaw, Martin Dogniez, Dick Lowe et L. A. Mitchell.

La chapelle funéraire Pork était en charge des arrangements.

Nos étudiants

Nos jeunes ont repris les classes dans la ville et parmi ceux qui poursuivent leurs études en dehors, on compte: Mlle Suzanne Papen, au couvent de Duck Lake; MM. B. Saucier, Jean et Robert Papen, au collège St-Jean d'Edmonton; MM. Edouard et Louis Saucier, au collège Notre-Dame de Wilcox; M. E. Legars, au collège Campion de Régina, et M. Joseph Saucier, au collège de Gravelbourg. Bonne chance à tous.

Fête des Saints Martyrs

Le dimanche 28 septembre, fête des Saints Martyrs Canadiens, S. Exc. Mgr F. Klein, évêque du diocèse de Saskatoon, officiait à la messe dans l'église des Saints Martyrs Canadiens. Il était assisté de M. l'abbé B. Dunn, chancelier du diocèse. M. l'abbé O. Lacroix, curé, lui souhaita la bienvenue en termes émus; il nous rappela le courage de nos patrons et nous encouragea à suivre leur exemple.

Le même soir, au service religieux en l'honneur des Saints Martyrs, S. Exc. Mgr Klein prononça quelques mots en anglais et en français.

Mlle Thérèse Despins épouse M. P. McCormick, à Marcelin

MARCELIN — Le samedi 20 septembre, Mlle Thérèse Despins s'unissait en mariage avec M. Patrick McCormick, de Moose Jaw.

La mariée entra à l'église accompagnée de son père, M. Hendrick Despins.

Les filles d'honneur étaient Mlles Elaine Murphy, de North Battleford, et Claire Despins, soeur de la mariée, et la bouquetière, Philis Murray, de North Battleford.

M. Tom McCormick était témoin pour son fils.

Mme Fred Lengert, de Prince-Albert, soeur de la mariée, chanta l'"Ave Maria" et "Mother Dear", accompagnée par Mme Gustave Despins. Un cantique fut aussi exécuté par les élèves du couvent, accompagnés par la Rév Sr Cécile-Yvonne.

Le dîner fut servi à la maison à une quarantaine de parents invités. La soirée se tint dans la salle des Homemakers.

La mariée reçut plusieurs cadeaux.

Les invités pour le dîner étaient: M. et Mme Tom McCormick, de Moose Jaw et leur fils, Bernard, M. et Mme Gustave Despins, de Vimy, ainsi que Mme Hendrick Despins, jr, M. et Mme Bill Murray, de North Battleford, et leurs enfants, M. et Mme Arthur Grézaud et leur fils, de North Battleford, MM. et Mmes Fred Lengert, Achille Despins, Leslie Despins, Bob Goodwin, Jerry Herchuk et Raymond Philibert, de Prince-Albert, M. et Mme Fred Despins, de Marcelin, et leurs enfants, M. et Mme Julien Mercereau, aussi de Marcelin.

Décès

Le vendredi 15 août est décédé M. John A. Clark, de Marcelin, des suites d'un accident.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 18 août. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Beaulac.

Les porteurs étaient MM. Ernest Arsenault, M. Morris, E. King, G. Leask, Léo Lagimodière et Bob Burkett.

M. Clark laisse dans le deuil son épouse, née Annie Crowe, deux filles, Dorothy (Mme George Leask) et Marjorie (Mme Nick Bludoff), et deux fils, Gordon et Joseph, qui demeurent avec leur mère.

Mme Diggle, soeur de M. Clark, de Saskatoon, assistait aux funérailles, ainsi que M. et Mme Victor Bourgeault (Mary) et la Rév. Sr Dorothy, soeurs de Mme Clark.

L'assistance était nombreuse, l'église était remplie, ce qui prouve que M. Clark était bien connu et estimé.

U.-G. Brunet
NOTAIRE PUBLIC
Assurances - Feu - Automobiles
Achat ou vente d'immeubles
DEBDEN, SASK.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
MEDECINE
Pratique limitée à médecine interne
Poumons — coeur — estomac — foie
intestin — sang — rhumatisme
diabète — déficiences hormonales
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg. Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

Dr E.-J. GAUDET
Clinique médicale et dentaire
60 - 12ème rue est
(En face de la Commission des Liqueurs)
Prince-Albert, Sask. - Téléphone 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Suivons les MISSIONNAIRES sur toutes les routes du MONDE

Chaque jour, par nos Missionnaires, la FOI parcourt 25,000 milles.

En 1951, près de 300 missionnaires canadiens sont sortis de notre pays.

REGION NORDIQUE
ASIE
ILES DU PACIFIQUE
AMERIQUE DU SUD
AFRIQUE

DIMANCHE DES MISSIONS - 19 OCTOBRE

DES AUJOURD'HUI, ASSOCIEZ-VOUS PAR LA PRIERE ET L'AUMONE A

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Pèlerinage de Lisieux

Au sanctuaire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

À LISIEUX, SASK.

LE DIMANCHE 12 OCTOBRE 1952

sous le haut patronage de
S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P.

PROGRAMME
(Heure solaire des montagnes)

- De 6 h. a.m. à 9 h. a.m. — Messes basses, confessions, communions
- 10 h. 30 a.m. — Messe solennelle, sermons en français et en anglais
- 3 h. p.m. — Cérémonie spéciale, sermons, vénération des reliques, procession.

Des repas seront servis au sous-sol le matin, le midi et le soir.

Faisons de ce pèlerinage une grande journée de prières!

Réception des C. f. de Prince-Albert en l'honneur de S. Exc. Mgr L. Blais

PRINCE-ALBERT — En la [illegible] de la cathédrale du Sacré-Coeur, le dimanche soir 28 septembre, [illegible] Canadiens français de Prince-Albert et des environs se réunissaient pour recevoir S. Exc. Mgr Léo Blais. M. l'avocat J.-G. Crepeau, président du Club était maître de cérémonies.

Etaient aussi présents Mgr J.-A. Boucher, P.D., MM. les abbés L.-J. Daoust et S. Chartrand, ainsi que le R. P. Theriault, O.P.

Le programme de musique et de chansons françaises, sous la direction de Mme Marguerite Fournier et de M. Norbert Jutras, était intitulé "Soirée canadienne chez nous". Voici les personnes qui y ont pris part: M. et Mme Norbert Jutras, Mme L.-G. [illegible], M. et Mme Jules Casgrain, Mlle Marguerite Fournier, [illegible], M. et Mme Jo[illegible], MM. Pierre et Ar[illegible], M. Alex. Colleaux, [illegible] Maurice Casgrain, M. [illegible] Mlle Dezilda Dou[illegible] [illegible] Reginald Lacharite. Au piano figuraient: MM. Maurice Casgrain et Pierre Jutras.

Programme

Le programme des enfants préparé par les Soeurs de la Présentation de Marie, sous la direction de Mlle Denise Robin, institutrice à l'école séparée St-Paul était le suivant:

1. Piano, Anita Dobson.
2. O Canada, mon pays mes amours — un groupe d'élèves accompagnés au piano par Mme Joseph Ward.
3. Une leçon de catéchisme — Emile St-Amand.
4. Déclamation — Colleen Ouellette.
5. Discours patriotique — H. Paulhus.
6. Saynète: Le jugement de St-Paul — Yvette Samson; Le portier du paradis — Roland Bremner.
7. Jésus est notre roi.

Présentation d'une médaille

S. Exc. Mgr L. Blais présenta la médaille d'or offerte par le Club canadien-français comme prix d'excellence à Denis Dobson, l'élève ayant remporté la plus haute moyenne (80%) des élèves du grade V de Prince-Albert aux examens de français de l'A.C.F.C. Il adressa la parole félicitant la population de sa vie catholique et française et l'invitant à demeurer ainsi.

Il y eut présentation individuelle de chacun à Son Excellence.

Un goûter fut servi sous la direction de Mme Dora Carrier, Mlle Irène Audy, Mmes R. Corriveau, P. Legault et A. Lemieux.

Il y eut aussi présentation d'un souvenir de valeur à M. et Mme Théodore Préfontaine, en remerciement de leur dévouement à la cause du Club canadien-français. M. et Mme Préfontaine demeurent maintenant à Saskatoon où M. Préfontaine est gérant du poste C.F.N.S.

L'assistance était très nombreuse, la salle était remplie. Tous garderont un bon souvenir de cette belle veillée.

Assemblée annuelle du Club

Lors de l'assemblée annuelle du Club canadien-français, le rapport de l'année fut donné, puis l'on procéda à l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1952-53. M. l'avocat J.-G. Crepeau fut réélu président par acclamation. Mme B. Ciazinski, vice-présidente; Mlle Jeanne Viala, secrétaire; Mme V. Racicot, trésorière, ont été élues par acclamation.

Sur l'exécutif ont été nommés Mmes Pierre Legault, Dora Carrier, Réal Corriveau, Adolphe Lemieux, Omer Lemay, Mlles Irène Audy et Louise-Anne Sénécal; MM. Emile Fournier, Auguste Viala, Gaspard Brûlé, Léon Lavigne, Tiburce Brien, Armand Neider.

Baptême

Le dimanche 28 septembre fut baptisée Louise-Marie-Berthe, enfant du Dr et de Mme E.-J. Gaudet (Thérèse Martin). Parrain et marraine, M. Léon Martin et Mme Edouard Martin, oncle et grand-mère de l'enfant. Ils ont été remplacés par M. Jean-B. Gaudet et Mlle Rose-Amande Gaudet, frère et soeur du Dr Gaudet.

Va-et-vient

Mme Herman La Haye est de retour chez elle après avoir passé quelque temps à l'hôpital Ste-Famille. Elle va bien.

Le bazar annuel aura lieu le 26 octobre à Domrémy

[illegible] remplit la salle du village pour [illegible] acteurs de Montréal qui présentèrent le drame "Je [illegible] Crimine".

S. Exc. Mgr Léo Blais, notre nouvel évêque, rendit une visite intime à M. le curé, le dimanche après-midi 14 septembre. Mgr Blais était accompagné de MM. les abbés C. Charron, procureur [illegible] et Joseph Fuchs, vicaire de St-[illegible].

Mme Gaston Barret est revenue de l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

Le nouveau comité des Dames de Ste-Anne pour 1952-53 se compose des personnes suivantes: présidente, Mme Arthur Doucet; vice-présidente, Mme Gustave Bau[illegible]; secrétaire, Mme Georgiana Georget; 1ère assistante, Mme Paul Langlais; 2ème assistante, Mme Armand Hamoline.

Erreur

[illegible]

Baptême

M. et Mme [illegible] sont [illegible] baptisée sous les noms de Marie-Julia. Parrain et marraine M. et Mme Hormisdas Ba[illegible].

Çà et là

[illegible] Crystal Springs.

Sintaluta

Soirées

Les dames catholiques de la paroisse ont organisé deux soirées. Les recettes ont été réservées pour acheter les meubles de la salle à dîner du nouveau presbytère de Wolseley.

Va-et-vient

M. et Mme Jack Sébastien, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Roch Fortin.

M. et Mme Raymond Dolter, leurs enfants, Thérèse, et son mari, ainsi que Joan, sont repartis pour Port Arthur après avoir passé plusieurs jours à visiter leurs parents et amis dans la contrée.

Mme Georges Termel et son fils, Robert, sont retournés à Sudbury après avoir passé un mois chez leur mère et grand-mère Mme J. Kelly.

M. Laurent Fortin, de Kipling, est venu aider son père pour les moissons.

Mlle Frances Dolter, de Régina, est venu en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Marcel Français sont allés en visite chez leurs enfants au Lac Marguerite et ont eu le plaisir de rencontrer Mme Peter Banett et de faire la connaissance de Mlle Yvette Pilon, de Melville, institutrice à la nouvelle école du Lac Marguerite.

Bellegarde

La Rév. Sr St-François d'Assise, ancienne supérieure du couvent, et la Rév. Sr Bernadette St-Jean, soeur de notre supérieure actuelle et ancienne missionnaire de Chine, sont venues visiter les religieuses avant leur départ prochain pour l'Europe.

Mlle Thérèse George a assisté à une convention de coiffeuses tenue à Winnipeg la semaine dernière.

M. et Mme Charles Tinant ont conduit leur petite fille, Jeannine, à l'hôpital des Soeurs Grises, pour traitements médicaux. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Vital Tinant et de Mme L. Moreau.

M. Fernand Monin, Mmes Narcisse Monin, Marie Chester et Mlle Angèle Monin sont allés se promener à Brandon, vendredi dernier.

M. et Mme Gérard Belisle et leur fils Denis, de Mohall, D.-N., ont passé la fin de semaine à visiter leurs parents et amis de Bellegarde.

MM. et Mmes Félix Sylvestre et Gilbert Mahin et Mlle Rolande Sylvestre ont passé la fin de semaine à Minot.

Mlle Agnès Gofflot est revenue chez ses parents après avoir passé 2 mois à Fannystelle, Man.

Storthoaks

M. l'abbé Charles Gibney, vicaire, est allé assister aux Quarante Heures à Bellegarde. Il assistait également, la semaine suivante, à une réunion de la Confrérie de la Doctrine chrétienne, tenue à Forget.

M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, accompagnés de leur mère, Mme Ida Filteau, et de leur oncle, M. Napoléon Filteau, de Dumas, sont venus rendre visite aux familles Jos. Filteau et Arthur Chicoine.

M. Herménégilde Poirier, de Forget, est venu chanter le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Honorius Millette, le samedi 27 septembre.

M. et Mme Lionel Therrien et leur famille nous ont quittés pour retourner à Ponteix, après un séjour de quelques années ici. Une soirée d'adieu eut lieu à cette occasion.

M. Honorius Millette est retourné continuer ses études à l'Université Laval, à Québec; M. Armand Beaudoin est allé à l'Ecole normale à Edmonton; M. Laurent Beaudoin continue ses études au collège d'Edmonton; Mlle Mariette Dumaine est allée rejoindre sa soeur, Lucille, au couvent de Forget; MM. Omer Carrière et Thomas Dubois sont élèves à Bellegarde.

M. Eugène Gofflot est revenu chez lui après un séjour de quelques mois à Winnipeg.

M. Ernest Toupin, de Montmartre, était de passage dans la paroisse pour quelques jours.

M. Lionel Chicoine est allé rejoindre son épouse et son fils à Port Alberni, C.B., où il sera employé pour l'hiver. Il était accompagné de MM. Hervé Fontaine et Luc Beaudoin.

M. et Mme Henri Carrière et leurs enfants sont allés à Oak Lake, Man. Ils revenaient accompagnés de Mme Perricard qui vient passer quelque temps avec eux.

M. et Mme Rhys Morgan et leurs 2 enfants, de Bissett, Man., sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Willie Toupin.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, prononça le sermon à la grand-messe, le dimanche 28 septembre. Le soir, il présenta le film "Le Sorcier du Ciel", qui fut bien apprécié de tous.

M. l'abbé P.-E. Béchard, récemment revenu de l'Est, est venu rendre visite à notre curé, M. l'abbé A.-M. Ferland.

Shower

Le mercredi 24 septembre eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Aline Bonneteau, dont le mariage doit avoir lieu prochainement. Un joli service de coutellerie lui fut offert comme cadeau.

Les hommes se réunissaient également pour offrir un ensemble de table et chaises en chrome au futur marié, M. Gérard Paradis.

Baptême

Le 19 septembre: Maurice-Charles, né le 15 septembre, fils d'Octave Carrière et d'Alma Légaré. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Légaré, de Creston, C.B., oncle et tante de l'enfant.

Delmas

Va-et-vient

Le R. P. J. Bideault fit un court voyage à Prince-Albert. Le R. P. Ménard le remplaça.

Mlle Gertrude Prince, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, passe quelques semaines de vacances chez ses parents.

M. et Mme Evariste Blais et leur famille passèrent la fin de semaine en visite chez des parents et amis à Saskatoon et Prince-Albert.

Nos malades

C'est avec plaisir que nous voyons M. Willie Michaud nous revenir après avoir passé une semaine à l'hôpital Notre-Dame.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Aimé Bernier, à Mlle Lily Lusignan, à M. Laurent Beausoleil et à la petite Bernadette Beausoleil qui sont actuellement malades à l'hôpital.

ENRAYEZ CETTE MISERABLE TOUX

en ayant recours immédiatement aux

GOUTTES DIANA

reconnues par tout le Canada pour soulager les éternelles TOUX dues aux REFROIDISSEMENTS, le catarrhe, le rhume de poitrine; elles aident également à soulager les gorges irritées, asthme, les bronchites [illegible]

PHARMACIE

McARTER

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

TELEPHONE 2114

PRINCE-ALBERT, SASK.

Entre Woolworth et le Théâtre Strand

Nous parlons français

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

OTTAWA — Le ministre de la défense nationale annonce que le brigadier [illegible] Pangman, âgé de 44 ans et originaire de T[illegible], devient le nouveau commandant de la 27e brigade d'infanterie canadienne [illegible] en Allemagne. Il entrera en fonctions durant le mois de novembre.

Shirley Douglas, fille du premier ministre de la Saskatchewan, est tout récemment partie pour Londres, sur l'Empress of France. Ayant remporté la distinction de "meilleure actrice" en sa province et s'étant classée l'une des meilleures actrices au festival dramatique du Dominion tenu à St-Jean, N.-B., en mai dernier, Shirley attira l'attention de M. M. St-Denis, directeur du théâtre Old Vic de Londres, qui la désigne comme élève à l'académie d'art dramatique de Londres, pour un cours de 2 ans. (CW)

Le "Sorcier du Ciel" a été très goûté à Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 21 septembre, nous avions le privilège d'avoir parmi nous le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., qui nous présenta l'intéressant film "Le Sorcier du Ciel". L'assistance était nombreuse.

Le lendemain, dans l'auditorium du couvent, il voulut bien le présenter de nouveau afin de donner au plus grand nombre possible, un petit aperçu de la vie admirable du "Curé d'Ars".

Beaucoup de personnes ont profité de son passage pour renouveler leur abonnement au journal **La Liberté et le Patriote**, notre journal préféré, dont nous sommes si fiers.

Dans son sermon bien pratique, à la grand-messe, le R. P. Cartier a su nous le faire apprécier encore davantage et nous l'en remercions.

Çà et là

Sur la fin de semaine, la Rév. Mère Marie-Hilaire, supérieure régionale de Forget, rendait visite à nos Soeurs du Pensionnat du Sacré-Coeur; elle a aussi visité notre hôpital local et a été heureuse de saluer en passant les trois religieuses des Filles de la Croix de St-André, en charge de l'hôpital depuis un mois.

M. Aimé Coupal, étudiant à l'université de Seattle, E.-U., depuis 3 ans, après dix jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Engelbert Coupal, est retourné continuer ses études à la même université dirigée par les Pères Jésuites.

N'oublions pas la date de notre souper paroissial annuel qui aura lieu dimanche prochain, 5 octobre. La plus cordiale bienvenue à tous et à chacun. Un beau programme — en préparation par les enfants de l'école publique — sera offert à cette occasion.

Notre dévoué curé a annoncé un bazar, au profit de notre église, qui aura lieu vers la mi-automne. La date sera annoncée plus tard.

On remercie les Dames de l'Autel pour les cantiques bien rendus qu'elles ont chantés à leur messe de communion, le dimanche 28 septembre.

A une réunion du choeur de chant, M. Louis Fournier a été élu maître-chant; M. Jean Lévesque, assistant, et M. Emilien Labrèche, sonneur de la cloche à la consécration.



MM. Norbert Lepage et Claude Longpré, (de gauche à droite) respectivement âgés de 20 et 19 ans, de Gravelbourg, Sask., ont été acceptés comme élèves au collège militaire de St-Jean, P.Q. M. Lepage est le fils de M. Dumont Lepage, gérant de CFRG et secrétaire de la municipalité de Gravelbourg, et de Mme Lepage, et M. Longpré, est fils de M. Ernest Longpré, Grand Chevalier du conseil Gravelbourg des Chevaliers de Colomb et secrétaire de la ville, et de Mme Longpré.

Tisdale

L'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue le jeudi soir 25 septembre, au domicile de Mme W. J. Hartnett. Treize membres et cinq visiteurs y assistaient. On discuta les détails du souper que l'on servira bientôt.

Un goûter servi par Mme Aden, Alexander et Wylie clôtura l'assemblée.

La prochaine réunion aura lieu à la résidence de Mme E. Casavant.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par un abonné en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

274-28P.

Le philosophe Santayana est mort à Rome à 88 ans

ROME — Georges Santayana, le célèbre philosophe et poète, est mort lundi soir. Il était âgé de 88 ans.

L'éminent auteur espagnol est décédé dans la solitude qu'il avait recherchée au cours des 25 dernières années de sa vie.

Son esprit philosophe est demeuré vivace et alerte jusqu'aux derniers moments. Son dernier volume et l'un de ses plus importants "Dominations et pouvoirs", a été terminé et publié l'an dernier.

Ce fameux philosophe avait vu le jour à Madrid le 16 décembre 1863. Bien qu'il fut sujet espagnol jusqu'à sa mort, beaucoup de gens le croyaient citoyen américain parce qu'il a vécu aux Etats-Unis de l'âge de neuf ans jusqu'en 1911. Il a passé la plus grande partie de sa vie loin de son pays natal.

De 1889 à 1911, il a été professeur de philosophie à Harvard. Il est ensuite retourné en Europe pour enseigner à l'Université d'Oxford ainsi qu'à la Sorbonne.

Blé canadien à la Grande-Bretagne

OTTAWA — Le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, a annoncé que la Grande-Bretagne achètera 115,000,000 de boisseaux de blé et de farine de blé du Canada en vertu de l'entente internationale sur le blé au cours de la présente année. M. Howe a ajouté que l'accord avait été signé par le ministre britannique de l'Alimentation et l'Office canadien du blé.

Un nouveau scrutin sera tenu bientôt

KEREMEOS, C.B. — Le premier ministre W. A. C. Bennett, a déclaré qu'une élection générale aura lieu, assez prochainement, en Colombie britannique.

Le premier ministre a dit aux créditistes de la circonscription de Similkameen, réunis en congrès, que "si les autres partis y tiennent nous relèverons le défi".

Conférence ecclésiastique tenue à Wolseley le 22 sept.

WOLSELEY — Le lundi 22 septembre, au presbytère, eut lieu la conférence ecclésiastique de la région de Vibank. Etaient présents MM. les abbés F. Gerein, D.D., d'Odessa, Schachtel, de Vibank, G. Mulligan, de Marquis, A. Phelan, de Qu'Appelle, A. Gaetz, de McClean, F. Pan[illegible], de Candiac, J.-A. Foisy, de Montmartre, G. Vogt, de Sedley, A. Gillot, de Kendal, et L. Savoie, de Wolseley.

Le dîner fut préparé et servi au couvent par les Dames de Ste-Anne.

Çà et là

Mme Georges Deschênes est allée rejoindre son mari qui poursuit un cours de cordonnier à Winnipeg.

En fin de semaine, chez leurs parents, l'on remarquait M. Georges Dureault, Mlles Lorraine Dureault, Laurina Noëls et Florence Bonneville, de Régina.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., fit sa tournée annuelle pour le journal à Wolseley et nous présenta la vue "Le Sorcier du Ciel", qui fut goûtée de tous.

Mlle Alice Langlois est de retour d'une promenade chez M. et Mme R. Tourigny à Storthoaks.

M. l'abbé L. Savoie, curé, et Mme F. Savoie se rendirent à St-Boniface afin d'assister aux funérailles de leur cousin et neveu, M. Martial Duguay.

M. et Mme R. Tourigny et leurs fillettes, de Storthoaks, visitaient les familles Tourigny et Langlois.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, étaient en visite chez M. et Mme Eloi Tourigny.

M. Beaulieu, de Montréal, visitait [illegible] M. et Mme Pierre D[illegible].

Mme [illegible] récente [illegible].

Le pape en faveur d'une réforme . . .

(Suite de la première page)

[illegible] dans vos pensées intimes, vos jugements et autant que possible [illegible] votre sensibilité.

"Soyez larges de vues . . ."

Dans sa deuxième exhortation concernant la formation des religieuses en vue de la tâche qui leur incombe, Pie XII a déclaré:

"Pas de mesquinerie, mais soyez larges de vues, qu'il s'agisse de pédagogie ou d'éducation, de soins des malades, d'activités artistiques ou autres, la soeur doit avoir ce sentiment: la supérieure me rend possible une formation qui me met sur un pied d'égalité avec mes collègues dans le monde. Donnez-leur aussi la possibilité et les moyens de tenir à jour leurs connaissances professionnelles".

Affection du Saint-Père

Après avoir exprimé aux religieuses du monde entier sa reconnaissance et sa satisfaction pa[illegible] le Souverain Pontife a conclu en disant: "Dites à vos soeurs que Nous leur accordons toute notre affection [illegible] notre [illegible] les nôtres et que Nous leur souhaitons la double force du courage et de la patience dans l'oeuvre de leur propre perfection et pour l'apostolat que leur Divin Maître et Epoux leur a assigné".

80 cadets de langue française au collège militaire St-Jean

(Suite de la première page)

me et recruter les professeurs. Le ministère de la défense nationale voulait d'abord recruter ces professeurs dans les services armés exclusivement, mais cela s'est avéré impossible. Le corps enseignant du Collège de St-Jean se compose donc de 4 militaires et de 18 civils. Tous les professeurs sont de langue française, sauf deux qui sont bilingues et dont l'un vient de l'Université de Montréal et l'autre du Collège Brébeuf.

Cinq des professeurs ont un doctorat et tous les autres sont pourvus de nombreux diplômes. Il en est de nos deux universités, de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne, de divers collèges classiques et de nos écoles techniques. Comme il fallait faire vite et que la classification est compliquée dans le fonctionnarisme fédéral, on a tourné la difficulté en leur octroyant des brevets d'officiers dans la réserve — armée, marine ou aviation — et ce sont les grades qui déterminent les traitements. Les chefs de départements sont majors de même que les professeurs qui ont leur doctorat, les autres sont capitaines.

Programme d'études

Le programme d'études du cours préparatoire — le seul qui existe à St-Jean jusqu'à l'année prochaine — insiste sur les sciences. Les heures de cours sont réparties chaque semaine de la façon suivante: 10 heures de langues; 9 heures de mathématiques; 7 heures de physique; 7 heures de chimie; 2 heures d'histoire; 2 heures de sciences militaires; 1 heure de philosophie ou de science religieuse. Les élèves de langue française ont 6 heures d'anglais et 4 heures de français; les élèves de langue anglaise, 6 heures de français et 4 heures d'anglais.

La bibliothèque en voie de formation a été confiée à M. Bertrand Vinet, jusqu'ici bibliothécaire adjoint de l'Université de Montréal. Le ministère de la défense nationale a déjà consenti un crédit de $25,000 pour l'achat de volumes et on ambitionne d'en faire la meilleure bibliothèque militaire française du pays.

L'aumônier est le capitaine Gontran Lebel, qui a lui-même enseigné à l'Université Laval avant de faire du service en Corée avec le Royal 22ème.

Les élèves

Le recrutement des élèves a dû se faire rapidement tout comme celui des professeurs. On a reçu quelque 1,350 demandes en quelques semaines et les jurés d'examen qui ont été improvisés pour faire le choix ont interviewé environ 400 aspirants. L'an prochain, on se propose de tenir des examens d'admission pour choisir les meilleurs candidats.

La question du contingentement s'est posée parce que le Collège de St-Jean n'est pas exactement une institution française, mais une institution bilingue. On insiste beaucoup sur la formation bilingue des futurs officiers. Le commandant d'escadre Dupuis a affirmé aux journalistes que les commandements se donnaient alternativement en français et en anglais.

Le contingentement qui a été tout d'abord annoncé s'établissait à 80 cadets de langue française et 20 cadets de langue anglaise. Il se fondait sur l'ensemble des admissions en première année dans les trois collèges militaires de Kingston, de Royal-Roads et de St-Jean. Le total des admissions dans les trois collèges étant de 300, la part des Canadiens français qui représentent 30 pour-cent de la population du pays devait donc être de 90. Et l'on avait ainsi fixé à 80 le contingent français de St-Jean en tenant compte du fait qu'une dizaine de cadets de langue française avaient obtenu leur admission à Kingston ou à Royal-Roads.

Il fut ensuite décidé de recevoir 125 cadets à St-Jean — soit 100 de langue française et 25 de langue anglaise. Quelques jours seulement avant l'entrée, un nouvel ordre du ministère de la défense nationale qui a été diversement apprécié a fixé le contingentement à 80 cadets de langue française et 45 de langue anglaise. On nous a expliqué que 7 aspirants de langue française qui avaient demandé leur admission à St-Jean ont été jugés assez forts pour être admis en première année régulière à Kingston sans examen. La proportion entre cadets des deux groupes ethniques se trouve donc assez bien observée. Il n'en reste pas moins que l'atmosphère à St-Jean ne sera pas tout à fait aussi française qu'elle l'aurait été si le premier contingentement avait été maintenu.

Les cadets du Collège militaire de St-Jean ont en moyenne 18 ans. Tous ont choisi de servir dans l'armée active pendant trois ans, obtenant ainsi leurs études gratuitement, sauf huit qui seront officiers de réserve et dont les parents devront payer les études. La grande majorité des cadets viennent du cours scientifique de notre enseignement primaire supérieur. Quarante environ ont fait leur 12ème année et une trentaine d'autres ont terminé la 11ème. On n'en compte que 7 ou 8 qui viennent de nos collèges classiques.

C'est là un point qui ne manque pas de préoccuper les professeurs du Collège de St-Jean. On estime que plusieurs des bacheliers de nos collèges classiques pourraient être attirés vers la carrière militaire et entrer en première année sans passer par le cours préparatoire si la limite d'âge était élevée de 20 à 21 ans. C'est probablement l'une des premières réformes qu'il faudra obtenir du ministère de la défense nationale si l'on veut que les Canadiens français s'assurent la meilleure représentation possible dans l'état-major de l'avenir.

P.V.

Noces d'argent de M. et Mme T. Greenwood

Les noces d'argent du professeur Thomas Greenwood et de son épouse viennent d'être célébrées à l'université de Montréal, où M. Greenwood est professeur titulaire de littérature anglaise et professeur de géopolitique. Il est aussi un fidèle collaborateur de notre journal.

La messe avec bénédiction d'un anneau a été célébrée par le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la faculté des lettres. Une réception-buffet suivit la cérémonie, la première en son genre à être célébrée à la chapelle de l'université de Montréal. Nos félicitations aux heureux jubilaires.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour l'école Bourassa no 1869. Salaires de l'Unité variant entre $1800 et $3500, selon qualifications et expérience. Nombre d'élèves: 20. Ecole neuve et moderne. Bonne maison de pension ⅛ de mille de l'école. Catholique canadien français de préférence. Une taxe spéciale sera perçue en vue d'augmenter le salaire d'un instituteur possédant les qualifications susmentionnées. **S'adresser à R. A. Barker, secrétaire-trésorier, Unité scolaire de Radville no 3, Radville, Sask.** 233-26C.

ON DEMANDE

Pour l'école Treasure no 2785 — Institutrice ou instituteur bilingue qualifié, avec expérience. Salaire: $2,000.00. Grades I à VIII. Nombre d'élèves: 27. Bonne résidence meublée, avec hydro; chauffage fourni par le district. Les personnes intéressées voudront bien **s'adresser à Eugène Favreau, C.P. 77, Zenon Park, Sask.** 272-29P.

Réunion régionale des Chevaliers de Colomb à Gravelbourg le 28 sept.

GRAVELBOURG — Le [illegible] après-midi 28 septembre, [illegible] des Chevaliers de Colomb [illegible] représentants des Conseils du Diocèse de Gravelbourg discutaient de leur programme d'action pour l'année 1952-53. La question la plus importante pour le moment a été de compléter la perception en faveur de la colonie de vacances au Lac Pelletier. Ce projet de S. Exc. Mgr M. Lemieux est en marche, et la construction de la hutte principale achève. Plusieurs Conseils et Sous-Conseils doivent encore atteindre leurs quotas afin de mener la campagne à bonne fin.

Le Comité en charge de la construction marche tout de même de l'avant, et se propose d'ériger l'an prochain, si possible, d'autres petites maisonnettes pour loger le personnel qui aura soin des enfants. L'on se propose d'y recevoir le plus tôt possible garçons et filles, tour à tour qui recevront les soins d'un personnel choisi.

Les Chevaliers de Colomb ont accepté la tâche de fournir à S. Exc. Mgr Lemieux les fonds nécessaires chaque année pour agrandir et maintenir cette colonie de vacances.

Les marchés

1er OCTOBRE

	Prix
Bouvillons jusqu'à 1000 liv	
De choix	$22.00—$23.00
Bons	19.00— 21.00
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$22.00—$23.00
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$20.00—$21.00
Bonnes	18.00— 19.00
Moyennes	16.00— 17.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$24.00
Bons	21.00— 22.00
Moyens	19.00— 20.00
Vaches	
Bonnes	$14.00—$15.00
Moyennes	12.00— 13.00
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$24.00—$27.00
Ordinaires et moyens	15.00— 22.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$2[illegible]
Grade "B-1"	24.60— 2[illegible]
Grade "B-2"	24.35— 2[illegible]
Grade "B-3"	[illegible]
Grade "C"	23.50— [illegible]
Très pesants	14.00 [illegible]
Truies no 1	15.25— 1[illegible]
Truies no 2	14.00— 1[illegible]
Oeufs	
A. gros, la douz.	.42
A. moyens, la douz.	.37
A. petits	.21
Grade B	.24
Grade C	.17
Beurre	
De cremerie, la liv.	.57

Les obligations

1er OCTOBRE

	Prix
Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.45—$100.80
3eme emprunt de la Victoire, 3%	98.75— 99.25
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 97.75
5eme emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.50
6eme emprunt de la Victoire, 3%	94.75— 95.50
7eme emprunt de la Victoire, 3%	93.60— 94.35
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.75
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.75— 93.50
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$98.00—$99.[illegible]
3%, 1965 (C)	86.50— 8[illegible]
3¾%, 1966 (C)	93.00— 95.00
3%, 1968 (C)	85.00— 88.00
Province de la Saskatchewan	
3¼%, 1962 (C)	$92.00—$94.00
3¾%, 1965 (C)	95.00— 97.[illegible]
3½%, 1968 (C)	92.00— 94.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	[illegible]	84⅛	84 6	84⅞	84 4	
C.W. no 3	[illegible]	81⅜	81 6	81⅞	81 4	
Fourrage no 1	[illegible]	77⅞	78⅛	78 2	77⅞	
Fourrage no 2	[illegible]	75⅞	76 2	76⅜	76	
Fourrage no 3	[illegible]	72⅞	73 2	73⅜	73	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	149	151⅜	154 2	154⅞	152⅝	
C.W. no 3, 6 rangs	147	149⅜	152 2	152⅞	150⅜	
Fourrage no 1	[illegible]	129⅜	132⅛	133	130 2	
Fourrage no 2	[illegible]	127⅞	131	131⅞	128⅞	
Fourrage no 3	[illegible]	124⅛	127	127⅜	124⅞	
SEIGLE —						
C.W. no 2	[illegible]	171⅜	172 2	171 6	171⅜	
C.W. no 3	[illegible]	166⅜	167 2	166 6	168⅜	
C.W. no 2 rej	[illegible]	157	157⅝	157	156 4	
C.W. no 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	145 4	
Ergot	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	151 4	
Sur voie net	[illegible]	[illegible]	172⅝	172	171 4	
AVOINE —						
Octobre	[illegible]	83⅛	83 2	83⅜	83	
Décembre	[illegible]	80⅜	80 6	80 6	80⅜	
Mai	[illegible]	81⅛	81 2	81 2	80⅞	
ORGE —						
Octobre	[illegible]	131⅜	134 2	134⅞	132⅝	
Décembre	[illegible]	121 6	122 6	122 2	119 6	
Mai	118 6	118 6	119 2	118 4	116 2	
LIN —						
Octobre	[illegible]	[illegible]	362	361 4	359 6	
Décembre	[illegible]	[illegible]	352 2	353 2	350 6	
Mai	[illegible]	357	358 2	357	354	
SEIGLE —						
Octobre	[illegible]	[illegible]	172⅝	172	171 4	
Décembre	[illegible]	175 2	175 2	175	174 4	
Mai	180	180 4	180 6	180	179 4	

LE COIN DES JEUNES

Fleurs du Rosaire

Dans le jardin du monastere.
Il allait cueillant chaque jour
De belles fleurs: puis a sa Mere,
A la Reine du ciel, les offrait son amour,
Les belles fleurs du monastere.

Les plus blancs lis, les fraiches roses,
Les boutons d'or, l'oeillet coquet,
Et l'orchidée aux lèvres closes,
Joyeux et fier, il mettait tout en son bouquet,
Les plus blancs lis, les fraiches roses.

Mais, un jour, dure fut sa peine:
A d'autres le doux soin des fleurs:
A lui le ligneul et l'alene!
Le Père Abbé feignait de ne pas voir ses pleurs.
Oui, vraiment dure fut sa peine.

Il pleurait devant la Madone,
Disant en son amour simplet:
"Que voulez-vous que je vous donne?
Roses ni lis, je n'ai rien de ce qui vous plait"
Il pleurait devant la Madone.

Mais soudain s'anime l'Image
Son oeil d'azur devient vivant:
"Mon fils, pourquoi perdre courage?
En ton coeur sont les fleurs que je désire tant!"
Ainsi parle la chere Image.

"En mon coeur?" repond le bon Frere.
Il n'avait pas pense plus tôt
Aux belles fleurs du saint Rosaire
Que nous semons ici, qui fleurissent là-haut!
En mon coeur les fleurs du Rosaire!

Et depuis lors l'Ave fut son bonheur suprême.
La fleur toujours présente à son amour. Et même
(J'en ai pour sûr garant un vélin de jadis)
Il chante ses Ave dans le beau Paradis.

Le P. Pie de LANGOONE, F.M.C.



L'ANGE GARDIEN

Tout mortel a le sien: cet ange protecteur,
Cet invisible ami veille au fond de son coeur,
L'inspire, le conduit, le relève s'il tombe,
Le reçoit au berceau, l'accompagne à la tombe.
Et portant dans les cieux son âme entre ses mains
La présente en tremblant au juge des humains.

Tobie

Nous avons tous appris dans notre enfance l'histoire de ce jeune homme envoyé par son père en pays étranger, et qu'un ange accompagne dans sa difficile mission. Cette histoire du jeune Tobie est celle de chacun de nous. Un compagnon invisible nous suit en tout lieu, éloigne de nous les dangers temporels, veille davantage encore sur notre âme qu'il veut à tout prix conserver sans tache.

Pensons à lui

Aussi imitons les sentiments de reconnaissance du jeune voyageur et pensons bien souvent au plus fidèle de tous nos amis et au plus puissant; pensons à lui dans nos joies et dans nos peines, pensons à lui dans nos prières alors que penché sur chacun de nous il écoute nos voeux, nos soupirs, nos actions de grâces, les recueille comme un précieux parfum qu'il portera jusqu'au trône du Seigneur.

Respectons-le

Respectons sa présence qui nous rappelle celle de Dieu même. Respectons-la en nous, respectons-la dans les autres.

Ah! par nos vils plaisirs, nos appétits, nos fanges,
Que de fois nous devons vous contrister, Archanges!
C'est vraiment une chose amère de songer
Qu'on fait rougir là-haut quelque passant des cieux!

Invoquons-le

Enfin et surtout, sachons l'invoquer. Demandons-lui de combler tous nos besoins, d'illuminer notre intelligence des plus vives clartés de la foi, de purifier notre coeur de ses attaches coupables ou dangereuses, de nous perfectionner toujours de plus en plus afin que cette âme dont il a reçu la garde à notre entree dans le monde, il la rende purifiée de toute faute et ornée de nombreux mérites entre les mains de Dieu.

A. HARBOUR.

Les ceintures fléchées

Il n'y en a plus de ceintures fléchées. [illegible]: elles habillaient [illegible] "habitants" et donnaient une note si pittoresque à leur costume d'hiver!

[illegible] de tout son large, la ceinture [illegible] la taille à deux ou trois tours avec une grâce virile, elle apportait une note d'élégance à la [illegible] du [illegible]. Ses rayures [illegible], terminées en [illegible] de flèches formaient sur [illegible] d'étoffe du pays une zone confortable, aux couleurs gaies, faisant songer à ce bien-être particulier qui s'éveillait dans nos imaginations d'enfants, quand notre vieux maître d'école nous montrait, du bout de sa baguette, la mappemonde [illegible] percée".

Mine charmante

Tant qu'ils ont porté leur ceinture fléchée, nos Vieux avaient une mine à eux tout seuls, originale, charmante à voir. Rien [illegible], les plus [illegible] reprenaient une allure gaillarde.

Ils la nouaient sur la hanche [illegible] pendaient en deux tresses inégales jusqu'aux mollets. C'était [illegible] goût, l'art suprême, la griffe de l'artiste-habitant. Ils y portaient la main, comme un beau cavalier à son sabre; ils en faisaient parade, comme les vieux grognards premier-empire du panache flottant sur leur bonnet de poil.

Ce qui a suivi aussi . . .

Chassée par la mode, elle s'en est allée, la ceinture fléchée; mais pas seule, hélas! La tuque bleue est partie la première, emportée avec son pompon par la rafale moderniste, ainsi qu'en une poudrerie de nord-est. Pervertis par ce scandale, les souliers mous, en peau d'orignal ou de boeuf, ont suivi. L'étoffe du pays a résisté quelque temps, se battant jusqu'à la corde pour ses droits [illegible] râpée, trahie, [illegible] à force de chacun était dans l'union, la ceinture, isolée, s'est dénouée tristement, s'est roulée sur elle-même et est rentrée, tel Achille . . . dans son tiroir de commode. Rongée par le chagrin et les mites, la ceinture fléchée est morte dans l'oubli, remplacée par rien du tout.

Si du moins les vieilles choses [illegible] de l'esprit, de l'histoire et de la foi nous restaient! Mais elles s'en vont [illegible].

Louis LALANDE, S.J.

La réponse, s'il vous plaît

1—L'Alaska est-il une possession des Etats-Unis ou du Canada?
2—Quelle branche de la théologie a pour objet les cérémonies de l'Eglise?
3—Jean Valjean est un caractère tiré de quel roman célèbre de Victor Hugo?
4—Quelle période historique a précédé le Moyen-Age?
5—Quel empereur romain célèbre fut assassiné en l'an 44 avant l'ère chrétienne?
6—Sur quelle ville fut lancée la première bombe atomique?
7—Qui est le grand apôtre du communisme?
8—Qu'est-ce qu'une décennie?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Mes petits-enfants m'écrivent

Notre-Dame de Lourdes.
Chère Mère-Grand,

Je vous écris ce petit mot pour vous raconter l'intéressante fête du Retour qui a eu lieu le 4 septembre [illegible], en arrivant au village M. le vicaire et la Rév. Sr Marie-Joseph étaient nos invités. La fête s'est bien passée, même si notre maîtresse a été obligée de nous réprimander un petit peu au commencement. En arrivant nous avons diné.

Ensuite, nous nous sommes amusés à faire quelques petites pièces. Chaque équipe avait sa représentation. Notre groupe illustrait "le bon Samaritain". Nous avons gagné le premier prix. Après la séance, nous avons appris des cris nouveaux que nous avons criés de toutes nos forces. Le nôtre commençait par Rip, Rip, Rip. Mais nous avions hâte, car nous devions faire rôtir de la pâte de guimauve. C'était délicieux. Quelques-uns étaient un peu gourmands mais nous leur avons passé ça.

Après nous sommes retournés à l'école. Et voilà comment la fête du Retour s'est passée chez les grades IV, V et VI. Vous auriez aimé ça être avec nous, n'est-ce pas?

Gilbert TEFFAINE

• • •

Notre-Dame de Lourdes.
Chère Mère-Grand,

Je voudrais vous raconter comment nous avons eu du plaisir le jour de notre belle fête du Retour. Ce jour-là, nous étions tous joyeux avec un beau sourire au visage. Nous sommes partis de l'école à 11 heures et nous sommes revenus à 2 heures. Rendus au bois, nous avons commencé à allumer un beau feu; ensuite nous avons diné.

Après s'être bien régalés de bonnes tartines, on envoya un petit garçon chercher notre bon vicaire, M. l'abbé Perron. Quand il fut arrivé, nous avons crié: "Vive M. le vicaire!"

Ensuite, nous nous sommes assis et nous avons joué des pièces. La première était: "Le bon Samaritain" puis ensuite "Jeanne, la boudeuse", "Charité pour charité". Après nous avons fait rôtir de la pâte de guimauve. Avant de partir, nous avons éteint le feu.

Puis nous sommes retournés à l'école. Nous avons eu beaucoup de plaisir à la fête du Retour.

De votre petite-fille,

Simone JAMAULT

• • •

Notre-Dame de Lourdes.
Chère Mère-Grand,

J'écris une petite lettre pour vous parler de la fête du Retour des grades IV, V et VI. Elle a eu lieu le 4 septembre. Mais commençons à vous parler de quelques jours avant.

Lorsque notre maîtresse nous a dit que nous aurions une fête, nous étions pleins de joie. Comment tout s'est passé, je vais vous le dire dans l'autre bout de la lettre.

Nous sommes allés dans un grand bois. Quelques garçons allèrent plus de bonne heure pour préparer le feu. Lorsque nous arrivâmes, nous avons tous diné. Nous étions en équipe et dans chaque équipe il y avait un infirme, par exemple, un boiteux, un muet, etc. L'équipe qui était la plus charitable pour son malade gagnait le prix. J'étais chef d'équipe mais j'avais tellement hâte de manger les "marshmallows" que j'avais oublié que nous avions un infirme à secourir.

Après, nous avons joué des pièces drôles, puis nous avons eu le "marshmallow roast". Nous avons eu un belle fête du Retour.

Jean BRISSON

• • •

Notre-Dame de Lourdes.
Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire le plaisir que nous avons eu à la fête du Retour. Nous sommes partis au bois en groupe. Nous avons eu bien du plaisir, car M. le vicaire était avec nous. On s'est fait un gros feu puis on s'est groupé alentour pour diner.

Après nous avons eu toutes sortes de jeux. Les plus grands voyaient à ce que les plus petits s'amusent aussi. On était plusieurs groupes et chaque groupe faisait une pièce. Il y avait des prix pour ceux qui faisaient le mieux. Alors nous nous sommes "poussés" parce que nous voulions gagner mais il y a eu un autre groupe qui a fait encore mieux et il a gagné.

Ensuite, nous avons eu un "marshmallow roast" et nous sommes revenus à l'école, satisfaits de notre fête.

René PANTEL



Etes-vous de ceux qui sont toujours à se chercher — qui sont toujours dans la "LUNE" et distraits — ceci fait ressembler à un homme qui chercherait ses lunettes et qui les aurait sur le bout du nez.



Récitez le Rosaire avec dévotion. Pour cela, n'imitez pas le petit garçon à l'extrême droite qui s'amuse et distrait sa petite soeur . . .

Le rosaire de grand-maman

Grand-maman est bien âgée. Les ans ont blanchi ses cheveux; des rides profondes sillonnent son front pensif, mais ses yeux sont si bons que tout le monde l'aime. Elle s'oublie toujours pour ne penser qu'à plaire à son entourage. Elle sait donner des bons conseils à propos et prodiguer sa tendresse à tous.

L'âge a diminué son activité d'autrefois; aussi se borne-t-elle à raccommoder et à repriser, et, comme elle déteste l'oisiveté, elle sait encore confectionner de jolis travaux de broderie ou de dentelle qu'elle conserve précieusement pour en faire des cadeaux de fête.

Elle adore les réunions de famille et n'admet pas de places libres autour de la table, surtout les jours de grande fête, comme à Noël ou à Pâques.

Plus on est nombreux, plus on rit, dit-elle, et, quand la maison est remplie, elle se croit revenue à ses vingt ans et trottine de l'un à l'autre avec joie.

Repos, détente

Lorsque la fatigue se fait sentir, elle se réfugie dans sa berceuse, prend son long rosaire et l'égrène lentement. Elle a tant de faveurs à demander à la Sainte Vierge qui ne sait rien refuser aux bonnes vieilles grand-mères! Les avé se succèdent sous ses doigts tandis qu'elle s'abandonne à une reposante somnolence.

Roseline

Roseline, la plus jeune de ses petites-filles, qui est sa préférée, la trouve un soir dans cet état. Ses grands yeux intelligents suivent les mouvements des doigts de grand-mère et elle est tout intriguée. Elle reste quelques instants immobile, sa poupée bien serrée sous son bras, son regard allant successivement des doigts qui s'agitent aux lèvres qui remuent pendant que grand-mère semble dormir; puis elle s'approche du fauteuil et demande timidement:

— Tu dors, grand-maman?

Grand-mère se redresse et répond doucement:

— Non, ma chérie.

— Alors, qu'est-ce que tu fais, les yeux fermés?

— Je me repose, mignonne, en priant la bonne Sainte Vierge pour toi et pour tous ceux que j'aime.

— Attends, tes jambes doivent être fatiguées; je vais mettre un tabouret sous tes pieds, ça te reposera.

Joignant le geste à la parole, elle a placé le tabouret devant sa grand-mère, qui y pose ses pieds. Il reste une petite place libre. Roseline s'y installe, pose ses coudes sur les genoux de grand-mère, et la regardant marmotter ses prières, elle lui demande:

— Pourquoi as-tu toujours ce gros chapelet dans ta main et pourquoi t'arrêtes-tu à chaque grain? Ce n'est pas un beau jeu cela, et ça ne fait pas rire comme quand on joue à "Pigeon vole".

L'aïeule, tout à fait éveillée maintenant, écoute ce verbiage avec bonté et sourit comme savent sourire les vieillards:

— Ce n'est pas un jeu, mon amour. Ce chapelet est une longue prière pour ma petite Roseline, pour qu'elle soit toujours sage et heureuse, et à tous ces grains sur lesquels je m'arrête, je demande à la Sainte Vierge qu'elle donne du bonheur et de la santé à ceux que j'aime.

— C'est joli cela, grand-maman; mais que dis-tu à chaque grain? . . . "salue . . . salue . . . priez pour nous". C'est toujours la même chose que tu répètes, ça doit te fatiguer à la fin. Tu vas peut-être te rendre malade!

— Mais non, petite, la prière ne rend pas malade, elle donne des forces, au contraire.

Essai inutile

L'enfant veut se rendre compte par elle-même. Elle prend le rosaire et l'égrène avec ses doigts potelés, mais le remet bientôt à sa grand-mère en lui disant découragée:

— Je ne peux pas faire comme toi, je ne sais pas ce qu'il faut dire.

Comprenant qu'elle doit éclairer cette jeune intelligence inquiète, grand-maman entoure de son bras la petite qui se presse câlinement sur elle:

— Crois-moi, ma petite Roseline, même les fillettes de ton age peuvent réciter leur rosaire et la Sainte Vierge les écoute avec bonté. C'est en apprenant à le réciter quand on est petit qu'on se prépare à le comprendre mieux et à savoir combien il est précieux, quand on devient grand. Tiens, répète après moi, tu vas voir comme c'est facile.

La fillette prend le rosaire et écoute, attentive, la prière qu'elle récite après sa grand-maman. Bientôt les phrases se gravent dans son cerveau et elle répond toute seule aux avé.

Rosaire en commun

Dans la grande salle silencieuse, la voix chevrotante et la voix cristalline se mêlent en un murmure harmonieux qui va charmer les oreilles de la Sainte Vierge dans le ciel. La divine Mère ouvre ses mains remplies de grâces et les répand sur les têtes de l'aïeule et de l'enfant.

J.-M. NERIS

La promesse d'un enfant

Un petit garçon de 12 ans venait de s'engager comme mousse, à bord d'un navire de commerce.

A peine en mer, quelques matelots lui offrirent un verre d'eau-de-vie.

— Excusez-moi, s'il vous plaît, répondit l'enfant, je préférerais ne pas boire.

Le capitaine entendant parler de la chose dit au petit mousse:

— Il faut que tu apprennes à boire l'eau-de-vie, si tu veux être un vrai matelot.

— Pardon, capitaine, je préfère ne pas le faire.

Le capitaine n'avait pas l'habitude d'entendre les mousses discuter ses ordres.

— Prends cette corde, cria-t-il à un matelot, et qu'il fasse connaissance avec elle, nous verrons bien s'il nous le faisons céder.

Le matelot prit la corde et administra une verte correction à l'enfant.

— Maintenant, dit le capitaine, boiras-tu ou ne boiras-tu pas?

— S'il vous plaît, je préfère ne pas boire.

— Alors, monte jusqu'au haut du grand mât, tu y passeras la nuit.

Deux heures après . . .

Deux heures après, le capitaine, en se promenant sur le pont, se souvint du petit mousse, qu'il avait voulu seulement effrayer.

Un matelot grimpa immédiatement aux cordages et trouva le pauvre enfant à la cime du grand mât, tout gelé et sans mouvement.

Il le descendit sur le pont et le frotta jusqu'à ce qu'il reprit connaissance.

Quand il fut en état de s'asseoir, le capitaine lui versa un verre de cognac.

— A présent, bois cela, mon garçon.

— S'il vous plaît, je préfère ne pas le faire. Laissez-moi vous dire pourquoi, et ne vous fâchez pas, capitaine.

Récit émouvant

Et le pauvre mousse commença son récit:

"Nous étions heureux dans notre maison, autrefois, mais mon père se mit à boire.

"Il ne nous donnait plus d'argent pour acheter du pain, et un jour on vendit notre maison et tout ce qu'elle contenait; et voyez-vous, cela brisa le coeur de ma pauvre mère.

"Elle languit quelque temps, puis elle mourut.

"Peu d'heures avant sa fin, elle m'appela près de son lit et me dit:

"Jean, tu sais ce que la boisson a fait de ton père.

"Je voudrais que tu promettes à ta mère mourante que tu ne boiras jamais de boisson enivrante.

"Je voudrais te savoir à l'abri de la chose maudite qui a causé la ruine de ton père et la nôtre."

— Oh! monsieur, continua le petit mousse, comment pourrais-je manquer à la promesse faite à ma mère mourante?

"Je ne le puis, ni ne le veux."

— Non, non, mon petit brave! Tiens ta promesse. Et si quelqu'un, maintenant, essayait de te faire boire, viens me le dire: je te protégerai.

Réponses

Trouvez le mot

1.	Ara	6	Naufrage
2.	Pie	7.	Cassonade
3.	Fauvette	8.	Donjon
4.	Pélican	9	Tonique
5.	Marabout	10	Auditoire

La réponse, s'il vous plait

1—Des Etats-Unis.
2—La liturgie.
3—Les Misérables.
4—L'Antiquité.
5—Jules César.
6—Hiroshima, au Japon.
7—Karl Marx.
8—Une période de dix ans.

LE SAVIEZ-VOUS?

• D'où vient le nom Carcassonne

Voici ce que dit à ce sujet une assez jolie légende:

"Les Albigeois faisaient, depuis trois mois, le siège de la ville défendue par le sire de Carcas, lorsqu'un jour on annonça qu'il ne restait plus qu'un sac de blé et un porc pour nourrir la garnison.

— Eh bien! dit le sire de Carcas, qu'on fasse manger le sac de blé par le porc et qu'on lance ensuite l'animal par-dessus les remparts dans le camp des ennemis.

Cet ordre bizarre fut exécuté à la lettre.

Et les Albigeois, stupéfaits de recevoir cet étrange visiteur, se dirent [illegible]:

— Comment! nous espérions prendre la cité par la famine, et ils ont assez de blé pour nourrir leurs pourceaux! Allons-nous-en!

Et ils levèrent le siège.

La ville ainsi délivrée aurait, depuis, pris un nom qui rappelle celui de son ingénieux défenseur.

• Poire d'angoisse

La poire d'angoisse était un instrument de supplice; fermée elle s'introduisait facilement dans la bouche du patient, soumis à la torture ordinaire ou extraordinaire; on tirait alors sur un anneau, et elle s'ouvrait en quatre jours, distendant douloureusement les mâchoires.

• C'est mirobolant

Mirobolant désigne le merveilleux, le surprenant. George Sand est même allée plus loin en employant "mirobolifique", et l'on connaît assez, sans en user trop, l'adverbe "mirobolamment". Nous devons tout cela à un fruit des Indes, le myrobolan, autrefois fort employé en pharmacie et doué, disait-on, d'étonnantes vertus.

Un auteur, Hauteroche, ayant donné le nom de Mirobolan à un de ses personnages médecin, a probablement contribué à la fortune de l'expression.

Trouvez le mot

1—Gros perroquet de l'Amérique du Sud
2—Oiseau qui se rencontre dans le monde [illegible]
3—Petit passereau chanteur
4—Oiseau palmipède qui peut dégorger à volonté le contenu de la poche qui se trouve sous sa mandibule [illegible]
5—Oiseau échassier, voisin de la cigogne qui habite l'Afrique et les Indes
6—Perte d'un vaisseau sur mer.
7—Sucre qui n'a été raffiné qu'une fois
8—Grosse tour isolée ou attenante à un château
9—Remède qui fortifie l'action des organes
10—Réunion de ceux qui écoutent une personne parlant en public.

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus arrête un train

On lit dans l'"Almanach de Ste Thérèse de Lisieux":

Un excellent prêtre du Pas-de-Calais a bien voulu nous communiquer la lettre de son frère, missionnaire en Colombie, relatant le fait suivant qui intéressera certes tous nos lecteurs.

Belalcazar, le 28 avril 1931.

Depuis longtemps déjà un malade souffrait toujours au lit et sans espoir de guérison. Aux souffrances corporelles s'ajoutait le désespoir de l'âme, car il était incrédule, et à ses heures de martyre il blasphémait contre Dieu qui, disait-il, le faisait ainsi souffrir. Par bonheur, il avait à ses côtés un ange, une jeune fille pieuse, qui ne pouvait se résigner à voir se perdre pour toujours un être si cher. Vaines étaient ses exhortations, ses larmes.

Enfin le malade vaincu par les instances d'un si ardent zèle se rend et promet qu'il se confessera, mais que ce sera au curé de Villamaria, le P. Théodore Jaramillo.

Appel téléphonique

Il n'y a pas d'obstacle pour les âmes intrépides, dominées par de hauts idéals. Aussi vite la jeune fille téléphone: "Le R. P. Jaramillo? Il importe que vous veniez immédiatement. Le malade consent à se confesser, mais c'est vous qu'il veut". Le curé se dirige à la station ou plutôt il court. Il arrive. Mais, ô malheur! le train part avant qu'il ait pu monter. Le Père reste triste et désolé: à ce moment d'angoisse infinie il s'adresse à la petite Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus et la supplie de remédier au grand malheur: le malheur de l'âme du malade.

Le train à peine parti avec sa [illegible]

Une religieuse . . .

[illegible] t-il brusquement [illegible] s'était jetée en [illegible] et [illegible] et étourdi [illegible] se retirer et se garer".

Le mécanicien croyait que c'était une religieuse [illegible]. Mais le Père [illegible] quelle était cette [illegible] soeur que le mécanicien [illegible] d'après la photographie [illegible] grande sainte de Lisieux, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus [illegible] le Père Jaramillo.

Ce fait eut lieu près de Manizalès (Colombie, Amérique du Sud) et il est témoigné par le R. P. Eleuterio Melreda, dans une Revue de Peireira, du 27 juillet 1930.

L. TRAMECOURT,
pro-préfet apost.



Les ministres d'Henri IV

Un jour, un ambassadeur d'Espagne, causant avec Henri IV, lui disait qu'il eut bien voulu connaître ses ministres, pour s'adresser à chacun d'eux suivant son caractère. "Je m'en vais, lui dit le roi, vous les faire connaitre tout à l'heure". Ils étaient dans l'antichambre en attendant l'heure du conseil. Il fit entrer le chancelier Sillery et lui dit:

— Monsieur le chancelier, je suis fort en peine de voir sur ma tête un plancher qui ne vaut rien et qui menace ruine.

— Sire, dit le chancelier, il faut consulter les architectes, bien examiner toutes choses et y faire travailler s'il est besoin, mais il ne faut pas aller si vite.

Le roi fit entrer M. de Villeroy et lui tint le même discours. Il répondit, sans regarder seulement le plancher:

— Vous avez grand raison, sire; cela fait peur.

Après qu'ils en étaient sortis, entre le président Jeannin, qui, à la même question, répondit fort différemment:

— Sire, dit-il au roi, je ne sais pas ce que vous voulez dire; voilà un plancher qui est fort bon.

— Mais, répondit le roi, ne vois-tu pas là-haut des crevasses? ou j'ai la berlue.

— Allez, allez, sire, votre plancher durera plus que vous.

Quand les trois ministres furent sortis, le roi dit à l'ambassadeur:

— Vous les connaissez maintenant. Le chancelier ne sait jamais ce qu'il veut faire; Villeroy dit toujours que j'ai raison; Jeannin dit tout ce qu'il pense et pense toujours bien; il ne me flatte pas comme vous voyez.

Tous les gourmets se régaleront des

BRIOCHES À LA CRÈME SURE



• Ne risquez pas de rater vos pâtisseries à cause d'une levure éventée. Employez la nouvelle Levure Sèche Fleischmann qui lève vite; elle garde toute sa vigueur sans réfrigération. Achetez-en pour un mois.

BRIOCHES À LA CRÈME SURE

• Portez au point d'ébullition 1½ tasse lait, ½ tasse sucre granulé, 2 c. à thé sel et ¼ tasse beurre. Laissez tiédir. Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède et 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Parsemez du contenu de 1 enveloppe Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes. PUIS brassez bien. Passez au tamis ½ tasse pommes de terre pilées froides; mélangez avec 2 jaunes d'oeufs non battus et ½ tasse crème sure épaisse. Incorporez au mélange de levure, puis ajoutez en brassant le mélange tiédi de lait. Incorporez 3½ tasses farine à pain tamisée une fois; battez lisse. Ajoutez environ 3 tasses farine à pain tamisée, pour faire une pâte molle. Graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume à la chaleur, à l'abri des courants d'air. Abattez la pâte, graissez-en de nouveau le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Abattez encore la pâte, mettez-la sur une planche farinée, roulez-la à ⅓" d'épaisseur, coupez-la en rondelles de 3¼", que vous placerez, bien espacées, sur des tôles à cuire graissées. A l'aide d'un dé fariné, faites un creux profond au centre de chaque brioche. Badigeonnez les rondelles de pâte avec un mélange fait d'un blanc d'oeuf légèrement battu et d'une c. à table d'eau. Parsemez généreusement de sucre granulé. Couvrez et laissez lever au double du volume. Accentuez la dépression au centre des brioches et remplissez-la de confiture de framboises épaisses. Cuisez environ 15 minutes à four chaud (425°F.). Donne 3 douz. de grosses brioches.



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Il y a près d'un siècle, la fameuse "Light Brigade", immortalisée par le poète Tennyson, retournait en Angleterre. Le triomphe de ces héros était grand, et ils demandèrent qu'il soit partagé par leurs gardes-malades de guerre. Avec Florence Nightingale marchaient les religieuses qui avaient soigné les malades en Crimée. Ces vaillantes femmes étaient les membres de la communauté fondée par Mère Marie-Catherine McAuley en 1831. Deux d'entre elles étaient restées en arrière dans des tombes solitaires. La parade, avec les religieuses qui avaient survécu en tête, porta un coup sérieux à la population anticléricale londonienne de 1885.

La Russie se convertira

La consécration de la Russie au Coeur Immaculé de Marie par le pape Pie XII, le 7 juillet dernier, était la réalisation d'une requête et d'une prédiction faites à Fatima par la sainte Vierge au cours de ses apparitions en 1917. Elle avait demandé cette consécration: elle avait prédit que le pape la ferait éventuellement. En 1942, le pape consacra le monde entier au Coeur Immaculé de Marie, et maintenant, de façon particulière, la Russie. La lettre du 7 juillet est considérée comme étant unique parce qu'elle était adressée directement aux peuples de la Russie.

Il y croit maintenant!

Crane Wilbur, qui écrivit le texte pour le film "The Miracle of Our Lady of Fatima", de Warner Brothers, n'était pas un catholique. Aussi, quand le directeur du film, Byron Foy, lui demanda ce travail, avait-il répondu: "Ne vous attendez pas à trop de moi. Comment peut-on croire que Dieu enverra quelqu'un en enfer? Comment peut-on croire ces idioties? . . . Je ne suis pas un catholique, pourquoi ne demandez-vous pas à quelqu'un des vôtres de rédiger le texte pour ce film?"

Le directeur le persuada de l'écrire tout de même, et plus tard, quand le film fut terminé, il le félicita en disant: "Vous avez fait un beau travail, même si vous ne croyiez pas ce que vous avez écrit".

Wilbur répondit: "Que voulez-vous dire, même si je ne croyais pas ce que j'écrivais? . . . Je crois tout ce qu'il y a dans ce film. En fait, j'ai décidé de prendre des instructions pour devenir catholique!"

"Aimez les pauvres"

"Les riches ont besoin des pauvres beaucoup plus que les pauvres ont besoin des riches", déclarait récemment S. Exc. Mgr Fulton Sheen.

Il continuait: "Du riche, le pauvre reçoit la nourriture et le vêtement; mais de Dieu, en passant par le pauvre, le riche reçoit des bienfaits spirituels inestimables. C'est pour cela que la philosophie catholique a beaucoup de respect pour le pauvre et qu'elle enseigne qu'en étant bon pour lui, le riche se fait réellement du bien à lui-même".

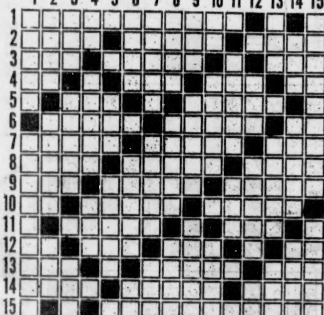
Mgr Sheen souligna trois principes qui sont à la base de la philosophie sociale catholique:

1. **L'union au Corps Mystique du Christ.**
2. **Le fait que les riches ont besoin des pauvres.**
3. **Le fait que les oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles sont inséparables.**

"Il faut, dit Mgr Sheen, que les principes catholiques d'amour du prochain passent davantage de la théorie à l'action. La jeunesse du monde cherche un 'absolu', une cause à laquelle elle pourra se donner corps et âme, une cause capable et digne de soutenir ses énergies, son désir de se dépenser. Il nous incombe de présenter à notre jeunesse l'idéal absolu et entraînant de la charité chrétienne."

P. G.

Nos Mots Croisés



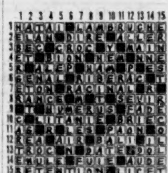
HORIZONTAL

1—Transbordement (Mar).
2—Faire quelque chose — Doux — L'osier dans quelques départements.
3—Larve du hanneton — Dispos, souple — Situé.
4—Pronom personnel — Bière anglaise — Pic des Pyrénées — Conjonction.
5—Art. contracté — Conifère.
6—Arome des viandes — Cyclade — Ce qui est dû à quelqu'un.
7—Ville de France — Cap. au S. O. de l'Espagne — Trois fois.
8—Chef-lieu d'arr. (Gard.) — Jus concentré dans les sucreries — Manteau sans manches.
9—Rivière de France — Plainte hypocrite (Pop.) — Cultiver, adoucir (Fg).
10—Note de la gamme — Ancien droit de pâturage après la récolte — Homme attaché au service d'un maître.
11—Petit rat — Lieu où l'on s'exerce à tirer.
12—Préfixe — Monnaie japonaise — Rivière de Sibérie — Adverbe.
13—Point cardinal — Unité de poids pour peser les diamants — Affirmation.
14—Orifice d'un conduit — Prénom féminin — Il eut pour élève Démosthène.
15—Contour, forme générale.

VERTICAL

1—Urticacée textile — Infection qui se contracte surtout dans les pays marécageux.
2—Qui ne varie — Lanterne de grandes dimensions — Nuage.
3—Liqueur tirée du raisin — Un peu dur — Damnation.
4—Conjugaison — Action ou manière de semer — Inférieur.
5—Adj. possessif — Endommager, détériorer.
6—Ancien récit scandinave — Conjonction — Pronom personnel.
7—Personne mauvaise — Poète français né à Dijon — Ductiles.
8—Embrouille — Qui appartient à la [illegible] — [illegible]
9—Division du coupon — [illegible] — Livre sacré des musulmans — Allure du cheval — Ville française de l'Hindoustan.
11—Cessation de travail — Terme du jeu d'échecs.
12—Thymus du veau — Caisse, paquet — Préfixe.
13—Gris brun — Fouler, meurtrir — Hardi, audacieux.
14—Miette — Chagrin mêlé de colère — Evêque de Rouen né à Sancy.
15—Rétablir en bon état — Tranquille, calme.

Solution du précédent



Il y a quelque chose de pire que d'avoir une mauvaise pensée, c'est d'avoir une pensée toute faite. — PEGUY.

Si nous ne servons pas à l'exécution d'un plan prodigieux, à quoi servons-nous?—PSICHARI.

Tous apôtres de la récitation du chapelet

L'apostolat le plus important est celui de la prière.

Il ne nous est certainement pas permis d'avoir de doutes à ce sujet. "Priez sans cesse", nous recommande le Sauveur.

Il y a quelques années, le ciel nous avertit de nouveau de l'importance de ce devoir. A Fatima, la Mère de Dieu déclara clairement que la paix et le sort du monde reposaient sur la prière. La sainte Vierge a laissé entendre que la guerre, plus effroyable que jamais, viendrait balayer nos foyers et nos demeures si l'humanité oublie ce devoir, si les hommes négligent de prier.

C'est bien clair, et pourtant . . .

Oui, demandons-nous si nous faisons bien notre part. Dans une journée de 24 heures, dont un bon nombre sont peut-être consacrées à des poursuites vides et vaines, combien de minutes — devrait-on dire de secondes — sont consacrées à ce devoir indispensable?

Soyons sincères. Admettons que souvent, très souvent, nous ne prions pas, ou que nous ne prions pas sérieusement. Nous prions pour nous "débarrasser" de ce devoir qui, si nous l'omettons, irrite notre conscience. Mais la prière, faite sans foi ni amour, n'est pas une prière. Pas plus que vous considérez comme sincères le bonjour nonchalant ou la visite ennuyée d'un ami qui passe chez vous.

Le mois d'octobre, mois du Rosaire, est de retour. On vous parlera de la puissance du chapelet, surtout de celui que l'on récite en famille. Peut-être avez-vous été fidèle à le dire chaque jour; au temps de la Croisade, vous aviez promis . . . mais peut-être aussi, depuis ce temps, y eut-il bien des oublis.

C'est le temps de vous reprendre. La petite part que vous ferez peut beaucoup pour décider du sort du monde. Oui, chaque avé compte. N'est-il pas consolant de penser que, si humble ou petit que l'on soit, il nous est possible d'agir puissamment sur le monde, plus que les politiciens et les dictateurs qui voudraient se passer de Dieu. Il ne faut pas en douter: ce sont les prières et les avé des écoliers et des étudiants, des fermiers et des ouvriers, des mamans et des papas, des jeunes gens et des jeunes filles du monde entier, qui décideront de l'avenir du monde.

C'est la sainte Vierge qui l'a dit. P. G.

Lettre de l'épiscopat anglais

L'épiscopat catholique de Grande-Bretagne a fait lire, dans toutes les églises d'Angleterre et du Pays de Galles, une importante et courageuse lettre pastorale, qui restera sans doute comme un document de première valeur de la clairvoyance de la hiérarchie catholique.

Traitant du nombre toujours croissant des divorces qui détruisent la famille et font un tort immense au pays, les évêques anglais rappellent d'abord au gouvernement britannique que le devoir d'un gouvernement chrétien est de fortifier les liens familiaux plutôt que de faciliter les divorces par une législation trop large et par une procédure trop facile. Ils démontrent ensuite que l'école, entre autres, a la mission de préparer plus qu'elle ne l'a fait jusqu'ici, les adolescents à leur rôle de pères et mères de famille. Abordant la question elle-même du divorce, l'épiscopat anglais expose ensuite que l'Eglise catholique a une doctrine constante dans ce domaine; il suffit pour s'en convaincre de se rappeler que l'attitude énergique du pape Léon X, refusant d'accorder la demande de nullité sollicitée par Henri VIII au sujet de son mariage avec Catherine d'Aragon fut un prétexte à l'introduction de la Réforme en Angleterre. Ce fut d'ailleurs toujours le cas auparavant, comme cela le sera toujours, si l'on veut conserver le vrai bonheur aux communautés familiale et nationale. En terminant, les évêques anglais expriment le voeu que la "Commission Royale des Mariages et des Divorces" insiste désormais avec plus de précision et d'énergie sur l'unité et l'indissolubilité de la famille. Ils révèlent que du côté catholique, toute une série de désirs lui ont été exprimés: mais ils ne cachent pas qu'il y a peu d'espoir que la Commission tienne compte de ces voeux.

Le cardinal Tisserant fait grand officier de la Légion

PARIS — Le président de la république a remis, à l'Elysée, les insignes de grand officier de la Légion d'honneur au cardinal Tisserant.

Assistaient à cette cérémonie: MM. Antoine Pinay, président du conseil, Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, le général Bloch-Dassault, grand chancelier de la Légion d'honneur, l'ambassadeur Vladimir d'Ormesson et M. de la Chauvinière, chef du protocole.



L'on voit ici l'une des 25,000 affiches illustrant le thème de la Semaine de la Jeunesse catholique aux Etats-Unis: Unité, Sainteté, Action. Ces affiches sont distribuées avec de la littérature préparée pour les journaux, la radio et la télévision. La Semaine de la Jeunesse catholique sera observée du 19 au 26 octobre. (NC)

Je fonce . . .

Allons, bon! Encore une visite!

Je n'ai pourtant pas le droit de me plaindre. Songez donc! Je viens d'avoir presque une demi-heure sans être dérangé!

En effet, c'est une visite . . .

Figure rouge, les yeux exorbités, veston de cuir graisseux, les mains gantées, je vois arriver un de mes anciens jeunes gens, qui traîne, péniblement, une lourde moto, huileuse, poussiéreuse . . .

Et il l'installe, comme un bourdon monstrueux, au bord de la pelouse, où elle bave du cambouis sur des petites pâquerettes blanches, encore toutes fraîches de la rosée du matin.

* * *

Je suis toujours aimable. C'est un principe chez moi. J'ai tant souffert de ceux qui ne l'étaient pas!

— Par quel heureux hasard? lui dis-je, avec un sourire, en le voyant entrer.

— Oh, ce n'est pas un hasard. J'arrive de Bonifacio. Et, en passant tout près de vous, je me suis dit: il faut absolument que j'aille dire bonjour à mon ancien curé.

— Comme c'est gentil! Alors, vous venez de visiter cet idéal pays qu'est la Corse?

— Visiter? Oui et non. Je m'ennuie, maintenant, à la maison. Je n'ai plus qu'un plaisir: faire de la route. Je choisis un endroit; et je fonce droit dessus! Je viens d'abattre 2,500 kilomètres. Avec ma cylindrée de 250, j'ai "gratté" presque tous mes concurrents . . . Oh, le vertige de la vitesse! . . . Mais vous connaissez la Corse, je crois?

* * *

— Si je la connais! Je l'ai faite, jadis, à mulet, il y a quarante ans. Un des plus beaux souvenirs de ma vie!

— A mulet! Du cinq à l'heure!

— Quelquefois, même moins, par exemple, dans les gorges de la Restonica, ou du Tavignano . . . Quel livre curieux je ferais, si je racontais mon pittoresque voyage de Bastia à Corte et Bonifacio!

* * *

Comme mon gaillard esquissait une moue, un peu dédaigneuse, j'ai voulu me rendre compte.

Alors, je l'ai questionné:

— Je suppose que vous avez vu Ghisoni et sa vieille fontaine . . . Et le défilé de l'Inzecca? Et le nid d'aigle de Corte? Cargese, avec son église grecque? Et Evisa? Et Zicavo?

Offensé de ses dénégations successives, j'évoquais, alors, les fameuses Calanches de Piana, aux roches couleur de feu, descendant, à pic, dans la mer bleue d'azur . . . Une merveille!

Tout de même, cela parut lui dire quelque chose, à mon motocycliste:

— Oui, je me souviens . . . J'ai crevé là . . . Et j'ai cherché partout un garage. Je me rappelle même y avoir mangé des truites pendant qu'on réparait . . . Très bonnes, ces truites! Et avec une omelette aux champignons . . .

* * *

Devant ce barbare, j'ouvris alors ma fenêtre, et je lui montrai quatre châtaigniers

— Ils viennent du "Kyrie Eleison".

— Connais pas.

— Et la maison natale de Napoléon, l'avez-vous visitée? Bonaparte disait qu'à dix lieues en mer il sentait le parfum de son île . . . Avez-vous, au moins, parlé avec quelques-uns de ces braves curés, pauvres d'argent, mais si riches de coeur, et aimant tellement leur petite patrie!

— Poésie que tout cela! s'écria mon visiteur, un peu gêné. Vous savez, quand on fait de la moto, on fait de la moto. On regarde la route, rien que la route. On fonce, en tâchant de n'écraser personne . . . ni soi . . . ni les autres. Et, quand on arrive à l'étape, on a été tellement secoué que la seule préoccupation, c'est de manger et de dormir. Je visais Bonifacio . . . J'ai atteint Bonifacio . . . Je suis content! Tant pis pour le reste!

— Et moi, pendant des années, je suis resté en relations cordiales avec mes guides. Chaque année, ils m'envoyaient du jambon et des merles.

— Des merles?

— Oui, ce sont les grives de là-bas. Et, de mon côté, je soutenais leurs curés . . .

— Mais voilà! . . . Vous ne faisiez pas de moto . . .

* * *

Nous en sommes restés là.

Et moi, en le regardant s'en aller, mettant en marche, difficultueusement, sa pétaradante machine, je pensais que si, au lieu de 89 ans, j'en avais 19, je serais peut-être comme lui . . .

En tout cas, heureusement que tous les motocyclistes ne lui ressemblent pas, à ce "fonceur"-là!

Et, une fois de plus, j'ai béni le ciel d'avoir grandi à une époque où l'on aimait Homère, Virgile, la Légende Dorée; et où, à pied, je m'en allais, par les sentiers herbeux, rêvant à **la Grande Amie . . .**

Pierre L'ERMITE.



La **Rév. Soeur Vincent**, de l'hôpital St-Philippe, à Rock Hill, C.S., prend sa première vacance en 31 ans et visite sa famille en Allemagne. Elle s'est occupée de plus de 120,000 patients hospitalisés, en travaillant 13 heures ou plus par jour, 7 jours par semaine, depuis 1921. Elle a travaillé dans 5 hôpitaux. Elle reviendra à son poste dans deux mois. (NC)

De Fatima à Moscou?

Mgr Fontenelle, chanoine de St-Pierre-de-Rome, donne un intéressant commentaire, dans **La Croix de Paris**, de la lettre de Pie XII adressée aux peuples russes. En voici un extrait:

"Comment Pie XII en est-il arrivé à cette détermination aussi hardie qu'extraordinaire: disposer en tant que souverain pasteur des âmes de tout un pays rebelle et déchaîné, et le confier, dans l'abîme moral où il s'enfonce, à l'immense miséricorde de la mère de Dieu et des hommes? Le pape ne l'aura pas fait sans une intuition venue d'en haut, qu'on ne peut raisonnablement ne pas rattacher aux révélations de Fatima."

On se souvient des paroles de la Vierge aux bergers de Fatima: "Si l'on écoute ma demande, la Russie se convertira et l'on aura la paix".

Marins reçus par le pape

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu, dans la cour de la villa de Castelgandolfo, plusieurs milliers de fidèles, dont un groupe de marins de la flotte britannique de la Méditerranée. Comme de coutume, le Saint-Père s'est adressé en plusieurs langues à l'assistance, avant de donner la bénédiction apostolique

Le prêtre cet inconnu

Romanciers et cinéastes ont tenté de nous le représenter dans leurs oeuvres: "Monsieur Vincent", "Le Sorcier du Ciel", "Going my way", "Le Curé de Campagne", "le Whiskey-priest". Ils n'y sont pas: ils ne peuvent pas y être.

Ils peuvent bien montrer l'écorce, mais ils ne peuvent pas dérouler le dedans: c'est un mystère. Le prêtre est nécessairement un inconnu. Même de lui-même, jusqu'à ce qu'il se réveille dans la lumière de Gloire.

Vous le rencontrez, dites-vous? vous l'approchez? vous lui téléphonez tous les jours? vous avez joué hier soir avec lui au Canasta? — Et après? Vous ne pouvez pas savoir.

C'est un homme différent, à qui, comme au Prophète, cette parole de Jéhovah a été adressée: "Avant de te former dans le sein de ta mère, je te regardais. Je te connaissais longtemps avant que tu n'aies aperçu le soleil. Pendant qu'une femme te portait, je t'avais consacré pour dire mon Nom devant les nations".

C'est un homme qui, à 20 ans, enivré devant la multitude des routes et les sucreries exaltantes des nourritures terrestres — peut-être même envahi par un bel amour humain — a choisi étrangement, nettement, douloureusement, de n'aimer que Jésus-Christ. (Comme il faut qu'il existe encore, Jésus, pour susciter en 1952 autant d'amour dans des coeurs masculins de 20 ans!)

Le prêtre, c'est quelqu'un qui, le jour de sa première messe, ne savait pas lui-même la puissance et la croix qu'il portait dans son âme, et le rayonnement indélébile de l'huile dans ses mains divinisées.

Tous les soirs de sa vie, maintenant, il les regardera ces mains, toujours étonné d'avoir été choisi et consacré, et il se dira: "Je suis donc prêtre, je suis un prêtre pour l'éternité. Entre Dieu Saint et un monde misérable, je suis intermédiaire".

Le prêtre est quelqu'un qui s'est effrayé devant la charge affolante d'évangéliser un siècle englué dans le confort, et l'argent, et le plaisir. Mais Jéhovah a parlé encore et lui a dit fortement: "Ne dis pas que tu es un enfant et que tu ne sais pas prêcher: tu iras simplement à ceux à qui je t'enverrai, et tu leur diras ce que je t'ordonnerai. Ne crains plus car je suis toujours avec toi".

Soutenu par cet appel, appuyé par cette chrétienté, pacifié par cette certitude, le prêtre s'est donné entièrement. Son voeu de chasteté n'est pas un refus égoïste de l'amour, c'est un engagement irrévocable à se donner davantage dans un amour plus délicat et plus total. Il a donc engagé le combat contre le royaume de Satan, prince encore de ce monde.

Ses mains qui n'étaient que des mains charnelles de jeune homme, un organe de sang et de nerfs et d'utilités terrestres, ces mains dorénavant immolent le Crucifié, pardonnent inlassablement des saletés inlassables, réconfortent des moribonds et sauvent les baptisés.

Le prêtre est quelqu'un qui, devant ses pouvoirs, ne cesse de s'étonner. Ce n'est pas par culture qu'il est médiateur, ni par héritage; ce n'est pas par ficelles politiciennes, ni par pourboires bien adressés; ce n'est pas par talents autodidactes, ni par vouloirs ambitieux: c'est par un choix éternel et mystérieux de Dieu: "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie".

Et le prêtre est quelqu'un qui, devant tant de sublimités, souffre de sa misère personnelle. Si de n'être pas des saints, c'est l'unique tristesse des chrétiens normaux (et rares), c'est pour lui l'angoisse lancinante et la souffrance perpétuelle.

Lié à un territoire, chargé d'évangéliser toute créature, il souffre des recoins où la pureté du Christ ne pénètre qu'avec difficulté, des appartements où le soleil de la grâce n'entre jamais. Il y a des locaux qui lui font mal comme une plaie corporelle, tel immeuble, tel quartier, telle usine, telle salle de pool, tel cinéma immoral, tel grill, où le péché est plus fréquent que l'amour de Jésus-Christ.

Dans un monde surexcité par les images qui bougent dans la noirceur, fasciné par les avions-jets et les sous-marins-robots, grisé de vitesse suprasonique, le prêtre en costume ancien et son Evangile antique ne sont pas objets de luxe ni de curiosité: ils sont l'unique nécessaire; le prêtre se sait chargé de dire que Marthe se trouble pour beaucoup de choses qui, à la fin du monde, vont se faner comme le foin de la prairie.

Le prêtre est quelqu'un qui se sait lié éternellement aux âmes pesantes dont il devra rendre raison, et il s'épouvante d'avoir épousé tant de misères. Comme l'évêque porte un anneau qui signifie épousailles d'une église, le prêtre par sa nomination n'est pas un fonctionnaire à 40 heures par semaine, il est chargé nuit et jour des âmes qui se perdent, il y est lié jusqu'au sang, par des liens qui sont ratifiés dans l'invisible.

Il doit donc, à cause de ces chaînes, se faire tout à tous: il ne peut jamais se spécialiser. Aux enfants, il doit le sourire, l'histoire emballante, il doit la fermeté du conseil et l'indication désagréable du chemin étroit; aux époux désappointés, la pureté de son regard sur leurs délicates confidences; à tous, un coeur que l'émotion permanente n'aura jamais blasé.

Le prêtre est quelqu'un qui voudrait sanctifier les souffrances de tous, la faim de justice dans l'ouvrier, la douleur qui lancine le corps, la lenteur de la guérison, le sang de l'accidenté, l'ennui du vieillard qui se sent à charge, les pansements de l'infirmier, les tristesses d'avoir encore péché de la même manière, la douleur des berceaux pleins (et aussi, Madame, des berceaux qui restent vides), la fatigue de l'équipe de nuit, la lassitude de la servante qui a encore brûlé le gâteau.

Placé entre Dieu et les hommes, le prêtre touche Dieu par sa prière et il touche l'homme par son amour.

Au Christ, il répète: "Que tout ce qui n'est pas vous m'écoeure; que je ne me complaise jamais dans un autre visage que le vôtre. Je suis dans l'angoisse pour Marcel et pour Jeanne; que leurs âmes ne se perdent pas par ma faute".

Et il ne se repose que sur la parole de Pie XII (7-47). "Salut à vous, prêtres qui portez dans le coeur ce grand souci et cette angoisse et cette souffrance dont parle saint Paul, qui est aujourd'hui le partage de tous les prêtres dignes de leur nom".

MICHEL.
(Le Messager de St-Michel.)

La grande force de Pasteur, c'est qu'il pouvait, sans se lasser, tenir sa pensée concentrée sur le même objet. Il suivait son idée sans se laisser distraire et y rapportait tout. On peut dire qu'il a fait ses découvertes en y réfléchissant toujours. Sa pensée opiniâtre s'attachait aux difficultés et finissait par les résoudre comme la flamme intense du chalumeau constamment dirigée sur un corps réfractaire finit par le fondre. — Le docteur ROUX.

La méditation, du génie est la soeur. — Victor HUGO.

L'homme qui veut être fort se ménage, ne se dépense pas à la première occasion, mais se ramasse et se concentre, prêt à donner, quand il le faudra, une énergie d'autant plus grande qu'elle a été plus condensée. C'est ainsi que des hommes faibles en apparence sont cependant plus énergiques et plus puissants que d'autres naturellement plus forts.

Le docteur FREDAULT.



"Saints for Now" est le titre d'un nouveau livre par Clare Boothe Luce, convertie et auteur de marque. Le **R. P. J. Mulvey, O.M.I.** (à droite), auteur de plusieurs pièces, a écrit une histoire saisissante sur les soldats en Corée. (NC)

L'éducation faussée par l'école neutre, dit Mgr Middleton

WINDSOR — Une autorité catholique a déclaré dimanche soir à Windsor que l'inattention dont souffre la formation religieuse dans les écoles publiques du Canada et des Etats-Unis corrompt la fonction de l'éducation.

S. Exc. Mgr S. Middleton, curé de l'église St-Pierre, à New-York, a affirmé, au cours de la journée d'études sur l'éducation du diocèse de London, Ont., que le but des éducateurs publics des deux pays paraît être la mise au point de programmes scolaires "neutres" qui n'accordent aucune importance à la formation religieuse.

Mgr Middleton a ajouté que tous les parents devraient voir à ce que leurs enfants reçoivent une formation religieuse.

PUT YOUR HEART IN YOUR CHEST



Cette année, votre Caisse de Bienfaisance et ses 29 agences de la Plume Rouge ont besoin de $767,000.

Ce chiffre n'est pas un à peu près. Une étude approfondie de la question a révélé que cette somme représente seulement le minimum requis pour permettre à chacune de ces 29 agences de continuer son travail au cours de l'année future.

Votre Caisse de Bienfaisance vous demande d'être généreux. Pensez aux enfants, aux jeunes, aux vieillards, aux aveugles — la foule des nécessiteux qui dépendent de vous! C'est pourquoi la Plume Rouge a choisi cette année, comme slogan: "PUT YOUR HEART IN YOUR CHEST".

Lorsque l'on vous sollicitera — soit au travail, soit au foyer — arrêtez-vous un instant pour songer aux personnes de votre entourage qui ont besoin de l'aide que vous seul pouvez leur donner. Donnez donc généreusement — donnez jusqu'à ce que vous ayez fait un effort réel pour soutenir une organisation de chez nous.

Support all 29 - - - $767,000 needed

COMMUNITY CHEST

of Greater Winnipeg

Contribuez au moins la moitié d'une journée de salaire

XXVIe ANNEE NUMERO 3

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

On se plaint de part et d'autre que les chroniques manquent d'intérêt: il ne faut pas se surprendre, car la chronique reste toujours une chronique. Il y aurait un moyen d'améliorer la situation: faire de la chronique un écrit léger, humoristique, laissant de loin les événements, mais alors ce ne serait plus une chronique mais un récit anecdotique. Peut-être qu'un tel changement serait apprécié de la majorité de nos lecteurs. Je ne puis entreprendre de résoudre le problème ni de mener une campagne contre l'état actuel des choses, car je sortirais de mon sujet.

Elections en récréation

Nous avons chaque année, à l'entrée des classes, à élire un comité qui aura l'organisation des jeux. Cette simple coutume déclenche tout un mouvement rituel et typiquement collégien: la présentation des candidats, la cabale, le discours des candidats, le vote et, enfin, le dévoilement du scrutin. En ces jours, l'on s'attend à beaucoup de tintamarre, de discours enflammés prononcés par quelques philosophes, de cortèges, de fanfares burlesques (les clairons ont pour l'oreille un effet tout à fait disgracieux quoique parfois musical), enfin, l'on s'attend aussi au son de cette fameuse cloche que l'officier rapporteur met en branle pour remplacer les quelques mots fugitifs qui lui échappent.

Les candidats

Se sont présentés à la présidence Denis Bernardin et Jean-Léon Deschênes. Ce dernier remporta la victoire par son allocution et principalement à cause d'une promesse qu'il fit: accusé durant la cabale d'avoir dans le passé "donné la volée" à des petits, il incita l'audience à croire qu'il ne gardait aucune rancune et, de plus, il invitait tous ceux-là qui avait eu "la volée" à passer chez lui où il les inviterait à s'asseoir en face de ses petites soeurs qui sont, à le croire, très charmantes. D. Bernardin n'avait assurément plus de chance.

Pierre-Paul Morin vainquit Jean-Louis Rocan à la vice-présidence, choix très contesté; tous deux ont présenté de bons discours. L'auditoire aurait apprécié plus de verve, plus de reparties de leur part et de tous les candidats.

Bernard Aubry fut battu par Gilbert Desrosiers au secrétariat. Voici les paroles exactes de Desrosiers, paroles qui viennent d'un autre: (ton éloquent) "Si je suis ici ce soir (pause), c'est que je vous aime". Une autre expression que les politiciens pourront user (sens propre): "en vue du bonheur des masses".

Un seul candidat, Edgar Daigneault, s'est présenté aux jeux extérieurs. Sa campagne électorale se limita à un grand salut quand on le présenta aux électeurs, et à quelques paroles le soir du discours des candidats.

A mon avis, le candidat qui a fourni le plus bel effort fut Claude Désaulniers; bien que syntaxiste, il s'est tout de même présenté contre un rhétoricien. Son discours nous révéla qu'il était convaincu de la supériorité de son adversaire, tellement convaincu de sa compétence qu'il persuada les électeurs de voter pour Gistger: c'est ce qui arriva.

Ce serait un grave oubli de ma part si je ne mentionnais pas l'officier rapporteur, Richard Gratton, à qui l'on a offert une charge assez considérable. Sa responsabilité couvrait toutes les élections. On lui reproche une chose cependant (les paroles qui suivent ne sont pas de moi, mais expriment l'opinion d'un groupe): "Richard Gratton a de grands talents oratoires . . . en puissance. C'est un phraseur de haute qualité, de premier ordre. Il ne se fatigue pas sur les tribunes".

Les élèves attendent impatiemment que les candidats prouvent leur bonne volonté et réalisent leurs promesses d'élection.

Albert FRECHETTE.

Elections en Belles-Lettres

La Belles-Lettres va de l'avant! Si l'on en juge d'après les rapports reçus, elle est la première classe à avoir organisé son comité. Félicitations. Voici le résultat du scrutin tel que communiqué: président, Georges Péloquin; vice-président, Jean-Louis Rocan; secrétaire, Raymond Muller; trésorier, Philippe L'Heureux.

. . . en Versification

L'exemple entraîne, les versificateurs suivent de près les humanistes: président, Georges-Edouard LaFlèche; vice-président, Gilbert Vrignon; secrétaire, Emile Dupas.

Don du gouvernement français

Notre bibliothèque vient de s'enrichir de plus de quatre-vingt volumes, don du gouvernement français. Notre reconnaissance sera l'usage que nous en ferons pour une culture encore plus grande et plus française.

Ordination

Le dimanche 21 septembre, en la chapelle du Collège, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux conféra le diaconat à M. Roland Bélanger (B.A. 1949) ainsi qu'à trois autres séminaristes, et le sous-diaconat à M. Olivier Valcourt (B.A. 1949). Plus d'un se dit: "Un jour, ce sera mon tour".

"Upon the Rock"

En vue de respecter le culte du samedi soir, ce tonique d'optimisme, les collégiens accordèrent à leurs études un maigre congé en se réfugiant dans la salle académique. Un Père des Missions Etrangères déroula le film "Upon the Rock", mettant en lumière la vie féconde du Christ raconté par saint Pierre.

La technique et les interminables jeux de caméra avec ses plongées et ses gros plans étaient souverainement absents. Le spectateur n'avait qu'à suivre la succession d'images venues du projecteur. Et malgré mes connaissances très limitées du cinéma, j'ose dire que le film renfermait une très belle poésie!

Le début du film dénote une originalité remarquable de la part du réalisateur. La première scène nous transporte dans un cachot où saint Pierre, couvert de haillons, gagne le coeur des deux geôliers en leur racontant en des termes émouvants la vie de Jésus-Christ qu'il a vu de ses propres yeux.

Jeu de l'acteur principal

Maintenant, jetons un coup d'oeil rapide et sec sur le jeu de l'acteur autour duquel toute l'action se déroule. Je veux parler ici de l'interprétation du rôle du Christ qui fut joué avec art et précision. L'acteur, dont le nom m'échappe, se révéla un véritable artiste, surtout dans les scènes touchantes de l'institution eucharistique et de la rencontre de Jésus avec les petits.

Mais, malgré les efforts presque surhumains qu'il a dû déployer pour assumer sa tâche pénible, l'acteur n'a pas réussi à me donner l'impression que j'avais devant les yeux le Christ. J'aurais préféré un Christ plus doux et plus simple. L'expression de son visage trahissait une dureté et une froideur impardonnables; mais lorsque l'acteur lançait ses invectives mortelles aux hypocrites, il remplissait admirablement son rôle, avec une tendance, toutefois, à dramatiser.

Ces défauts enlevés, il reste que ce grand film exceptionnellement chrétien fut grandement apprécié des élèves.

Roland PRESCOTT,
Philo II.

Pourquoi je viens au Collège

Je vais au Collège parce que partout où je vais il y a un Canadien qui me dit: "Je vais au Collège". Si tant de monde va au Collège, surtout tant d'amis, je me suis dit que je devais y aller. (Georges Bernardin)

J'ai été émerveillé de voir la ville de St-Boniface. Elle est très grande et très belle. J'ai trouvé le Collège très beau et grand, beaucoup plus que je ne pensais. (Raymond Collette)

Il y a des petits lits au dortoir. Ils nous font dormir comme des bûches. Les règlements sont fort nombreux. (Robert Richard)

Au Collège, nous avons plus de chances d'apprendre nos leçons, de faire nos devoirs, d'apprendre à être poli. (Roland Paillé)

A la porte, nous fûmes accueillis par les Pères. Ils nous firent visiter la maison. J'ai trouvé ça énormément beau. Le soir, je me suis couché bien fatigué et content. Je n'oublierai jamais ce beau jour. (Pierre Côté)

Je pense depuis l'âge de dix ans à venir au Collège. Je me suis décidé quand le P. Massé est venu à notre école et m'a fait demander. (Olivier Beaudette)

Puisque mon cousin est devenu docteur et mon oncle professeur de classe, moi aussi, je peux devenir quelque chose d'aussi important qu'eux. (Robert Bellefeuille)

Je vais au Collège parce que je suis allé durant un mois à un collège de Jésuites et j'y ai appris beaucoup de choses. (Antoine Heppner)

Le Collège est moins dur qu'il était il y a dix ans. Chaque fois que mon frère revenait à la maison, il disait comment il n'aimait pas ça. Non pas mon frère Léo, mais mon frère André. Je suppose qu'il n'est pas venu pour les mêmes raisons que moi. (René Brodeur)

Je suis au Collège parce que mes parents pensent que pour faire quelque chose de bien dans la vie, il faut sans doute aller au Collège. (Guy Roy)

J'espère bien étudier fort pendant toute l'année. (Roland Dufault)

ELEMENTS LATINS C
(grade 8)

Chez nos Anciens

Investiture

Nos félicitations à Mgr Aimé Décosse (B.A. 1922) récemment élevé à la dignité de prélat domestique et dont l'investiture eut lieu à St-Boniface le 24 septembre.

Natus!

Nous saluons Richard, né le 19 septembre, fils du Dr Jean-Marie Huot (B.A. 1940).

Voeux de bonheur

A Joseph Bockstael (Rhét. 1943) qui, le 20 septembre, en la basilique de St-Boniface, unissait sa destinée à celle de Mlle Carmelle Couture.

A Gérard DeVigne (El. latins 1945) qui, le 27 septembre, épousait Mlle Louise Gagné.

A Marcel Désautels (Méthode 1950), dont le mariage avec Mlle Thérèse Dupas eut lieu le 27 septembre.

Réunion mensuelle

Notre premier déjeuner-communion eut lieu le dimanche 21 septembre. Au delà d'une soixantaine d'anciens étaient présents. On a salué avec plaisir Ambroise Parent (B.A. 1923), revenu de Montréal il y a quelques mois et maintenant établi à Winnipeg.

Soirée prochaine

Il y aura dans la salle du Collège, le samedi 4 octobre, une soirée récréative (et musicale), un peu comme celle qui fut un si grand succès au printemps et dont on parle encore. Tous les Anciens, ainsi que leurs épouses ou amies, seront les bienvenus. Qu'on se le dise.

Séance

Les Anciens sont actuellement à préparer une séance qui sera donnée au Théâtre Playhouse, le samedi 25 octobre. On jouera la pièce "Roi de coeur", de René Bastien. On en reparlera.

Coin! Coin!

L'orateur — Votez pour M. Bernardin. Rappelez-vous les nombreuses copies qu'il a faites chez le P. Préfet l'an dernier . . .
Un électeur — C'est un copieur . . .

• • •

Gobeil monte sur l'estrade ayant en mains 4 ou 5 pages, son discours.

— Vous voyez, j'en ai long, de quoi vous endormir tous.

Un électeur du dortoir des petits: "Tu viendras nous lire ça au dortoir . . ."

• • •

C'est le temps des élections au Collège et nous entendons de vrais discours politiques.

— Vous devez voter pour le candidat X, parce que si vous ne votez pas pour le candidat X, le candidat X ne sera pas élu!

— Ohé!!

• • •

Pierre-Paul Morin, candidat à la vice-présidence de la récréation, était tellement enflammé par son propre discours qu'il promit d'organiser "des ligues de rugby et des ligues de sport".

• • •

Claude Désaulniers fait son discours: "Si vous voulez un bon homme aux jeux intérieurs, votez pour Gisiger, ne votez pas pour moi. Mais si c'est un homme qui ne pourra rien faire que vous voulez, votez pour moi..."

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-132
TOUT VA BIEN

Une situation avantageuse peut sembler critique à un joueur qui n'a pas la connaissance des coinçages et qui n'est pas apte à saisir la distribution.

DONNEUR EST
Personne vulnérable

N
♠ A V 3
♥ 7 2
♦ R V 7 5
♣ V 10 8 4

O
♠ 8 7 6 4 2
♥ R 9 6 4
♦ 9 2
♣ 7 3

E
♠ R 9 5
♥ A V 10 8
♦ D 10 6 3
♣ 9 5

S
♠ D 10
♥ D 5 3
♦ A 8 4
♣ A R D 6 2

E	S	O	N
1 co.	1 S-A	Passe	2 S-A
Passe	3 S-A	Passe	Passe
Passe			

Entame: quatre de coeur.

Est prend le premier coeur de son as et retourne le valet. Dans un effort pour rompre les communications à coeur, et soupçonnant le roi chez Ouest, le déclarant refuse de couvrir le valet. Est continue par le dix de coeur afin que la main soit chez son partenaire lorsque cette suite sera épuisée. Ouest, ayant gagné la troisième levée de son roi de coeur, épuise la suite par le jeu du neuf. Le Mort a écarté deux petits trèfles et le déclarant un petit carreau. L'adversaire s'attaque aux piques par le huit. Dans quelle situation se trouve le déclarant?

Les mains Nord-Sud ne comptent que huit levées immédiates, mais alors que le partage des coeurs chez les adversaires était 4-4, tout va très bien. La simple enchère d'Est permet au déclarant d'obtenir une parfaite image de la distribution. En effet, même en accordant à Est le roi de pique et la dame de carreau, sa qualification d'ouverture se trouvait encore très légère. De plus, lorsque l'adversaire a ouvert les enchères et que sa suite coeur n'était pas redemandable, il devait envisager une redéclaration à une des autres suites, et ce ne pouvait être qu'à carreau. A lui seul, Est doit donc soutenir la lutte à pique et carreau et Nord-Sud se partageant cette tâche, l'adversaire devra succomber.

Le Mort prend le huit de pique de son as et le déclarant encaisse tous ses trèfles. Le Mort ne conserve que ses trois carreaux, R-V-7. Ne voulant abandonner son roi de pique, Est réduit sa main au roi de pique et D-10 de carreau, espérant que le déclarant tentera une impasse à cette dernière suite. Cependant, convaincu que le roi de pique et la dame de carreau se trouvent chez Est, le déclarant encaisse l'as de carreau et retourne le huit vers le roi et alors que la dame apparaît de la main d'Est, le valet de carreau complète le contrat.

Seul le déclarant a profité de l'ouverture légère des enchères par Est. Si les adversaires s'étaient tenus silencieux, le déclarant ne possédant aucune information sur la position du roi de pique et de la dame de carreau, aurait-il espéré réaliser son contrat par une impasse heureuse à l'une de ces suites? En ce cas, il aurait subi un échec.

— • —

H-233
DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N
♠ A V 8 7 4
♥ 10
♦ 4 2
♣ A 10 9 6 5

O
♠ 6
♥ V 8 7 5 2
♦ 10 8 6
♣ D V 4 3

E
♠ R D 10 9 5 2
♥ 4
♦ V 7 3
♣ R 7 2

S
♠ 3
♥ A R D 9 6 3
♦ A R D 9 5
♣ 8

Nord ouvre les enchères en annonçant 1 trèfle, envisageant une redéclaration à pique. Alors que cette suite est annoncée par Est, Sud devient impératif à la manche par un saut à 3 coeurs, et malgré bien des réticences de la part de Nord, Sud se rend à 6 coeurs. Quelle est la plus grande assistance que peut apporter Ouest à l'adversaire?

Bonne semaine.

LOUIE par HARRY HANAN



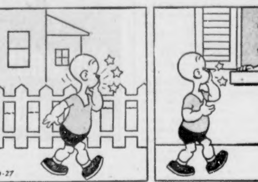


BOZO par FOXO REARDON






HENRI par Carl ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG







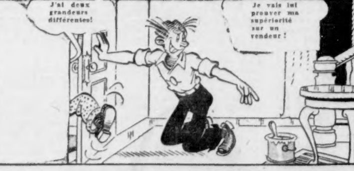


















Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Qualité Supérieure
Chez tous les principaux épiciers
"BUTTER-NUT"
Il prime par la qualité et le goût
Téléphone 37 144


Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres



M. et Mme John Previs, de Lanesville, Vir., reçoivent régulièrement la visite de Bambi, jeune chevreuil de 15 mois qu'ils ont apprivoisé étant tout petit après l'avoir trouvé abandonné dans un buisson. La famille protégea le faon pendant la saison de chasse 1951 et le relâcha en janvier dernier. Mais Bambi préfère la civilisation à la vie sauvage et a élu domicile parmi les hommes; occasionnellement, il aime déguster un plat de crème glacée ou des morceaux de sucre que nombre de mains amies lui dispensent. (CW)

NUMERO VI

Et le calme reprenait possession de son coeur.

Une après-midi par hasard fort ensoleillée et de température très douce, Amy annonça à son institutrice qu'elle allait la conduire à la sépulture de sa famille.

— C'est un endroit que vous ne connaissez pas encore, Mademoiselle. Il est très triste, mais c'est si beau quand même!

— Nous ferons mieux de choisir une autre promenade, Amy. Par ce beau soleil, il sera bien préférable d'aller du côté de la mer.

— Mais non, Mademoiselle, c'est précisément par le soleil qu'il faut voir la sépulture. Et puis, il y a longtemps que je n'y ai été. Et j'aime bien aller de temps en temps penser à ceux qui sont là.

Une demi-heure plus tard, Jocelyne et son élève s'engageaient dans le parc. Le soleil perçait difficilement le feuillage épais des arbres centenaires, et l'air, sous ces voûtes de verdure, restait un peu frais. Néro précédait les promeneuses sans jamais s'éloigner. Il semblait faire consciencieusement l'office d'avant-garde, ainsi que le remarqua en riant Jocelyne.

Tout à coup, le chien s'arrêta et tomba en arrêt avec un grondement sourd. Amy saisit la main de Jocelyne en murmurant:

— Il a senti Rarvâri.

D'un sentier déboucha à ce moment un homme vêtu de blanc. Il était petit, très maigre et très bronzé. Un large turban blanc couvrait sa tête. Sans paraître voir la bête menaçante qui grondait toujours, il continua d'avancer, d'un pas souple de félin. Jocelyne sentit la petite main d'Amy qui serrait la sienne de toutes ses forces. Quand l'homme passa près d'elle, en saluant à l'orientale, elle le regarda en face, et malgré tout son courage, elle frémit un peu sous le regard étrange de ces yeux noirs, scrutateurs et fascinants.

— Je ne l'avais pas rencontré depuis un mois, murmura la voix d'Amy, un peu étouffée par l'émotion, quand l'Hindou fut passé. Il y a des moments où on ne le voit pas; il reste alors dans l'île, où il habite généralement. Est-ce qu'il vous fait peur aussi, Mademoiselle?

— Peur, non pas précisément. Mais il est certain qu'il a un regard peu agréable. C'est un Hindou, dites-vous?

— Oui, Mademoiselle. Papa, qui a été officier aux Indes, l'a ramené avec lui. Il l'aime beaucoup, parce qu'il lui a sauvé la vie autrefois... Et, à cause de cela, je devrais l'aimer aussi, ajouta pensivement Amy. Mais je ne peux pas.

— Pourquoi habite-t-il dans l'île, Amy?

— Je ne sais pas, Mademoiselle. Papa dit que c'est un original et un paresseux qui aime surtout ne rien faire. Mais il ne lui refuse rien de ce qu'il veut, parce qu'il n'oublie pas qu'il lui doit la vie, et que cet homme lui est ardemment dévoué, paraît-il.

— Alors, ce n'est pas un domestique?

— Oh! pas du tout! Il ne remplit aucun service près de papa et vient seulement le voir de temps à autre.

— Et il est seul, là-bas?

— Tout seul. C'est un sauvage, dit papa. Il a une petite barque, qu'il conduit très habilement, pour faire la traversée. Deux fois par semaine, un domestique lui porte ses approvisionnements, qui sont peu de chose, car il est très sobre... Oh! quand je dis qu'il est seul, non, ce n'est pas vrai! Il a avec lui un vautour apprivoisé... Oh! l'affreuse bête! dit-elle en frissonnant.

— C'est probablement celui que j'ai aperçu deux ou trois fois planant au-dessus du château?

— Oui, c'est cela, Mademoiselle; il n'y a que lui par ici. N'est-ce pas que c'est horrible une bête pareille?

— Oh! certes. J'ai aussi une véritable répulsion pour cet animal, Amy.

Tout en parlant, elles continuaient d'avancer. Elles sortirent du parc par une petite grille, et se trouvèrent dans la lande. Par un sentier rocailleux, elles gagnèrent un bois de pins d'assez vaste étendue que Jocelyne ne connaissait pas encore.

Sur la lande, l'air était vif et frais, malgré le soleil. Mais, en pénétrant sous les pins, Jocelyne fut frappée de la tiédeur qui régnait là. Une senteur résineuse très forte parfumait l'atmosphère. Du sol couvert d'une herbe épaisse, de grandes fougères, des bruyères superbes s'élevaient. Et, au sortir de la lande ensoleillée l'ombre qui s'étendait ici semblait intense.

— Quelle différence de température! s'exclama Jocelyne. A quoi cela tient-il, savez-vous, Amy?

— Non, je ne sais pas, Mademoiselle.

Un chemin assez large, que l'herbe envahissait, était aménagé entre les pins. Il descendait en pente assez douce. Et, tout à coup, Jocelyne vit devant elle une longue et basse construction de granit noir, d'aspect étrangement lugubre, surtout dans cet entourage de sombre verdure qui projetait autour d'elle une ombre funèbre.

— Voilà où sont enterrés tous les Marcill, dit Amy en baissant instinctivement la voix. Ah! la porte est ouverte! C'est que Frances est là, alors.

Elles s'avancèrent vers la porte de chêne restée entr'ouverte. Amy la poussa, et elles entrèrent dans la longue et large galerie, dallée de granit, éclairée par quelques hautes fenêtres garnies de vitres blanches ternies par la poussière et décorées de toiles d'araignées. De chaque côté, s'alignaient des sarcophages de granit qui portaient sur une plaque de marbre noir le nom de l'occupant. Une fade odeur de moisissure flottait dans l'air humide.

Lady Frances était là, debout devant un des sarcophages sur lequel elle appuyait ses mains jointes. Elle se détourna et dit à mi-voix:

— Amy a tenu à vous faire faire cette funèbre visite, Mademoiselle? Quel triste lieu de sépulture ont choisi mes ancêtres ne trouvez-vous pas?

— Je me faisais précisément cette réflexion en entrant, Mylady. Quel motif a pu les guider?

— L'aspect lugubre du lieu leur a paru, sans doute, s'harmoniser avec la destination qu'ils voulaient lui donner. Quant à moi, je n'ai jamais compris que l'on attristât de parti pris les alentours des sépultures. J'ai vu un jour, en Italie, un cimetière si ensoleillé, si fleuri, si lumineux! J'aurais aimé à dormir là. De tels lieux nous rappellent mieux la miséricorde de Dieu et les beautés du paradis. Ici, nous pensons davantage à la justice, à l'éternel abîme d'expiation.

— C'est vrai, dit Jocelyne qui revoyait en ce moment le petit cimetière de Kersanlic, placé à l'ombre de la vieille église et tout parfumé, aux beaux jours, de l'odeur des giroflées et des roses, mêlée aux effluves marins. Quelle différence entre la tombe de ses chers parents, toute fleurie, surmontée de la croix rédemptrice, et cette froide sépulture!

Elle se pencha un peu et lut sur la plaque du sarcophage devant lequel était arrêtée Frances: "Lord Edward Marcill, comte de Rudsay".

— C'était mon père, dit Frances dont la voix tremblait légèrement. Voici le tombeau de ma mère... Et à côté celui de mon frère.

Jocelyne fit quelques pas; elle se pencha de nouveau et lut: "Lord Brawley Marcill, comte de Rudsay".

Elle se tourna vers lady Frances dont le regard se posait aussi sur l'inscription funéraire.

— C'était votre seul frère, Mylady? demanda-t-elle.

— Oui, le seul. Pauvre cher Brawley! Je n'avais que six ans alors, mais je me le rappelle bien! Il était très sérieux, mais très bon, si tendre pour sa petite soeur! Et il est mort d'une manière tellement subite!

— De quoi donc, Mylady?

— D'une maladie de coeur. L'année précédente, ç'avait été ma pauvre maman qui était toujours restée souffrante depuis la mort de mon père. J'étais toute petite alors, je n'ai pas compris l'étendue de la perte que je faisais. Mais depuis!...

Ses lèvres tremblèrent un peu.

— Si Brawley avait vécu, c'est lui qui serait aujourd'hui comte de Rudsay, murmura-t-elle comme en se parlant à elle-même. Et alors tout aurait été changé.

Elle passa la main sur son front. Puis, regardant Jocelyne, elle dit à mi-voix:

— Savez-vous ce que je viens faire ici? Je prie pour mes chers morts... car je crois au purgatoire et à l'efficacité de la prière pour les morts. C'est une croyance si douce, si consolante! Pour cela seulement je serais attirée par le catholicisme.

Le coeur de Jocelyne eut un sursaut de joie. Et cette pieuse allégresse s'exprimait si bien sur son visage que Frances sourit doucement.

— Cela vous fait plaisir de m'entendre parler ainsi? dit-elle, toujours à voix basse. Je vous raconterai un jour comment j'en suis arrivée là. Maintenant, sortons d'ici, car il y fait un peu humide pour Amy.

Elles rejoignirent la petite fille qui s'était arrêtée devant la sépulture de sa mère et franchirent le seuil près duquel les attendait Néro. Elles revinrent toutes trois en causant. Frances demanda à Jocelyne de venir faire de la musique avec elle le lendemain.

— Vous m'êtes très sympathique, Mademoiselle, ajouta-t-elle avec un de ces sourires, assez rares chez elle, et qui transformaient complètement l'expression de sa physionomie.

— Je puis vous assurer d'un sentiment réciproque, Mylady!

— Tant mieux! Je suis de caractère un peu sauvage, mais je suis très capable d'amitié, vous le verrez, Mademoiselle.

Ce soir-là, quand Jocelyne se trouva seule dans sa chambre, elle récapitula les différents faits de la journée. Rien n'était venu la mettre sur une piste. Bien au contraire, elle savait maintenant que lady Frances n'avait eu que ce frère qui était mort; et, tandis qu'elles revenaient ensemble, elle avait appris en causant que la jeune fille n'avait jamais eu de cousin autre que lord Cuthbert Marcill, le frère Amy, beaucoup plus âgé qu'elle et fort rarement en résidence à Rudsay-Manor.

Alors, qui pouvait donc être Gonzague?

CHAPITRE VII

Lady Frances occupait, dans l'aile Ouest du château, l'appartement qui avait été celui de sa mère. Il était fort richement meublé, dans une note pleine de goût, ainsi que le constata Jocelyne en se rendant le lendemain, avec Amy, à l'invitation de la jeune fille. Le salon occupait tout le premier étage d'une des grosses tours, appelée tour de la Reine, parce que, jadis, la reine Elisabeth y avait séjourné vingt-quatre heures. C'était dans cette pièce, très vaste et très éclairée, que se tenait habituellement Frances.

Pendant que les deux jeunes filles causaient musique, avant de s'asseoir devant le grand piano à queue qui occupait un des angles de la pièce, Amy s'installa sur un canapé, ayant à ses pieds son indispensable Néro qui avait ses entrées partout, et elle se mit à travailler à un ouvrage de crochet commencé sous la direction de Jocelyne. Celle-ci avait déjà su lui inculquer l'idée d'utiliser ses moments de loisir à travailler pour les pauvres.

Elle aimait extrêmement la musique et put jouir pendant la plus grande partie de cette après-midi de celle que firent sa cousine et Jocelyne. Frances était une artiste, et Jocelyne trouva un plaisir délicat à interpréter avec elle ses maîtres préférés, qui se trouvaient être aussi ceux de la jeune lady.

A 5 heures, on apporta le thé. Jocelyne vit pour la première fois Molly, la femme de chambre de lady Frances. C'était une grande et maigre femme, à la mine sévère. Jocelyne se sentit enveloppée par elle d'un coup d'oeil scrutateur tandis qu'elle préparait le thé.

— Voulez-vous voir le portrait de mon frère, Mademoiselle? demanda Frances, qui s'était assise sur le canapé, près d'Amy, dont la tête s'appuyait câlinement sur son épaule.

Et, sur la réponse affirmative de Jocelyne, elle prit sur une table, derrière elle, une photographie qu'elle tendit à la jeune fille.

— C'est la dernière qui fut faite quelques mois avant sa mort, pauvre Brawley!

Jocelyne dut faire appel à toute sa présence d'esprit pour ne pas laisser échapper une exclamation. Elle avait devant les yeux Gonzague tel qu'il était sur la photographie que le commandant Orguin avait fait faire après sa découverte, pour les journaux. Seulement, ici, les cheveux étaient épais et bouclés, tandis que ceux de l'enfant trouvé étaient ras.

Quelque chose de son émotion devait paraître cependant sur sa physionomie, malgré ses efforts, car elle s'aperçut, en relevant les yeux, que Frances la regardait avec surprise.

Elle se força à sourire, en disant d'un ton enjoué:

— L'autre jour, je trouvais une ressemblance entre le comte de Rudsay, votre père, Mylady, et un de mes frères. Aujourd'hui, j'en trouve une également entre lord Brawley et mon cher Gonzague.

— Brawley ressemblait trait pour trait à son père... Et vous trouvez que votre frère...?

— Il y a de frappantes analogies, certainement. D'ailleurs, on rencontre parfois des ressemblances bien singulières entre étrangers.

— Oui, à preuve l'aventure qui arriva à ma tante Ellen, laquelle fut prise un jour, en Italie, pour une "authoress" célèbre — elle qui a horreur de tout ce qui est littérature!

La conversation continua sur ce terrain, au grand soulagement de Jocelyne, qui craignait d'avoir laissé trop voir son saisissement. Elle avait posé la photographie sur une table près d'elle, et, quand elle tournait les yeux de ce côté, quand elle voyait le fin visage éclairé par de grands yeux fiers, elle songeait avec un battement de coeur:

— C'est Gonzague!... Mais c'est Gonzague!

Pourtant, cette supposition était inadmissible, puisque lord Brawley était mort.

Alors?

Elle se répétait cette interrogation anxieuse, tandis que, quelques heures plus tard, elle se préparait pour le dîner. Cependant, une ressemblance si absolue était extraordinaire. Mais à qui s'adresser pour éclaircir ce mystère?

Elle s'approcha de la fenêtre par où entrait l'air du large. La mer était fortement houleuse. Au loin, elle moutonnait et se brisait en énormes flocons d'écume sur les récifs. Le soleil se couchait dans un horizon rouge, et Jocelyne vit que les bâtiments du monastère semblaient teintés de pourpre.

Une barque s'avançait vers l'île. L'Hindou s'y trouvait seul. Mais, au-dessus de lui, planant à une distance relativement courte, Jocelyne aperçut le vautour.

Elle eut un léger frisson. Cet homme et son affreux compagnon lui étaient également désagréables.

Elle ferma sa fenêtre, car l'air fraîchissait, et, allant à son bureau, prit dans un tiroir la photographie de Gonzague. Elle s'était abstenue de la mettre en évidence, avec celle de ses parents et de Goulven, depuis qu'elle avait constaté la ressemblance de son frère adoptif avec lord Edward.

Un coup fut à ce moment frappé à sa porte. Vivement, elle glissa la photographie dans son buvard et dit:

— Entrez!

C'était Molly, la femme de chambre de lady Frances, qui venait de la part de sa jeune maîtresse chercher un modèle de broderie dont Jocelyne lui avait parlé et qu'elle souhaitait copier.

— Je l'ai là, dans mon bureau. Voulez-vous attendre une minute, je vous prie?

— Mais tant qu'il vous plaira, Miss Orguin.

(à suivre)



Le film sur Fatima, "The Miracle of Our Lady of Fatima", tourné par "Warner Brothers", présente respectueusement et avec un profond sens dramatique, les apparitions de la Vierge à trois petits bergers de Cova da Iria, Portugal, en 1917. Dans la photo ci-dessus, **Lucie**, première à voir l'apparition, est représentée par **Susan Whitney**; avec elle sont **Jacinthe (Sherry Jackson)** et **François (Sammy Ogg)**, jeunes bergers. (NC)

La vie de l'esprit

La querelle de l'art sacré

par GUY SYLVESTRE

Il y a longtemps que l'art sacré pose à la conscience des artistes, des fidèles et des chefs de l'Eglise des problèmes graves et difficiles. Depuis qu'on a retrouvé sur les murs des catacombes des dessins destinés à alimenter la piété des premiers chrétiens, la notion d'art a considérablement évolué, et l'art sacré a, comme les arts profanes, subi les transformations apportées par chaque génération. L'art roman n'est pas l'art gothique, l'art baroque n'est pas l'art cubiste, mais il y a des églises romanes, gothiques, baroques et cubistes, chacune appartenant, qu'on le veuille ou non, au domaine de l'art sacré, comme elles appartiennent au domaine de l'art tout court. Cette querelle de l'art sacré est vieille comme la civilisation chrétienne, mais elle a atteint depuis quelques années à une acuité peu commune et provoqué des polémiques qui ont parfois atteint à une grande violence verbale. C'est pourquoi le Saint-Office a voulu étudier la question et il a publié, cet été, un décret sur l'art sacré qui définit les éléments du problème et rappelle certaines directives essentielles. Ce décret fait suite à une encyclique sur la liturgie sacrée.

Dans cette encyclique, Pie XII déclarait qu'il "faut absolument laisser le champ libre à l'art de notre temps lorsqu'il se met au service des édifices et des rites sacrés avec le respect et l'honneur qui leur sont dus", ce qui répond à ceux qui s'opposent à toute innovation en art sacré. Car l'art sacré, comme l'art profane, ne peut pas ne pas évoluer et, pour rester vivant, il doit laisser aux artistes leur liberté créatrice. Il n'est donc pas question de demander aux artistes de toujours copier les styles passés, comme certains le voudraient. L'Eglise est liée à l'histoire, elle est une institution divine sur terre, et elle évolue dans son appareil extérieur comme tout ce qui est humain. Il ne nous faut jamais oublier que la cathédrale était par rapport aux églises antérieures une oeuvre moderne, que les bâtisseurs de cathédrales étaient des artistes révolutionnaires qui ont créé un style architectural et décoratif qui n'existait pas avant eux. Comme eux, les artistes de notre temps ont la liberté de créer des styles nouveaux; l'art de chaque époque ajoute à celui des époques révolues.

A ceux qui, ennemis de tout changement, désirent perpétuer ce qu'on appelle l'art de Saint-Sulpice, le récent décret du Saint-Office déclare ce qui suit: "Que les Ordinaires interdisent sévèrement que des statues nombreuses et des images de peu de valeur, la plupart du temps stéréotypées, soient exposées sans ordre ni goût à la vénération des fidèles sur les autels eux-mêmes ou les murs proches des chapelles". Voilà qui est très net: le Saint-Office demande aux évêques d'**interdire sévèrement** ces mauvaises copies d'oeuvres de mauvais goût qu'on trouve dans beaucoup d'églises. Ces instructions s'adressent aux évêques et, comme on le sait, c'est à eux qu'il appartient de décider en dernier ressort, conformément aux instructions émanant de Rome, de ce qui convient ou non dans les églises de leur diocèse. Là-dessus, les textes sont péremptoires et ne souffrent pas de discussion. Mais, ce qui est assez nouveau, c'est la condamnation de l'art de Saint-Sulpice que renferme ce décret du Saint-Office, condamnation rendue opportune sans doute par l'abus qu'on en a fait en certains lieux, et aussi en raison du fait que c'est au nom de ce faux style que certains s'opposaient à tout nouveau style dans l'architecture religieuse et la décoration des églises.

Est-ce à dire que l'art sacré ne souffre aucune limite et que l'artiste qui construit ou décore une église est entièrement libre? Nullement. L'art sacré a des exigences que n'a pas l'art profane, exigences qui lui viennent non pas de ce qu'il est un art, mais de ce qu'il est sacré. En tant qu'artiste, le peintre, l'architecte ou le sculpteur est libre; on ne peut lui dicter un style auquel il devrait se soumettre; mais en tant qu'il travaille pour une église, cette liberté inaliénable est conditionnée par des exigences extérieures à l'art et qui viennent de ce que l'oeuvre à produire doit servir au culte, qu'elle doit pouvoir aider le fidèle à atteindre, en union avec elle, à la piété que suppose toute prière. La liberté de l'artiste doit alors se mettre au service du culte, et l'artiste doit librement se soumettre aux exigences que lui impose la fin pour laquelle il travaille. Il faut donc qu'il y ait dans l'artiste des dons qui lui permettent de créer une oeuvre qui puisse être à sa manière une prière, et lorsque ces dons existent, le problème de la liberté créatrice n'existe plus pour lui: il crée librement et naturellement une oeuvre qui est à la fois belle et sacrée.

La grande difficulté vient peut-être moins des artistes que du public. Sans doute, quantité d'oeuvres d'art contemporaines sont d'accès difficile et toutes ne conviennent pas à la décoration des églises. Là-dessus, il n'y a pas de désaccord. Il est également vrai qu'un certain public s'extasie devant tout ce qui est nouveau et que, plus il reste étranger à l'oeuvre, plus il applaudit. Mais il n'en est pas moins vrai qu'un très grand nombre de gens sont naturellement opposés à tout ce qui est nouveau, à tout ce qui change leurs habitudes, et c'est là la raison fondamentale pour laquelle beaucoup de très grands artistes, non seulement aujourd'hui mais à toutes les époques, ont à vaincre de fortes résistances avant de faire admettre leur style. Ce divorce entre l'artiste et le public, qui existe dans tous les arts, il est tout naturel qu'il se retrouve également dans le domaine de l'art sacré et que ceux qui construiseat ou décorent de nouvelles églises dans un style auquel le public n'est pas encore habitué aient de grandes difficultés à se faire reconnaître. Il serait illusoire d'espérer que les grands artistes se contentent de copier les maîtres des générations passées; et il serait également illusoire d'espérer que le grand public accueillera immédiatement et sans réticence les nouveaux styles. Le divorce entre l'artiste et le public existera toujours à un degré plus ou moins grand. Mais ce qui est aussi certain, c'est que les belles églises modernes qui surgissent ou surgiront de terre, après avoir subi la critique des contemporains, n'auront plus rien de révolutionnaire aux yeux de leurs descendants. Tout naît, tout vieillit et ce qui paraissait tout nouveau ne tarde pas à passer pour vieux. C'est une loi de la nature qu'on ne peut changer. Tout ce qu'on peut souhaiter, c'est que les artistes qui travailleront pour les fidèles créeront dans un esprit de prière des oeuvres où les fidèles aimeront à prier. Tout le reste est sans importance.

Les fondateurs de l'Université Laval

par l'abbé A. MAHEUX

Messire J.-F.-X. Baillargé

Parmi les fondateurs de Laval, il faut ranger un curieux personnage, Messire Baillargé, l'homme qui redouta les responsabilités du sacerdoce, et qui ne consentit à se laisser ordonner prêtre qu'à l'âge de 75 ans.

Il exerça le ministère paroissial — partiellement — à St-Eustache, à l'Ancienne-Lorette, à Chambly, au Château-Richer.



Abbé A. Maheux

Au Séminaire, il enseigna les Belles-Lettres et la Rhétorique, puis se chargea de la plus humble des classes, celle des commençants, en Septième, et y restera 20 ans. En même temps, il était économe de la maison. Ami de la Nature, sa chambre était à la fois un musée et un jardin zoologique et botanique.

Beaucoup de jeunes lui doivent reconnaissance: il fonda en 1867 la Bibliothèque de Prêt de livres classiques, qui fonctionne encore, grâce à la fondation laissée par cet ecclésiastique.

Pour son humble part, Messire Baillargé contribua à la fondation de l'Université Laval.

Prêtres accusés "d'espionnage" par la Bulgarie

SOFIA — Un groupe important de prêtres catholiques bulgares comparaîtront prochainement devant la justice sous l'accusation d'avoir organisé un réseau d'espionnage. Telle est la nouvelle que le ministre de l'Intérieur, le général Guerogui Tzankov, a annoncée à une réunion organisée par son ministère. Les prêtres catholiques en question, a ajouté le ministre, recevaient leurs ordres du Vatican. Ils ont tenté de provoquer le mécontentement de leurs fidèles, qu'ils ont incités à résister au gouvernement, et ont essayé, en outre, de constituer des groupes armés qui devaient entrer en action dans le cas d'une intervention étrangère armée en Bulgarie.

Au surplus, a encore dit le général Tzankov, certaines églises servaient de cachettes pour des armes et des postes de TSF.

Enfin, a-t-il affirmé, les accusés recevaient de l'étranger des sommes importantes qu'ils utilisaient pour leur propagande.

Décès d'un ancien ministre conservateur

TORONTO — L'hon. Robert Charles Matthews, ancien ministre du Revenu national, de 1930 à 1935, dans le gouvernement du T. H. R. B. Bennett est décédé. Ily était âgé de 81 ans.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

Chronique médicale

Le rhumatisme

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Il n'existe pas une, mais plusieurs causes du rhumatisme. Si le froid et l'humidité sont incontestablement à l'origine d'un grand nombre de cas de rhumatisme dans nos régions, le climat est loin d'en être la cause unique.

En effet, nous connaissons bien le rhumatisme infectieux, causé par des affections chroniques (tuberculose, syphilis), ou aiguës. Le rhumatisme causé par l'excès d'acide urique dans l'organisme, dénommé rhumatisme goutteux, en est une autre variété. Il est fréquent enfin d'observer des manifestations articulaires dans les insuffisances glandulaires.

En dépit de cette multiplicité de causes, c'est le froid humide qui est le facteur déclenchant le plus important du rhumatisme. Par quel mécanisme le froid humide arrive-t-il à frapper les articulations? On l'ignore. Mais les faits sont là: les ligaments fibreux qui entourent les articulations, puis les surfaces articulatoires elles-mêmes se trouvent atteintes.

Nous voyons apparaître d'abord des douleurs, souvent nocturnes, puis celles-ci se manifestent au mouvement de l'articulation touchée, et enfin apparaît la contracture musculaire qui, à la longue, entraîne l'ankylose de la jointure et l'impotence. Il est rare, heureusement, de voir de nombreuses articulations prises en même temps. Souvent même, une seule articulation est atteinte, mais cela suffit à faire souffrir le malade.

La médecine est loin d'être désarmée en présence du mal rhumatismal: l'or, l'iode, le soufre, la physiothérapie, divers composés chimiques, certaines eaux minérales, atténuent les souffrances et souvent même les font disparaître.

Certaines formes de rhumatisme ont malheureusement une évolution inéluctable. Citons celle appelée "rhumatisme chronique déformant", dont les victimes sont privées progressivement de leurs mouvements et finissent par être des invalides totaux. La science médicale est presque impuissante devant les progrès de ce mal et ne peut apporter qu'un soulagement partiel à ces malades.

Cependant, grâce à une hormone surrénale particulière, appelée "Cortisone", les victimes des formes graves de rhumatisme peuvent renaître à l'espoir, les impotents peuvent faire mouvoir leurs articulations et participer à une vie normale ou presque.

L'enthousiasme du monde médical fut grand quand ce produit fut, pour la première fois, appliqué au traitement du rhumatisme, au mois de mai 1949. Mais les conquêtes de la science sont, hélas! rarement complètes d'emblée, et l'on s'aperçut bientôt que la cortisone ne donnait pas toujours les résultats miraculeux qu'on en attendait. De plus, l'amélioration n'est souvent que passagère, et les troubles articulaires réapparaissent souvent après la suppression du médicament.

Cependant, il faut reconnaitre que la Cortisone agit d'une façon spectaculaire dans le rhumatisme articulaire aigu de l'enfant et que l'on croit pouvoir enfin prévenir, à l'aide de cette substance, les redoutables complications cardiaques de cette affection.

Dr J.-G. LAURIN



Le **R. P. Louis Hartman, C.Ss.R.,** de l'Université catholique d'Amérique et secrétaire de l'exécutif de l'Association catholique biblique d'Amérique, et **Mme Frederick V. Murphy,** du comité de la Semaine de la Bible de Washington, visitent le nouvel exhibit historique de bibles à la bibliothèque du Congrès. On les voit ci-dessus examinant un manuscrit enluminé de la grande bible de Mainz qui fut écrite au même temps et dans la même ville — Mainz, Allemagne — que la bible de Gutenberg qui est aussi exposée au Congrès. La Semaine e la Bible catholique est observée aux Etats-Unis cette semaine. (NCWC).

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

La paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 164-T.F

SI VOUS DESIREZ ACHETER des propriétés dans St-Boniface ou Norwood, j'ai en ce moment un bon choix de maisons, duplexes, blocs appartements, etc., à vendre. **Adressez-vous à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface. Le jour, téléphonez à** 92-5929. 220-27C.

A VENDRE — Plants de pépinière, rustiques, vigoureux, acclimatés et adaptés au sol des Prairies. Arbres fruitiers greffés: pommiers, pommetiers, pruniers, pruniers cerisiers hybrides, cerisiers. Arbres et arbustes d'ornement. Fleurs vivaces. Plantes grimpantes. Plants pour haies, brise-vent, abris. Plants à petits fruits: fraisiers, framboisiers, gadeliers, groseilliers. Racines de rhubarbe, asperges. Notre catalogue en français ou en anglais vous est envoyé gratuitement sur demande. **La Maison St-Joseph, OTTERBURNE, Man. (Horticulture).** 231-27C.

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute

500, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG



Mesdames EXTRA SPECIAL

Permanentes à froid, prix régulier, $15.00 — avec bouteille de parfum gratuite

seulement $5.00 chez

GOLDEN BEAUTY SALON

Angle St. Mary's et Hargrave
1 rue au sud de la gare des autobus WINNIPEG
Téléphones: 92-5902 — 92-3157

Achetez directement des manufacturiers

Ant. LANTHIER & Fils
FOURREURS

- Fourrures pour toutes les bourses
- Entreposage et réparations

254, rue Main
WINNIPEG
Tél. 923 891
Maison fondée en 1906

A VENDRE à St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; 1½ étage. Lot 50' x 120'. Chauffage à air climatisé. Salle de récréation au soubassement. Près basilique, écoles, moyens de transport. Comptant et termes faciles. Ecrire à **Boîte 232, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 232-26C.

A VENDRE, centre canadien-français— Magasin général 30' x 40' avec allonge 28' x 30', grand lot 264' x 400', résidence adjacente au magasin. Eau chaude et froide, bain et toilette. Garage double. Grande étable et hangar à entreposage 16' x 36. Très beau parterre. Près de l'église et école supérieure dirigée par des religieuses. **Ecrire à Boite 230, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 230-26P.

FERME — Acheteur sérieux désire acheter, spécialement pour culture, ferme de 240 à 640 acres, dans paroisse canadienne-française, dans un rayon de 40 milles de Winnipeg. (St-François-Xavier, La Salle, St-Adolphe, Otterburne, Aubigny, Ste-Elisabeth, etc.) **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 92-7125 ou** 42-3234. 290-26C.

A VENDRE — 27 chaises pliantes en acier, presque neuves, ont coûté $6.50 chacune, soit $175.00. Les 27 pour $100.00. **S'adresser à O. Bruyère, 419, avenue McDermot, Winnipeg,** durant les heures de bureau. 289-26P.

TERRAIN A VENDRE — le long de la rivière Rouge; 1¼ mille de l'église et couvent; environ 25 acres, 7 à 8 acres prêtes à mettre en jardin. Maison 24 x 26, 8 pièces. Chauffage à air chaud. **S'adresser à Mme Georges Lemieux, St-Adolphe, Man.** 288-26P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F

A VENDRE — Ferme laitière de 300 acres, 165 prêtes à ensemencer; à 30 milles au sud de Winnipeg, sur chemin gravelé. 21 vaches à lait, 1 boeuf, 11 jeunes bestiaux, 13 cochons, 150 dindes bonnes à vendre, 100 poules, 2 chevaux; machines agricoles au complet; 2 tracteurs sur pneux; grain pour soigner et ensemencer; foin. Labour fini. Prix très avantageux: $14,000.00 comptant; balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 204, St-Pierre, Man.** 287-26P.

MOBILIER A VENDRE — Matelas à ressorts, pour lit simple. Table à café. Aspirateur Hoover, modèle vertical, et accessoires. **S'adresser, après 6 h. seulement, à 339, avenue Provencher, Suite 4, St-Boniface.** 281-26C.

A VENDRE — Ligne de taxi de Ste-Anne. 1 automobile et commerce: $2,000.00. **S'adresser au Taxi Ste-Anne, Ste-Anne des Chênes, Man.** 277-26P.

CHAMBRE ET CUISINE à louer. Meublées. Libres le 3 octobre. Pas d'enfants. **Téléphoner à 93-4240.** 292-26C.

A LOUER — Suite de 3 chambres et salle de bain. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 282-26C.

A VENDRE

1 tracteur sur chenilles Allis Chalmer H D 5; 1 tracteur John Deere D; 1 charrue de 4 socs 14" McCormick Deering; 1 cultivateur 15' McCormick Deering; 1 charrue de 4 socs 12" John Deere; 1 disque-semoir McCormick 10'. Toutes ces machines sont en excellente condition. (Ferme vendue). **Téléphoner à 20-3074.** 638-26C.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Mireille Grandpierre
Première danseuse de l'Opéra
annonce la réouverture de son studio, le 13 octobre, au 2e étage de l'édifice McIntyre
Classes élémentaires à professionnelles
Téléphone: 93-3332
271-28C.

CARTES DE NOEL

Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos cartes de Noël personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à:
Cartes de Noël Enr.,
30, avenue des Chênes, Québec 643-26P.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 8 pièces avec eau courante, électricité; chauffage à air chaud. Dans village, tout près couvent et école enseignant tous les grades. **S'adresser à Mme Théodore Trudeau, St-Adolphe, Man.** 293-27P.

CHAMBRES ET PENSION pour hommes: $11.00 par semaine. **1 chambre à louer,** pour homme. Facilités pour faire la cuisine: $10.00. **S'adresser à 235, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 92-7915.** 280-26C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme canadien-français, près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 93-2678.** 279-26C.

A LOUER — Grande chambre meublée, convenable pour jeunes filles qui travaillent. Facilités pour faire la cuisine. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 538, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-2211.** 278-26C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, meublée ou non, à couple tranquille qui travaille. **S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface.** 264-26C.

ON DEMANDE — pour le 1er novembre, couple pour travailler à l'année sur ferme mixte du Manitoba; tous deux sachant traire et parlant le français ou le flamand. **Ecrire à Boite 227, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 227-27P.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

INSTITUTRICE OU INSTITUTEUR DEMANDE — Pour l'école Bourassa no 1869. Salaires de l'Unité varient entre $1800 et $3500, selon qualifications et expérience. Nombre d'élèves: 20. Ecole rurale neuve et moderne. Bonne maison de pension ⅛ de mille de l'école. Catholique canadien-français de préférence. Une taxe spéciale sera perçue en vue d'augmenter le salaire d'un instituteur possédant les qualifications susmentionnées. **S'adresser à R. A. Barker, secrétaire-trésorier, Unité scolaire de Radville no 3, Radville, Sask.** 233-26C.

ON DEMANDE, pour le 20 octobre, dame ou demoiselle pour maison privée à Winnipeg - couple avec deux enfants - pour un ou deux mois. **Ecrire à Boite 644, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 644-27P.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

OPERATEURS DE RADIO, GRADE 1, pour les services de l'Air, ministère des Transports, district des services de l'Air de Winnipeg. $220-$290. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W359.

ON DEMANDE — Cuisinière pour hôtel de campagne. Centre canadien-français. Bon salaire. **Ecrire à Boite 285, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 285-27C.

FEMMES DEMANDEES — Travail intéressant et payant. Faites $3.00 à $6.00 l'heure en sollicitant des commandes à domicile pour un médicament déjà en demande. **Ecrivez à Case Postale 1225, Place d'Armes, Montréal.** 283-29C.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.



LES *Whisper* NYLONS by *Supersilk*

Les seuls nylons "Vyratexés" qui restent comme neufs . . . plus longtemps!

Demandez-les . . .

CHEZ HUOT
Voyez nos superbes vitrines "CINDERELLA"

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26 072 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de ville)
Achats personnels seulement

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood. — Téléphone: 422 285.

Une nouvelle émission d'Obligations d'épargne

Au cours d'octobre, des centaines de milliers de Canadiens vont acheter, pour la septième année consécutive, des Obligations d'épargne du Canada.

Grâce au mode de retenues sur le salaire, et par l'entremise des banques et des courtiers en placement, des millions de dollars représentant une épargne collective vont être placés de manière à rapporter un bon intérêt.

Que nous nous en doutions ou non, nous allons courir ce que les experts militaires appellent un "risque calculé". Nous risquerons nos dollars en faisant un placement dont la valeur dépendra de celle du Canada et du dollar canadien — exactement.

Il est vrai que ces obligations sont facilement encaissables. Il est vrai aussi que leur taux d'intérêt est attrayant. Elles offrent donc les deux principaux aspects d'un bon placement.

Ce qui est plus important encore, lorsque nous achetons des Obligations d'épargne du Canada, nous devenons actionnaires du pays lui-même, de son gouvernement et de son régime économique.

Alors que les forces inflationnaires s'accroissent continuellement en proportion du pouvoir d'achat des dollars de nos salariés, les Obligations d'épargne du Canada constituent une sorte de rempart, au foyer, dans le commerce et l'industrie non moins qu'au sein du gouvernement. Un rempart contre le gaspillage et l'incompétence.

Lorsque nous achetons des Obligations d'épargne nous acquérons un intérêt personnel dans le pouvoir d'achat des dollars ainsi placés. A titre d'actionnaires de la grande entreprise canadienne, nous nous rendons compte que le meilleur genre de protection pour le Canada, pour le dollar canadien et pour les Obligations d'épargne du Canada réside en un maximum de travail productif et un minimum de perte dans tous les domaines de notre économie nationale.

Les Obligations d'épargne du Canada sont un bon placement parce qu'elles constituent l'une des meilleures garanties du progrès à venir.

M. Wesley B. Pickard à sa retraite après 46 ans chez Eaton

Des porte-parole de la compagnie T. Eaton annonçaient samedi dernier la retraite de M. Wesley B. Pickard, surintendant du magasin Eaton de Winnipeg, après 46 ans de service. Natif de Galt, Ont., M. Pickard entra au service de la compagnie T. Eaton à Winnipeg en 1906, faisant d'abord partie du personnel du rayon des articles de sport. Quelques années plus tard, il était nommé au rayon des instruments agricoles où il fut employé pendant 17 ans. En 1926, M. Pickard assumait le poste de surintendant de la construction et de la mécanique, puis, en 1948, il devint en plus surintendant du magasin.

La compagnie et les employés d'Eaton versent $57,000 à la Caisse

La compagnie, les directeurs et les employés de la compagnie Eaton ont fait un versement de $57,000 en faveur de la Caisse de Bienfaisance le lundi 29 septembre. Sur ce montant, la compagnie T. Eaton a versé $20,000, les employés, $35,000 et MM. R. S. McCordick et H. M. Tucker, $1,000 chacun.

Dans un commentaire sur la contribution des employés, Mlle Lane Hantscharuk, présidente du "T. Eaton Employees' Charitable Fund", a déclaré que le montant versé démontrait clairement que les employés appréciaient fortement le travail accompli par la Caisse de Bienfaisance et qu'ils avaient confiance dans la façon avec laquelle elle était administrée.

VIENNE — Le dernier confesseur de deux empereurs d'Autriche-Hongrie, François-Joseph et Charles 1er, l'évêque Ernst Seydl, est mort à l'âge de 80 ans.

AVIS — Aux personnes affligées de poils superflus, notre nouveau procédé chimique enlève radicalement pour la vie tous poils superflus, sans cicatrice, sans douleur, sans électricité. Ce procédé, opéré par cette merveilleuse méthode avec nos PRODUITS CHIMIQUES, enlève aussi la barbe aux hommes. Commandez immédiatement le LIQUIDE et la POMMADE ROY-MAR à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph, Québec. 1 format pour poils faibles, $15.50; poils plus forts, $25.50; poils très forts, $35.50; ou écrivez à **PRODUITS ROY-MAR, Casier 291, Québec.** 259-28C.

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
demande
DES FACTEURS
$170-$225
pour emploi dans le service postal de Winnipeg. Les formes de demandes, que l'on peut obtenir au Bureau de Poste, devront être envoyées à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W356.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%: autrement au prix courant.
Téléphone 20-2531

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 72-6456

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 92-4012

Chaudières et engins à vapeur
Nouveau manuel français avec mesures canadiennes pour candidats aux classes 3ème et 4ème d'ingénieurs stationnaires, mécaniciens et chauffeurs de bouilloires. Nombreuses illustrations. Vocabulaires français-anglais. Le seul du genre. 365 pages. $4.75 franco.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, P.Q.
276-28C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

Norwood — Maison de 6 pièces; 3 en haut et 3 en bas. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud avec stoker. Garage. Près écoles et église. Prix réduit à $6,800.00; $2,000.00 comptant.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; 2 installations de plomberie. Suite de 4 pièces en haut louée à $60.00 par mois. Chauffage à eau chaude avec système à l'huile. Taxes peu élevées. Prix réduit, pour vente rapide: $10,500.00, à termes.

St-Vital — Bungalow moderne de 4 chambres, fini stuc. Fini de construire récemment. Possession dans une semaine. Prix, $5,500.00; $2,000.00 comptant.

50 milles de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, bâti il y a seulement 7 ans. Gros chiffre d'affaires. Pour régler succession, prix réduit à $42,000.00; $18,000.00 comptant, balance à termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites de 3 chambres, entièrement moderne, joliment décoré. Taxes peu élevées. Revenus des suites: $220.00 par mois. Propriétaire s'en va aux Etats-Unis. Prix réduit: $18,900.00; $10,000.00 comptant.

Sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 160 en culture, reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Très bon terrain. 23 vaches laitières; 15 jeunes bêtes à cornes; 15 porcs; 100 poules; 150 dindes. Revenus du lait: $700.00 par mois. Prix, $28,900.00 pour le tout: ferme, bétail, machines et fourrage.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
284-26C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage à chaleur radiante. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, 3 chambres à coucher; chauffage à eau chaude. Grand lot. Taxes peu élevées. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Garage. Prix, $9,900.00.

Centre de St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à air climatisé avec foyer mécanique. Prix, $15,000.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, près écoles. Prix, $7,800.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 pièces. Prix, $8,400.00; comptant requis, $2,900.00.

Norwood — Cottage ultra-moderne de 5 pièces; 3 chambres à coucher. Chauffage à air climatisé avec brûleur à l'huile. Prix, $13,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Prix, $8,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Prix, $6,500.00.

St-Boniface — Restaurant et logis de 5 pièces, entièrement moderne. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000.00.

Restaurant et salles de quilles — 4 allées; logis moderne de 6 pièces. Tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $25,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et logis de 2 pièces. Aménagement moderne. Loyer seulement $75.00 par mois. Prix, $3,500.00, plus stock.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Boulanger (rés.): 93-2124
286-26C.



Le chapeau de distinction,
le HOMBERG pour l'automne!

Pour l'automne et pour l'hiver, choisissez un Homberg par Stetson ou Scott, de Londres, Angleterre! De fait, c'est le chapeau de mise de beaucoup le plus en vogue, avec bord ferme, relevé, et calotte enformée. Si vous voulez un chapeau qui complète une mise chic, laissez à un de nos commis le soin de vous aider à choisir le Homberg qui convient à votre stature et à votre tête, et par-dessus tout un qui s'allie bien ou qui contraste avec votre ensemble d'automne.



Les Hombergs, faits par deux des fabricants de chapeaux les plus célèbres du monde, se vendent dans plusieurs teintes élégantes.

Le Royal Stetson, de teinte Midnight ou Star, chacun **12.95**

Le Scott de Londres, de teinte gris Yule (brun) et gris Alaska et noir. Chacun **15.00**

Rayon des chapeaux d'hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

THE T. EATON Co LIMITED

M. L.-P. Grondines décédé à Winnipeg le 28 septembre

M. Louis-Paul Grondines, de 1202, rue Main, employé de la comptabilité de la banque Royale, succursale de l'avenue Portage, est décédé à son domicile dimanche dernier, 28 septembre, à l'âge de 57 ans.

M. Grondines était un ancien gérant de la succursale de St-Boniface où il travailla de 1929 à 1932, ainsi que de la succursale de la banque Royale, angle Main et Mountain, qu'il dirigea de 1933 à 1943. Il avait aussi été à l'emploi des banques dans divers centres de la Saskatchewan et du Manitoba.

Originaire de Trois-Rivières, P.Q., M. Grondines résidait au Manitoba depuis 25 ans.

Lui survivent deux soeurs: Mlle Yvette, de Winnipeg, et Mme A. O. Leslie, d'Ottawa.

Le service funèbre fut chanté en l'église de l'Immaculée Conception, par M. l'abbé J. H. Fitzgerald, le jeudi 2 octobre, à 9 h. L'inhumation se fit dans la partie catholique du cimetière Chapel Lawn.

Les porteurs honoraires étaient: MM. W. English, C. Shewfelt, J. Préfontaine, E. Ritchie, J. Baudry, G.-H. Marcoux, P. McEwen, J. Morgan et A. Monnin.

Agissaient comme porteurs actifs: MM. J. Swarbrick, R. Lévêque, L. Payea, A. Leclerc, J. P. McCurdy et C. E. McPherson.

SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 92-9398

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; très bien située. Prix, $5,500, à termes.

St-Boniface — Bungalow semi-moderne de 3 pièces et salle de bain. Prix, $4,200.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 10 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $10,500, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces. Revenus du haut, $60.00 par mois. Chauffage à air chaud, brûleur à l'huile. Prix, $11,000.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $5,200.00; comptant requis, $1,000.00.

Norwood — Maison de 5 pièces; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

Norwood — Maison neuve de 1½ étage; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00; comptant requis, $4,000.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces. Prix, $6,300.00, à termes.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires par mois, $4,500.00. Prix, aménagements, $7,200.00; plus stock au prix du gros.

LE SOIR
M. A. Sylvestre
Téléphone: 20-6974
291-26C.

Génie industriel
G. De Leener et L.-A. Bélisle

Quatre volumes traitant des principes d'organisation: Organisation de l'emploi, organisation de la production, organisation administrative et financière. Un ouvrage indispensable à une direction efficiente. Abondamment illustré de figures, tableaux, en vue d'accélérer la production et d'abaisser les prix de revient. Série bien reliée, titres dorés.

Prix: $12.75 la série.

Faites parvenir votre commande payable par mandat postal ou contre remboursement (C.O.D.) à:
RENE BROUSSEAU, C.P. 1223, Place d'Armes, Montréal, P.Q.
275-28C.

Messieurs! Essayez les "Golden Wheatol", capsules médicinales à l'huile de germe de blé. Voyez ce que les "Golden Wheatol" feront pour vous. Messieurs, mesdames: faites ce que des milliers ont fait: prenez les capsules "Golden Wheatol" à l'huile de germe de blé, aujourd'hui. 300, $5.00.

Souffrez-vous de maux d'estomac? De digestion acide? De gaz? D'estomac acide, nerveux? Prenez les comprimés "Golden Stomach Tablets". Soulagement réel, rapide et durable. Mangez ce que vous voulez. Dormez mieux. 55, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00.

Avez-vous des douleurs arthritiques, rhumatismales, sciatiques, névralgiques, ou de lumbago (mal de dos)? Des douleurs dans les bras, les jambes, les épaules? Prenez les comprimés "Golden HP2" pour un soulagement réel et durable. Des milliers en ont bénéficié. 100, $3.00; 200, $5.00. Chez votre pharmacien ou directement de Golden Drugs, Winnipeg.

ON DEMANDE
des planteurs de quilles, pour le jour ou le soir.
S'adresser à
GIBSON'S SARATOGA
316, rue Donald, Winnipeg
237-27C.

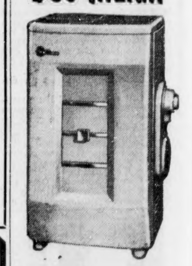
Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Spécial de 25ème anniversaire!
Offre de boni pour prompt achat

Obtenez... **GRATIS** sans coût supplémentaire, un thermostat automatique d'une valeur de $17.00

Achetez dès maintenant ce brûleur à l'huile authentique

DUO-THERM



seulement **$89.95 à $139.95**

AGISSEZ MAINTENANT et obtenez un thermostat automatique de valeur GRATIS, sans coût supplémentaire, avec l'achat d'un brûleur Duo-Therm.

Voyez aujourd'hui le Duo-Therm de valeur, d'une grande capacité, avec brûleur à chambres doubles. Ajoutez à ces avantages le souffleur automatique qui vous garantit la circulation de l'air chaud et jusqu'à 25% d'économie de combustible. Votre thermostat GRATUIT entretient le feu.

L'apparence du Duo-Therm deluxe embellit votre foyer. Appareil de réglage automatique des courants d'air; humidificateur; économiseur; contrôles coordonnés et autres spécialités Duo-Therm sans coût supplémentaire.

Fontaine & Compagnie
165, ave Provencher, St-Boniface, Man.
T.F.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

ESTIMÉS GRATUITS
- Brûleurs à l'huile
- Foyers mécaniques
- Fournaises
- Tous genres de travaux de ferblanterie

Vendus et installés par **EMPIRE SHEET METAL MFG. CO.**
Téléphone 595 005 — 425, ave Selkirk, Winnipeg
(Commandes de la campagne remplies promptement)

Vente de machines à coudre Singer
électriques ou à pédales, remises à neuf. Garantie complète.
Prix s'échelonnant de $25.00 à $127.50
Quelques-unes avec banc et cabinet de couture. Quantité limitée.
SINGER SEWING MACHINE CO.
117, rue Marion, St-Boniface — Téléphone: 20-1656

Messieurs! Si vous voulez vous procurer des sous-vêtements pour la saison froide, n'oubliez pas que Chez Huot en ont de toutes les marques.

200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

Ces jours-ci, Chez Huot ont en vente les lignes de Stanfields, de même que les combinaison P.D.Q., etc., et aussi tous les genres deux pièces.